

HORS-SERIE

STEEL MASTERS

LE MAGAZINE DES BLINDÉS ET DU MODELISME MILITAIRE

N° 5

TRIMESTRIEL 69 FF - 495 FB
10,52 € en France métropolitaine seulement

1940

CAMPAGNE A L'OUEST



Trucks'n Tracks 2000
Technique :
Coupe-haies Culin
Tank Museum - Bruxelles



WITH ENGLISH
CAPTION





Un an déjà : le *Hors-Série SteelMasters* a maintenant adopté son rythme de croisière, avec une structure bien définie mais qui n'exclut pas les possibilités de changement. Ainsi, vous avez pu constater l'absence de la rubrique « nouveauté du trimestre » depuis trois numéros, mais rien n'empêchera de la publier à nouveau si une occasion intéressante se présente. Par ailleurs, certains lecteurs souhaitent une partie thématique plus importante : ce pourra être le cas à l'avenir, tout dépendra du sujet et des articles disponibles. La formule du *Hors-Série* n'est pas rigide et reste ouverte à vos propositions.

Après la bataille des Ardennes, nous abordons ici un autre affrontement important entre les forces allemandes, belges, britanniques et françaises : la campagne de l'Ouest en mai-juin 1940. Cette période est peu traitée par les maquetistes, ce qui peut s'expliquer par l'intérêt sans doute moindre des matériels employés, comparés aux armements puissants de la fin de la guerre. Mais c'est plus sûrement le manque de maquettes disponibles,

particulièrement du côté allié, qui explique cette relative désaffection : hormis les maquettes plastique Heller, et dans une moindre mesure Tamiya, qui datent des années 1970, les seuls nouveaux modèles apparus récemment sont produits en résine (exception faite de louables tentatives pour la Lorraine et la chenillette Renault UE), et leur prix en réduit considérablement l'attrait auprès du grand public. Les figurines, surtout françaises, sont encore plus rares et limitent les possibilités de diorama. Espérons que les grandes firmes de production plastique se tourneront bientôt vers des sujets de ce type, ce qui relancerait assurément l'intérêt des maquetistes. A bientôt pour les Mondial de la Miniature à Paris, et bonne lecture !

Ludovic FORTIN

EDITORIAL

Directeur de la publication
et de la rédaction : François Vauvillier.

Directeur de la rédaction délégué :
Jean-Marie Mongin.

Directeur de fabrication : Patrick Lesieur.

Chef de fabrication : Géraldine Mallet.

Rédacteur en chef adjoint : Ludovic Fortin.

Conseiller à la rédaction : Didier Chomette.

Secrétariat de rédaction : Anis El Bied.

Rédacteur graphiste : Denis Gillé.

Photogravure : Pierre Gavigneaux, Julien Ghys.

Rédaction : Gill Bourdeaux, Dominique Breffort,

Yves Buffetaut, Christophe Camilotte, Philippe

Charbonnier, Jean-François Colombet,

Yves Debay, Jean-Marc Deschamps, Laurent

Duclos, Michel Fabian, Morgan Gillard, Erwan

Le Vexier, Magali Masselin, Eric Micheletti,

Thibault Pantfil, Nicolas Stratigos, Philippe Teulé,

Jean-Louis Viau.

Principaux collaborateurs :

Thomas Anderson, Stéphane Ansquer,

Emmanuel Anaud, Frédéric Astier, Hubert

Cance, Nicolas Couderc, Patrice Debucquoy,

Eric Dufrasnes, Richard Foucart, Raymond

Giuliani, Tony Greenland, Joël Guérol, Jérôme

Hadacek, Christophe Jacquemont, André

Jouineau, Jérôme Meissonnier, John Murphy,

Gilles Peiffer, Jean Restayn, Christian Receveur,

Olivier Saint-Lot, J.P. Uhring, Christophe Verdier.

SERVICE COMMERCIAL ET GESTION

Directeur commercial : Jean-Christian Rebourg.

Secrétaire générale : Florence Grimaux.

Assistante commerciale : Lucie Armilhon.

Accueil abonnements, VPC : Gaël Prade,

Françoise David, Samira Karkour.

Comptabilité et gestion : Chantal Reynaud,

Alain Thibout et Jean-Nicolas Kalkias.

SERVICE PUBLICITÉ ET PROMOTION

Directeur de publicité :

Jean-Claude Piffret (01.40.21.18.23)

Chef de publicité :

Sandra Villermois (01.40.21.17.94.)

Graphiste :

Géraldine Mallet (01.40.21.18.22)

Assistante graphiste : Aurélie Sainte-Croix

Assistants à la publicité : Séverine Piffret,

Sandrine Régat et Nicolas Royant.

Attachée de presse : Elodie Paillet

(01.40.21.06.30)

Abonnements, rédaction, publicité :

Histoire & Collections

e-mail : Steelm@histecoll.com

Vente en kiosque : par MLP.

Modifs et réassorts : MEP : 01.42.56.12.26.

Vente au détail : Armes & Collections.

19, avenue de la République,

75011 Paris. Tél. : 01.47.00.68.72.

Fax : 01.40.21.97.55.

DISTRIBUTION À L'ÉTRANGER

● Editeur responsable pour la Belgique :

Tondeur Diffusion, 9, avenue Van Kaikenlaan,

B-1070 Bruxelles. Tél. : 02/555.02.17.

Fax : 02/555.02.09.

SGB 210-0402415-14.

● Italie : Tuttostoria, Ermanno Albertelli Editore.

Via S. Sonino, 341. I-43100 Parma.

STEELMASTERS est une publication du groupe

Histoire & Collections, SA au capital de 1 200 000 F,

siège social 19, av. de la République, 75011 Paris.

Président-directeur général : François Vauvillier.

Vice-président : Jean Bouchery. Directeur général :

Jean-Marie Mongin. Principaux associés :

François Vauvillier, Jean-Marie Mongin, Eric Micheletti.

Numéro de CPPAP : 0804 K 78982.

● Photocomposition intégrée

Macintosh 9006.

● Impression : Léonce Deprez.

© Copyright 2000. Reproduction interdite

sans accord écrit préalable.

Made in France

M-167-A

N°5 MAI - JUILLET 2000

DOSSIER :
LA CAMPAGNE A L'OUEST - 1940
(Première partie)

• 04 Historique

LES MAQUETTES AU 1/35,
ET LEUR FICHE TECHNIQUE

- 12 Dio : Panhard 178
et Panzer II Ausf.c à
Dunkerque
- 29 Dio : Matilda I à Arras
- 40 Dio : Simca Cinq
et canon de 75 mm
- 49 Panzer IV Ausf.D

RUBRIQUES

- 58 Le Tank Museum
de Bruxelles
- 64 Technique : le coupe-haies
Culin
- 72 Diorama : le dernier
carré, Berlin 1945
- 76 Les concours 2000 :
Trucks'n Tracks et Salon
de la Maquette.



CAMPAGNE A L'OUEST

1940



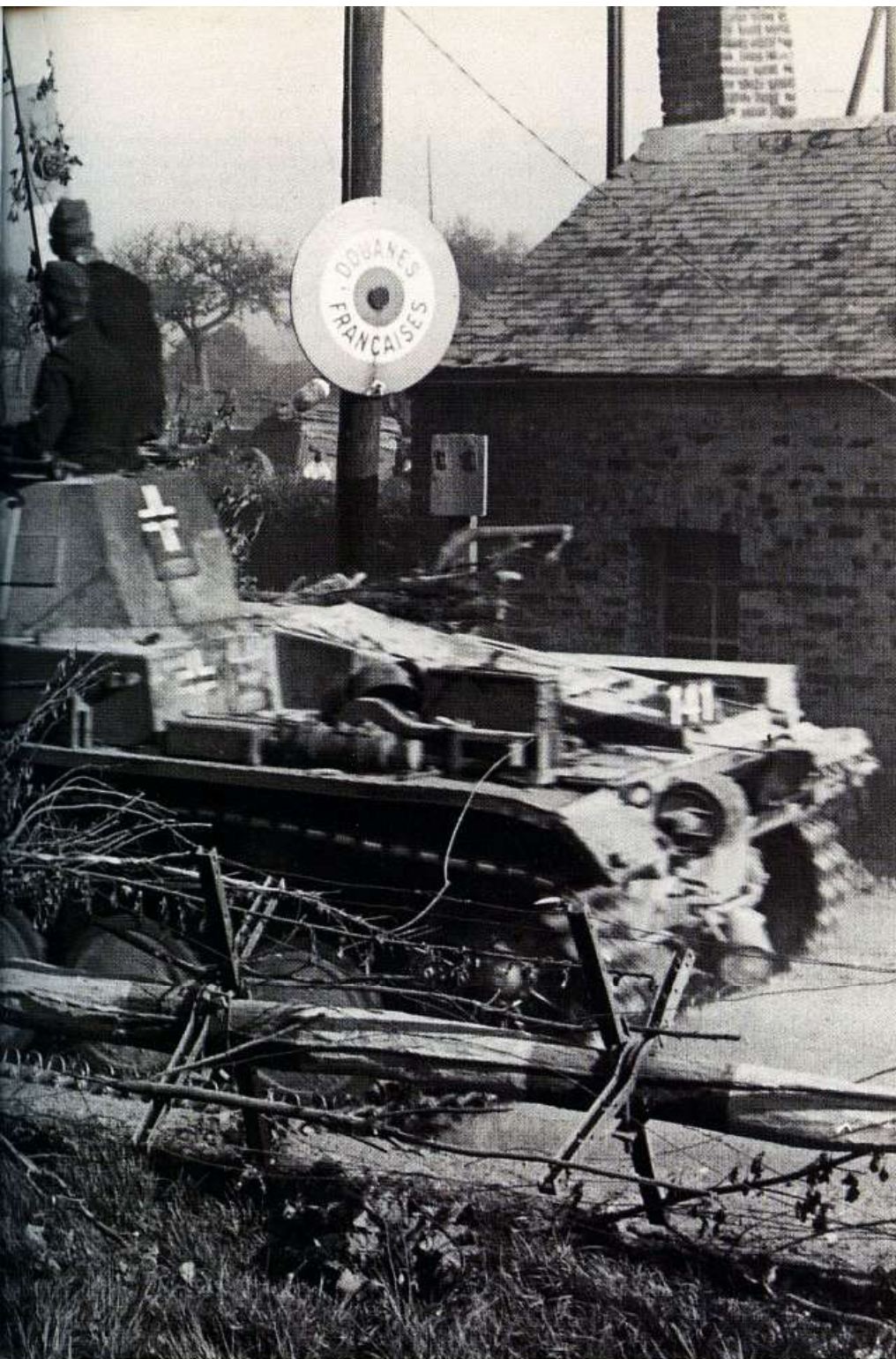
On a fréquemment écrit que les protagonistes de la campagne de mai-juin 1940 possédaient sensiblement le même nombre de blindés, soit à peu près 3 000. Il a ensuite été facile d'expliquer la victoire allemande par une supériorité tactique et stratégique évidente de la part de la Wehrmacht.

Comme toujours, cet argument à l'emporte-pièce ne peut être entièrement vrai. La fameuse formule du général Delestraint, « *Les Allemands ont utilisé trois paquets de mille chars et les Français, mille paquets de trois chars* » est plaisante intellectuellement, elle est malheureusement historiquement inexacte. Avant d'en venir à des considérations tactiques ou techniques, car la qualité des chars de combat engagés est primordiale dans l'issue de la bataille, il convient de connaître les effectifs réels des différentes unités mises en ligne par les adversaires.

L'ordre de bataille allemand

En mai 1940, conformément au Fall Gelb, le plan d'assaut allemand à l'ouest, c'est l'aile gauche allemande qui est la plus forte. Il s'agit en fait du contraire exact du plan Schlieffen (modifié) de 1914. C'est donc le Heeresgruppe A de von Rundstedt qui compte le plus grand nombre de Panzerdivisionen, sept au total, toutes destinées à une attaque surprise à travers les Ardennes belges, afin de prendre à revers le Groupe d'Armées 1 (GA1) et le BEE. Le Heeresgruppe A se divise en deux AOK, les AOK 4 et 12. Voici leur composition :

Par Yves BUFFETAUT



qué dans une guerre généralisée cinq ans avant la date prévue de la fin du réarmement, engagé en 1933.

Aucune Panzerdivision identique

Alors que les tableaux d'effectifs sont à peu près respectés en mai 1940 dans la plupart des unités blindées françaises, il n'existe rien de tel dans la Heer à la même date. Non seulement les Panzerdivisionen possède un ou deux Panzer-Regimenten, mais encore elles n'ont jamais le même nombre de blindés. Il y a quand même une certaine logique à ce qui semble au premier abord un capharnaüm invraisemblable.

Les effectifs de la Panzerwaffe étaient suffisants pour l'invasion de la Pologne, certainement pas pour celle de la France, de la Belgique et des Pays-Bas. En plus de six Panzerdivisionen à deux régiments blindés (1., 2., 3., 4., 5., 10. Pz.Div.), il a fallu convertir rapidement en divisions blindées des Leichte-Divisionen ayant montré des lacunes en Pologne. Faute de chars, ces nouvelles unités n'ont pu disposer que d'un seul régiment blindé. Et encore faut-il noter que sans l'invasion de la Tchécoslovaquie, les Allemands n'auraient pu les lever : les 6., 7., et 8. Panzerdivisionen sont majoritairement équipées de chars tchèques. Voici les effectifs en chars de toutes les Panzerdivisionen au 10 mai 1940 :

- 1. Panzerdivision : 256 chars
52 Panzer I ; 98 Panzer II ; 58 Panzer III ;
40 Panzer IV ; 8 PzBef.
- 2. Panzerdivision : 266 chars
45 Panzer I ; 115 Panzer II ; 58 Panzer III ;
32 Panzer IV ; 16 PzBef.
- 3. Panzerdivision : 341 chars
117 Panzer I ; 129 Panzer II ; 42 Panzer III ;
26 Panzer IV ; 27 PzBef.
- 4. Panzerdivision : 314 chars
135 Panzer I ; 105 Panzer II ; 40 Panzer III ;
24 Panzer IV ; 10. PzBef.
- 5. Panzerdivision : 327 chars
97 Panzer I ; 120 Panzer II ; 52 Panzer III ; 32
Panzer IV ; 26 PzBef.
- 6. Panzerdivision : 223 chars
60 Panzer II ; 118 Panzer 35 (t) ; 31 Panzer IV ;
16 PzBef 35(t).
- 7. Panzerdivision : 225 chars
34 Panzer I ; 68 Panzer II ; 91 Panzer 38 (t) ;
24 Panzer IV ; 8 PzBef 38 (t).
- 8. Panzerdivision : 212 chars
58 Panzer II ; 116 Panzer 38 (t) ; 23 Panzer IV ;
15 PzBef 38 (t).
- 9. Panzerdivision : 153 chars
30 Panzer I ; 54 Panzer II ; 41 Panzer III ;
16 Panzer IV ; 12 PzBef.
- 10. Panzerdivision : 265 chars
44 Panzer I ; 113 Panzer II ; 58 Panzer III ;
32 Panzer IV ; 18 PzBef.

Le total général est donc de 2 582 chars endivisionnés. Il y a évidemment des réserves pour

- AOK 4 : 15. Panzerkorps
5. Panzerdivision (Pz.Rgt. 15 ; Pz.Rgt. 18) ;
7. Panzerdivision (Pz.Rgt. 25).
- AOK 12 : Panzergruppe von Kleist
19. Panzerkorps
1. Panzerdivision (Pz.Rgt. 1 ; Pz.Rgt. 2) ;
2. Panzerdivision (Pz.Rgt. 3 ; Pz.Rgt. 4) ;
10. Panzerdivision (Pz.Rgt. 7 ; Pz. Rgt. 8).
41. Panzerkorps
6. Panzerdivision (Pz.Rgt. 11) ;
8. Panzerdivision (Pz.Rgt. 10).

Le Heeresgruppe B de von Bock est chargé d'attirer les Alliés en Belgique et de conquérir la partie nord de ce pays, ainsi que les Pays-Bas. Il compte trois Panzerdivisionen, dont une seule, la 9. Pz.Div., est destinée à foncer sur La Haye. Voici la composition du Heeresgruppe B en ce qui concerne les unités blindées :

- AOK 6 : 16. Panzerkorps
3. Panzerdivision (Pz.Rgt. 5 ; Pz.Rgt. 6) ;
4. Panzerdivision (Pz.Rgt. 35 ; Pz. Rgt. 36).
- AOK 18 : 24. Panzerkorps
9. Panzerdivision (Pz.Rgt. 33).

Un simple coup d'œil à cet organigramme montre que certaines Panzerdivisionen ont deux Panzer-Regimenten, d'autres un seul. C'est que l'armée allemande, contrairement aux idées reçues, ne connaît aucune standardisation. Cet état de fait fâcheux pour la Wehrmacht, qui va perdurer jusqu'à 1943 au moins, correspond à une réalité très simple : l'Allemagne n'était pas prête à une guerre générale en 1939, dont ni Hitler, ni encore moins ses généraux, ne voulaient. L'affaire de Pologne a été un coup de poker diplomatique manqué, dont le III^e Reich ne se relèvera jamais, puisqu'il se trouvera impli-



Une colonne de chars d'origine tchèque PzKpfw 38 (t). Avec de grands chiffres rouges surlignés de blanc, ces chars sont aisément identifiables : ils appartiennent à la 7. Panzerdivision.

A column of PzKpfw 38(t) tanks of Czech origin. With their big red numbers outlined in white, these tanks can easily be identified : they belong to the 7. Panzer-Division. (Bundesarchiv)

Un Panzer III du Panzergruppe Kleist en juin 1940. Ce char semble porter un insigne régimentaire : une barre blanche en biais sur le glacis.

A Panzer III from Panzergruppe von Kleist in June 1940. This tank seems to bear a regimental insignia : a white or yellow bar at an angle on the glacis plate. (Bundesarchiv)

remplacer les pertes. Sur ce total, la répartition par type est la suivante :

- 554 Panzer I ;
- 920 Panzer II ;
- 349 Panzer III ;
- 118 Panzer 35 (t) ;
- 207 Panzer 38 (t) ;
- 280 Panzer IV ;
- 156 Panzer de commandement.

En d'autres termes, 1 474 chars sont plutôt des automitrailleuses que de véritables chars, aussi bien en raison de leur armement modeste que de leur blindage peu épais. Ceci représente plus de la moitié des effectifs. 156 Panzer sont des engins de commandement, impropres au combat. Parmi la minorité qui reste, 280 ont un canon de 75 mm court et 674 un canon de 37 mm. La Panzerwaffe est donc nombreuse,



sans aucun doute, mais manque singulièrement de puissance, avec seulement 954 vrais chars de combat. Notons tout de même que la masse joue un rôle tactique important, d'autant que les Panzer I et II sont très mobiles et fiables. Nous parlerons plus loin de la valeur respective des différents chars.

L'arme blindée française et ses limites

Si les Panzerdivisionen sont disparates quant à leurs effectifs en chars, elles gardent une homogénéité au niveau de leur organisation, avec un (ou deux) régiment(s) blindé(s), un bataillon de reconnaissance, une Schützen Brigade (infanterie portée), un régiment d'artillerie et diverses autres troupes de service ou du génie. Du côté français, les chars et blindés sont endivisionnés dans des unités de composition variée. On compte trois types différents de grandes unités :

Jeanne d'Arc est un char B1-bis de la 2^e DCR détruit durant la bataille d'Abbeville, dans les tous premiers jours de juin 1940

Jeanne d'Arc is a 2^e DCR B1-bis tank destroyed during the Abbeville battle, in the very first days of June 1940. (Bundesarchiv)

En juin 1940 dans un atelier de réparation, trois chars allemands sont en cours de remise en état. Cette vue permet d'évaluer la taille respective des trois engins : un Panzer III au premier plan, un Panzer I et, au fond, un Panzer II.

In June 1940, in a field workshop, three German tanks are being repaired. This view allows to appreciate the different sizes of the three machines : a Panzer III in the foreground, then a Panzer I, and a Panzer II. (Bundesarchiv)



Les vues de véhicules français non détruits ou abandonnés en mai-juin 1940 sont rares. Une chenillette Renault UE vient d'être débarquée et s'apprête à recevoir sa remorque chenillée, qui se trouve à l'arrière-plan.

Views of undestroyed or abandoned French vehicles in May-June 1940 are rare. A Renault UE tankette has just been unloaded and waits for its tracked trailer, visible in the background. (ECPA)



- la division légère de cavalerie (DLC) ;
- la division légère mécanique (DLM) ;
- la division cuirassée de réserve (DCR ou DCu).

Pour être complet, il faut ajouter que l'armée française compte aussi deux autres types d'unités, de moindre importance, comptant des chars ou des blindés :

- le bataillon de chars de combat, ou BCC, parfois aussi appelé BCL (bataillon de chars légers) ;
- le groupe de reconnaissance de division d'infanterie, ou GRDI.

Les blindés de cavalerie

La principale unité de cavalerie en mai 1940 est la DLC, surnommée « pétrole-picotin » car elle se compose à la fois d'une brigade blindée (brigade légère motorisée) et d'une brigade de cavalerie à cheval. La brigade blindée comprend :

- un RAM (régiment d'automitrailleuse), équipé de 12 AMC (Hotchkiss) à l'escadron de combat et 12 AMD 178 à l'escadron de découverte.
- un RDP ou régiment de dragons portés, équipé de 20 AMR (automitrailleuses Renault 33 ou 35), l'équivalent du Panzer I. Au total, cela représente 44 blindés par DLC. Mais ce total est en

fait de 55 en raison des chars et blindés de remplacement que compte chaque division. Voici l'organigramme des cinq divisions légères de cavalerie, en ce qui concerne leur brigade légère motorisée (BLM) :

- 1^{re} DLC (11^e BLM) : 1^{er} RAM, 5^e RDP
- 2^e DLC (12^e BLM) : 2^e RAM, 3^e RDP
- 3^e DLC (13^e BLM) : 3^e RAM, 2^e RDP
- 4^e DLC (14^e BLM) : 4^e RAM, 14^e RDP
- 5^e DLC (15^e BLM) : 5^e RAM, 15^e RDP

Autre unité de cavalerie, le GRDI n'est blindé qu'au sein des divisions d'infanterie motorisée. Sur les cinq groupes d'escadrons qui le composent, deux sont blindés :

- un escadron de 16 AMD (automitrailleuses de découverte) ;
- un escadron de 23 AMR (en théorie, car dans la pratique, ce n'est pas toujours le cas).

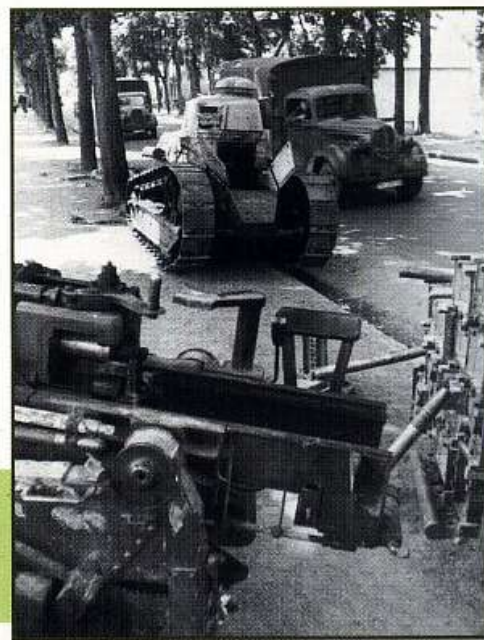
En tout, il existe sept GRDI blindés en mai 1940.

Des camions Ford allemands roulent à côté d'un Renault FT-17 sorti d'un entrepôt en juin 1940. Dépourvu de sa mitrailleuse, il n'a sans doute été utilisé que pour former une barricade.

German Ford trucks pass near a FT-17 tank taken from a warehouse in June 1940. As it has no machine-gun, it probably served only as a barricade. (Bundesarchiv)

Un Panzer IV Ausf. D de la 7. Panzerdivision. Le 10 mai 1940, cette division blindée, commandée par le général Erwin Rommel, en compte 24 exemplaires, contre 91 Panzer 38 (t).

A Panzer IV Ausf.D of the 7.PzDiv. On the 10th of May 1940, this armoured division commanded by General Erwin Rommel is equipped with 24 of this tanks, against 91 Panzer 38(t). (National Archives)





Deux Panzer III de la 1. Panzerdivision, reconnaissables à l'insigne de la feuille de chêne. Cette division possède 58 Panzer III en mai 1940.

Two Panzer IIIs bearing the white oak-leaf insignia of the 1. Panzer-Division. This division numbered 58 tanks of this type in May 1940. (Bundesarchiv)

Soit un total de 260 chars et automitrailleuses. Voici le détail des trois DLM en mai 40 :

1^{re} DLM

- régiment de découverte : 6^e cuirassiers.
- régiments de combat : 4^e cuirassiers, 18^e dragons
- régiment de dragons portés : 4^e RDP.

2^e DLM

- régiment de découverte : 8^e cuirassiers
- régiments de combat : 13^e dragons, 29^e dragons
- régiment de dragons portés : 1^{er} RDP.

3^e DLM

- régiment de découverte : 12^e cuirassiers
- régiments de combat : 1^{er} cuirassiers, 2^e cuirassiers
- régiment de dragons portés : 11^e RDP.

Les divisions cuirassées de réserve

Comme leur nom l'indique, elles ont pour vocation de servir de réserve stratégique, pour intervenir offensivement ou défensivement sur des points clefs. Elles sont au nombre de quatre en mai 1940, mais la quatrième, aux très gros effectifs, est constituée dans la hâte et n'a pas le même organigramme que les trois autres. Bien que possédant 100 chars de moins que la DLM, la DCR est au moins aussi puissante, en raison de la nature de la moitié de ses chars, les fameux B1 bis, supérieurs à tout ce que possèdent les Allemands, à l'exception du Panzer IV. En ce qui concerne les chars, la DCR est organisée en une demi-brigade lourde et une demi-brigade légère. La demi-brigade lourde compte deux bataillons de chars B1 bis, la demi-brigade légère, deux bataillons de chars Hotchkiss H-39, soit 80 chars de chaque type et 160 au total.



Les divisions légères mécaniques

Ce n'est pas la division cuirassée qui compte le plus de chars en mai 1940, mais la division légère mécanique. Il en existe trois à cette époque et une quatrième est prévue. Nous verrons plus loin son sort. Chaque DLM se compose de :

- trois bataillons de dragons portés, avec chacun 20 AMR ou chars Hotchkiss, soit 60 au total ;
- un régiment de découverte, avec 40 AMD Panhard ;
- deux régiments de combat, avec 80 chars Hotchkiss et 80 chars Somua.

Un Cruiser Tank Mk III (A13) du 3rd RTR à Calais. Il porte l'insigne du rhinocéros, celui de la 1st Armoured Division. Le 3rd RTR sera entièrement perdu à Calais pour bien peu de résultats.

A 3rd RTR Cruiser Tank Mk III (A13) in Calais. It wears the rhino insignia of the 1st Armoured Division. The 3rd RTR will be totally lost in Calais for very poor results. (IWM)



L'insigne gratté de cette AMD 35 Panhard 178, ressemble beaucoup à l'écusson portant le dauphin du 12^e cuir, le régiment de découverte de la 3^e DLM. La scène se déroule à Boulogne, le 22 mai 1940.

The scraped insignia of this AMD 35 Panhard 178 looks very much like the dolphin shield of the 12^e Cuir, the 3^e DLM recon regiment. The scene takes place in Boulogne, 22 May 1940. (Bundesarchiv)

Voici les organigrammes des trois premières DCR :

1^{re} DCR

- 1^{re} demi-brigade lourde : 28^e BCC, 37^e BCC
- 3^e demi-brigade légère : 25^e BCC, 26^e BCC.

2^e DCR

- 2^e demi-brigade lourde : 8^e BCC, 15^e BCC
- 4^e demi-brigade légère : 14^e BCC, 27^e BCC.

3^e DCR

- 5^e demi-brigade lourde : 41^e BCC, 49^e BCC
- 7^e demi-brigade légère : 42^e BCC, 45^e BCC

Une division à part, la 4^e DCR

Formée très tardivement, la 4^e DCR compte des effectifs bien supérieurs à ceux des trois premières divisions cuirassées, peut-être parce que son chef, le colonel de Gaulle, est le protégé du président du conseil Paul Reynaud. Malheureusement, l'urgence de la situation veut qu'elle soit engagée dès le 17 mai 1940 près de Laon, alors même que sa concentration est inachevée. Il manquera donc des unités et du matériel lors des premiers combats. Pour une raison que nous ignorons, la 4^e DCR reçoit une importante dotation en cavalerie, au dépend de la 4^e DLM qui ne sera jamais constituée et dont le noyau formera plus tard le groupement de Langle de Cary. Toujours est-il qu'en plus des unités normales de DCR, le groupement de Gaulle reçoit les formations blindées suivantes :

- un régiment de découverte à 40 AMD 178 ;
- un régiment de combat à 80 chars Somua et Hotchkiss ;
- un bataillon de chars D2.

La demi-brigade légère ne compte pas deux bataillons de chars Hotchkiss H-39, mais trois bataillons de chars Renault R-35, ce qui n'est pas

vraiment un cadeau... Voici l'ordre de bataille de la 4^e DCR vers le 25 mai :

- 6^e demi-brigade : 46^e BCC (chars B1 bis), 47^e BCC (chars B1 bis), 19^e BCC (chars D2), 345^e CACC (chars D2)
- 8^e demi-brigade (tous des Renault R-35) : 2^e BCC, 24^e BCC, 44^e BCC
- cavalerie : 10^e cuirassiers (AMD Panhard), 3^e cuirassiers (Somua S-35 et Hotchkiss H-39)

L'engagement des divisions françaises

La stratégie française étant avant tout défensive, il est difficile au général Gamelin de concentrer ses chars dans un secteur précis. Les trois DLM, dont le rôle dans la manœuvre Dyle-Breda est important, seront donc engagées en Belgique, là où les Alliés s'attendent à livrer la bataille décisive. Ceci leur vaudra d'être encerclées dans la poche de Dunkerque et de perdre tout leur matériel, à l'exception de quelques unités éparses. Les divisions légères de cavalerie entrent aussi en Belgique, afin de fournir la couverture des troupes françaises, notamment dans les Ardennes. Elles vont donc se heurter aux Panzerdivisionen et souffrir beaucoup, leurs moyens étant totalement inadéquats pour livrer une bataille à laquelle elles n'étaient pas destinées.

Les DCR subissent un sort assez différent. La 1^{re} DCR est écrasée en Belgique près de Flavion par les 5. et 7. Panzerdivisionen. La 3^e DCR est émettée pour faire face à la brèche qui s'est ouverte dans le front français et ne combattera plus sous forme de division cohérente. La 2^e DCR est dissociée elle aussi, mais elle sera réunie ultérieurement pour combattre à Abbeville. Quant à la 4^e DCR, elle est lancée incomplète à Montcornet, où elle n'accomplit rien de fran-



Un Hotchkiss H-39 du groupement de Langle de Cary, mis hors de combat au sud de la Somme, le 5 juin 1940.

A Hotchkiss H39 of the groupement de Langle de Cary, disabled in the southern Somme, 5 June 1940. (Bundesarchiv)

chement extraordinaire, le 17 mai. Le 19 mai, en direction de Crécy, elle mène un combat là aussi sans grandes conséquences. C'est à Abbeville, à la fin du mois de mai, qu'elle va réellement s'illustrer. Quant aux GRDI blindés, ils sont presque tous encerclés dans la poche de Dunkerque et perdent tout leur matériel.

Des alliés peu... blindés

Avant le 10 mai 1940, la France n'a plus qu'une alliée, après l'écrasement de la Pologne : la Grande-Bretagne. Celle-ci n'a pu envoyer en France qu'un modeste BEF avec des éléments blindés encore plus modestes :

Deux automitrailleuses légères de l'Aufklärungs Abteilung 37 (7. Panzer-Division) au bord de la Meuse, en mai 1940. Le véhicule du premier plan est équipé d'une antenne radio : c'est un SdKfz 223. L'autre est un SdKfz 222, armé d'un canon de 2 cm.

Two light armoured cars from the Aufklärungs Abteilung 37 (7.PzDtu.) near the river Meuse, May 1940. The foreground vehicle equipped with a frame aerial is a SdKfz 223, the second one is a SdKfz 222 armed with a 2 cm gun. (Bundesarchiv)



Du matériel français détruit ou abandonné dans le Nord de la France. La chenillette est une Renault UE. Le canon du premier plan est le petit 25 mm antichar français, une arme absolument remarquable et bien meilleure que le PaK 3,7 cm des Allemands.

Destroyed or abandoned French material in the North of France. The tankette is a Renault UE, in the foreground is a little French 25 mm antitank gun, an excellent weapon, better than the German 3,7 cm PaK. (Bovington Tank Museum)





Le champ de bataille d'Avesnes, dans le Nord, sur la route de Landrecies. Tous ces Hotchkiss H-39 appartiennent à la 1^{re} compagnie du 25^e BCC, un bataillon de la 1^{re} DCR.

The battleground of Avesnes (Nord), on the road to Landrecies. All these Hotchkiss H-39 belong to the 1st company, 25^e BCC, one of the 1^{re} DCR battalion. (National Archives)

Un Panzer II d'une unité non identifiée en mai ou juin 1940. Ce cliché est réputé avoir été pris peu après le franchissement de la Meuse, dans le secteur de Sedan. Il appartiendrait donc à l'une des ces trois Pz Div : 1., 2., ou 10.

A Panzer II from an unidentified unit in May or June 1940. As this photograph is said to have been taken soon after the Meuse crossing, in the Sedan sector, the tank would so belong to the 1., 2. or 10. Pz Div. (ECPA)



- 4th Royal Tank Regiment, avec 50 chars d'infanterie Matilda I et 5 Vickers Mk VIIb
- 7th Royal Tank Regiment, avec 27 Matilda I, 23 Matilda II, 7 Vickers Mk VIIb
- 12th Royal Lancers, avec 38 automitrailleuses Morris

- 4th Northumberland Fusiliers, avec 12 automitrailleuses Daimler
- N°3 Air Mission Phantom, avec 6 automitrailleuses Guy.

Avec l'invasion allemande, la Belgique et les Pays-Bas entrent bien tard dans la coalition anti-

nazie. Les effectifs en blindés des armées de ces deux pays sont très réduits :

- dans l'armée néerlandaise, la division légère compte 24 automitrailleuses Landsverk construites en Suède.

- dans l'armée belge, les seuls chars modernes sont des Renault ACG1 fournis par la France, dont 25 exemplaires ont été commandés et 12 livrés. Huit d'entre eux servent au sein de l'escadron d'auto-blindés du corps de cavalerie. On trouve également de très nombreux chars légers T-13, à raison de 12 dans les divisions d'infanterie et de 18 dans les divisions de cavalerie, soit 228 au total en unités. Ils possèdent un excellent canon de 47 mm, mais un blindage trop léger et plutôt mal conçu. Les Belges disposent aussi de 42 T-15, petites automitrailleuses chenillées armées d'une mitrailleuse lourde Hotchkiss.

Qualités et défauts des chars

Pendant de longues années, on a voulu faire croire que les chars allemands étaient très largement supérieurs aux chars français, une facile explication de la défaite finale. Depuis une quinzaine d'années, la tendance est plutôt inverse et les Panzer ont souvent été montrés, dans leur ensemble, comme inférieurs aux chars français B1 bis ou Somua. La victoire allemande aurait donc été obtenue grâce à une supériorité stratégique et tactique, plus que matérielle.

Si la supériorité stratégique et tactique allemande est en effet évidente, elle ne saurait expliquer tout. En mai 1940, les Panzer sont réellement supérieurs à presque tous les chars français. Evidemment, il est facile d'écrire que



Plusieurs Infantry Tank Matilda Mk I dans la région d'Arras, en exercices pendant la Drôle de Guerre. Ils appartiennent au 4th Royal Tank Regt. *Several Infantry Tanks Mk I in the Arras region, during exercises of the Phoney War. They belong to the 4th Royal Tank Regt. (IWM)*



Les Panzer-Divisionen sont escortées de véhicules de Flak qui portent l'immatriculation de la Luftwaffe à l'époque, la Flak est encore complètement sous le contrôle de la Luftwaffe et de Goering. Ici, un SdKfz 10 armé d'un canon de 2 cm FlaK 30 gun en Belgique, en mai 1940

The Panzer-Divisions are escorted by FlaK vehicles displaying the Luftwaffe insignia : at that time, the FlaK is still completely under control of Goering and the Luftwaffe. Here, a SdKfz 10 with a 2 cm FlaK 30 gun in Belgium, May 1940. (Bundesarchiv)



L'entrée en Belgique d'une colonne de Panzer I de l'une des trois Panzer-Divisionen dont dispose le Heeres Gruppe B de von Bock : 3., 4. et 9. Pz.Div. On remarque sur la gauche un élément défensif belge, qui sera réutilisé ensuite en grand nombre sur le mur de l'Atlantique.

The entry in Belgium of a column of Panzer I from one of the three Panzer-Divisionen at the disposal of Heeres Gruppe B (3., 4., 9. Pz.Div.). Note on the left a Belgian defensive element, that will be used again in great number on the Atlantic Wall. (Bundesarchiv)

le chars B1 bis est mieux armé et mieux blindé que tous les Panzer. Mais blindage et armement ne sont pas tout. Qu'il suffise d'étudier un peu la bataille d'Abbeville : on y voit l'assaut de trois divisions blindées alliées (1st Armoured Division, 4^e DCR, 2^e DCR). Elles parviennent certes à enfoncer le front allemand et à créer un vent de panique sur les arrières, mais la poche allemande au sud de la Somme n'est pas réduite, les chars B1 ne rouleront jamais dans les rues d'Abbeville. Les divisions se sont épuisées pour rien. C'est que les chars français (et britanniques) sont en fait inaptes au combat moderne.

On a souvent parler de l'ineptie que représente la tourelle à une place, qui force le chef de char à des exploits, pour servir l'arme de bord tout en donnant des ordres. Il s'agit effectivement d'un handicap. Mais que dire de l'absence de radio dans la plupart des blindés et de la consommation de carburant franchement ahurissante. Une étude des archives de la 4^e DCR à Montcornet montre que pour une avance inférieure à 25 kilomètres, il a fallu deux ravitaillements en carburant des chars B1 ! Pas étonnant dans ces conditions que leur intervention ait rarement été couronnée de succès. Guderian ou Rommel n'auraient jamais pu mener la Blitzkrieg avec de tels chars. En fait, les chars français sont soit des chars de rupture, comme le B1 bis, soit des chars d'accompagnement d'infanterie, comme les Renault R-35 ou même les Hotchkiss. A part le Somua, aucun ne peut prétendre à l'exploitation d'un succès après rupture du front adverse. Les Britanniques, avec leurs Cruiser Tanks de la 1st Armoured Division, arrivée après le 10 mai 1940 et donc non citée plus haut, disposeront en fait de chars plus adaptés à une

Ces Panzer 35 (t) appartiennent à la 6. Panzer-Division et ont été photographiés en juin 1940, après le franchissement de la Marne.

These Panzer 35(t)s belong to the 6. Panzer-Division and have been photographed in June 1940, after the crossing.

(Bundesarchiv)



guerre de mouvement que les engins français. Le problème est qu'ils les utiliseront de la pire façon qui soit, pour obtenir la rupture des lignes allemandes à Abbeville, en face de positions bien défendues en artillerie antichar. Un mauvais emploi tactique, des chars mal adaptés aux missions demandées et mal répartis au sein des uni-

tés, une absence de volontarisme stratégique : tout se ligue en mai 1940 pour expliquer les défaites subies par les alliés. En juin 1940, la bataille sera certes menée de façon plus intelligente par l'armée française, mais dans des conditions matérielles tellement détériorées que rien ne pourra plus empêcher le désastre final. □



Amiens, un char B1-bis abandonné sur sa remorque porte-char sur les bords de la Loire, en juin 1940.

Amiens, a B1-bis tank abandoned on its tank-transporting trailer on the Loire banks, in June 1940. (Bundesarchiv)



LA POCHE DE DUNKERQUE

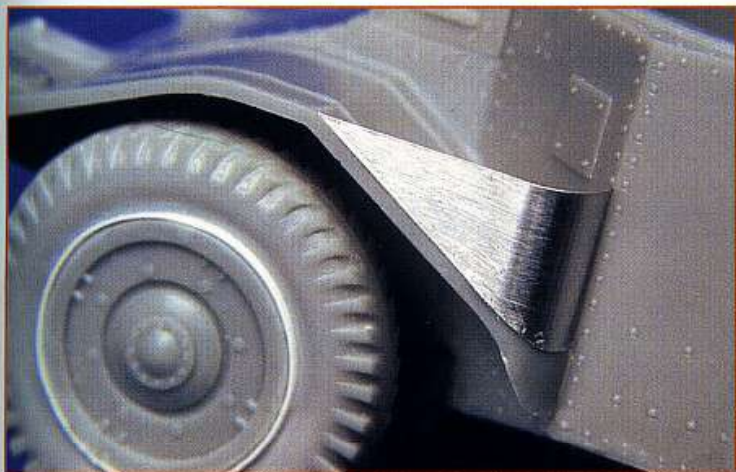
Le 28 mai, alors que les évacuations alliées ont déjà commencé, le 1. Panzerdivision attaque vers Dunkerque, son avant-garde parvenant à seulement sept kilomètres des faubourgs de la ville. La défense du camp retranché est relativement bien organisée et de nombreux matériels interviennent ; ainsi, une automitrailleuse Panhard, sans doute en reconnaissance dans le secteur, a dû affronter l'avance ennemie. Le véhicule, rapidement submergé, a été abandonné sur le bas côté, mais la résistance reste vivace. Un Panzer II Ausf. c vient couvrir les fantassins en difficulté. L'assaut final doit commencer le 30 mai.

La réduction de la poche de Dunkerque coûtera très cher aux Alliés : si les Britanniques parviennent à sauver le maximum de leurs troupes, ils devront abandonner tout leur matériel lourd autour de la zone de réembarquement. Sur les 338 682 hommes évacués des plages, le nombre de soldats français reste tout à fait honorable : 123 095 soldats, contrairement aux idées reçues qui laissaient penser que les marins britanniques refusaient de prendre des Français à leur bord. Mais tous les soldats français n'étaient pas coincés autour de Dunkerque, et la plupart de ceux qui seront faits prisonniers ailleurs passeront les quatre ou cinq années suivantes dans les Stalags allemands...

L'AMD Panhard 178

La sortie de ce modèle chez Dragon n'est pas une nouveauté. Reprenant les moules d'origine Alby datant d'une dizaine d'années, la marque asiatique a su redonner un intérêt à ce véhicule traité de façon peut-être trop hexagonale par le fabricant français. Dragon offre ainsi la possibilité de réaliser une version originale de l'automitrailleuse sous la forme d'une draine, montée sur rail pour la surveillance des voies ferrées l'occupation, mais également un modèle classique, décliné en plusieurs décorations : Wehrmacht, Vichy et France 1940. Cette dernière permet de réaliser un véhicule de la 1^{re} ou de la 2^e DML (Division Mécanisée Légère). C'est le 8^e régiment de Cuirassiers qui a retenu mon attention, de nombreuses Panhard réussissant à rejoindre Dunkerque où elles furent pour la plupart sabordées. Je ne reviendrai pas sur l'aspect technique du véhicule, abordé dans les pages qui suivent et je me bornerai donc à la description de l'excellente maquette proposée par Dragon.

Texte, diorama et photos :
Frédéric ASTIER



Certaines AMD possédaient de grands coffres de rangements sur les ailes avant, réalisés ici en feuille d'aluminium

Some AMDs had large storage boxes on the front fenders, made on the kit in aluminium foil.



De nouvelles poignées sont ajoutées aux trappes moteur. L'anneau de levage et les fermetures des coffres arrière sont détaillés.

New handles are added to the engine hatches. The lifting ring and the rear boxes locks are detailed.



On peut voir ici les différentes améliorations sur la trappe du chef de char.

You can see here the different improvements to the commander's hatch.



Les améliorations apportées à la maquette apparaissent en blanc (plastique) et métal (feuille d'al).

The improvements to the kit appear in white (plastic) and metal (aluminium foil).

La porte droite du véhicule est refaite ainsi que l'encadrement intérieur. On aperçoit l'amélioration sur le pot d'échappement.

The vehicle's right door is rebuilt, along with the interior frame. You can faintly see the improved exhaust.

Un léger brossage à sec permet de mettre en valeur la caisse rivetée.

A slight drybrush allows to highlight the riveted hull.



Bien qu'ancienne, la gravure est fine et respecte bien les lignes anguleuses du véhicule ; les dimensions sont également bien appréhendées. On aurait cependant apprécié que davantage de trappes ou de portes soient séparées, afin de pouvoir les présenter ouvertes, mais ceci aurait impliqué un supplément de pièces afin d'aménager l'intérieur du véhicule (postes de conduite, panier de tourelle, etc.). Peut-être un jour un artisan profitera-t-il de cette occasion pour nous proposer un ensemble de détaillage complet ?

J'ai donc décidé de réaliser certaines ouvertures moi-même, au cutter et à la lime. La porte droite ainsi que la trappe du poste de conduite arrière sont ensuite reproduites à l'identique dans de la carte plastique Evergreen, les rivets étant figurés par des micro gouttes de cyanoacrylate en gel tandis que l'intérieur est... succinctement détaillé.

Il n'existe pas de planche de photodécoupe pour ce véhicule, il faudra utiliser des matériaux génériques ! J'ai donc amélioré certaines parties du véhicule : l'échappement par exemple reçoit sur sa partie inférieure une fixation supplémentaire ; les anneaux de levage sur les ailes arrière sont refaits en fil de cuivre et laiton, tout comme les systèmes de fermeture des coffres arrière. De la feuille d'aluminium prélevée sur un emballage de gâteau m'a permis de réaliser les coffres latéraux situés sur les ailes avant.

Enfin, et ce sera là le plus gros travail de modification, les ventes de vision et leur système d'occultation (sur la tourelle) sont refaits en carte plastique afin d'être plus fidèles à la réalité. En fait, ceux représentés par Dragon sont également conformes : je n'ai su cela qu'après avoir obtenu un nouveau jeu de photographies d'époque, alors que la rectification était en cours. Ils reproduisent un modèle présent sur certaines AMD.

Les autres améliorations concernent la pièce de protection de la mitrailleuse Reibel (D8), qu'il faudra percer de trois trous de 0,2 mm de chaque côté, d'un trou de 0,8 mm dans le fût afin d'y positionner le canon de l'arme confectionné en tige Evergreen, également percée. Enfin, le canon antichar de 25 mm est détaillé en retravaillant la pièce D10 pour rendre celle-ci plus crédible. Les roues présentent une sculpture des pneumatiques correcte, mais les jantes paraissent un peu empâtées. J'ai donc disposé sur leur pourtour externe une bande de profilé plastique Evergreen.

Mise en peinture

Le camouflage deux tons, vert olive et brun chocolat, est réalisé avec des teintures acryliques Tamiya (XF62 + XF59 et XF64 + XF52). Il correspond aux véhicules du deuxième marché



La mise en place des véhicules sur le diorama inachevé est essentielle pour une bonne dynamique de la scène. Le cadre photo est masqué jusqu'à la finition totale.

The setting of the vehicles on the unfinished diorama is essential to obtain a good dynamic effect. The photo frame is masked until the last finishing touches.



Autre vue de la tourelle dévoilant l'unique cocarde tricolore du véhicule, réalisée à l'aide de pochoirs.

Another view of the turret revealing the single tricolour cockade made with stencils.

Les uniformes des figurines Dragon correspondent aux modèles 1943, et sont modifiés pour situer la scène en 1940 : plis sur les poches, bottes.

The Dragon figures' uniforms correspond to the 1943 type, they are modified to set the scene in 1940 : pocket pleats, boots.





L'ensemble des modifications sur la tourelle sont visibles en blanc. Notez également le détaillage des protections d'épiscope en feuille d'aluminium.

The whole modifications on the turret can be seen in white. Also note the detailing of the episcopes' protective parts in aluminium foil.

La patine permet de donner un aspect fatigué à la peinture. Notez le travail sur les pneus, opposé à l'habituel brossage à sec de couleur claire.

The weathering allows to give the painting a worn-out aspect. Note the work on the tyres, opposed to the usual drybrush with a lighter colour.



La Panhard AMD 178 a fini sa course dans l'herbe profonde du bas côté ; l'équipage réussira peut-être à s'embarquer pour l'Angleterre ?

The Panhard AMD 178 ended his trip in the deep grass of the verges ; maybe the crew will be able to embark for England ?



Les éraillures sont appliquées avec parcimonie et réalisme. Le canon de 25 mm est peint en noir mat puis frotté à la poudre de graphite.

The scratches are applied sparingly and with realism. The 25 mm gun is painted in matt black then brushed with graphite powder.



Le travail d'ombrage à l'aérographe est convaincant. *The shadowing work with the aerograph is convincing.*



(n° 99820 et 99901), livrés avant la guerre. La peinture d'usine, fatiguée, est vieillie comme suit : on réalise simplement le schéma indiqué ci-dessus puis, avec un brun très sombre et très largement dilué, on pratique un ombrage au niveau des angles, des zones en creux ou de celles situées autour des reliefs, etc.

Un léger brossage à sec de vert olive Humbrol (HU 155) éclairci de 50 % de blanc, permet de faire ressortir les nombreux rivets de la caisse. La finition consiste en un travail de « micro-peinture » destiné à imiter les différentes éraillures qui parsèment le véhicule. Enfin, des crayons graphite et argent sont utilisés pour parachever le vieillissement.

Les décorations, emprisonnées entre deux fines couches de vernis mat, proviennent de la boîte, à l'exception de la cocarde réalisée avec des pochoirs « faits maison ».

Le Panzer II AusF.C

Il s'agit là encore d'un kit disponible chez Dragon qui le produit et le distribue à un prix peu élevé, mais qui provient de la gamme Alan. L'ensemble est très honorable, la gravure est fine et aborde correctement le char léger allemand.

L'assemblage ne présente guère de problème si l'on procède aux divers montages à blanc de rigueur. Seule la pièce 9 sera refaite en styrène car trop courte de 2 mm. Il semblerait qu'Alan ait mal représenté le joint entre le toit de tourelle et le bouclier avant (pièce n° 24) qui devrait se trouver dans son prolongement.

Les lignes de soudure sur la tourelle ainsi que sur le blindage avant (conducteur), sont retravaillées avec des bandes très fines de plastique (Evergreen). Le canon de 2 cm est remplacé par un tube Jordi Rubio plus réaliste et la mitrailleuse par une production Tamiya. L'excellente planche photodécoupée Eduard permet d'affiner ou d'ajouter certains détails, de même que l'ensemble Tamiya (destiné au Panzer IV) pour le lot de bord. Enfin, un jeu de chenilles maillon par maillon Model Kasten remplace celles du kit : une adaptation des barbotins sera nécessaire car l'espacement des dents n'est pas compatible avec les nouvelles chenilles.

Mise en peinture

La livrée gris Panzer est puisée dans la gamme Tamiya (XF63). Elle est appliquée directement sur le modèle à l'aérographe après avoir été mélangée à 30 % de blanc. Ici encore, un ombrage sera effectué avec la teinte de base grise très diluée dans les creux, sur les arêtes, etc. L'inévitable finition au pinceau fin et aux crayons Karismacolor donnera un effet réaliste au blindé. Enfin, le bas de caisse reçoit



La tourelle retravaillée et tournée à 10h00 est le principal point d'intérêt du véhicule, il est essentiel d'y apporter la plus grande attention.

The reworked turret turned to 10 o'clock is the vehicle's main interesting feature, great care must be given to it.

Les soudures invisibles sur la maquette sont faites en styrène puis gravées à la pointe d'une lame X-Acto.

The welding joints, invisible on the kit, are made with plasticard and then sculpted with an X-Acto knife blade.

On aperçoit ici une partie des détails apportés au véhicule, ainsi que les différents masticages nécessaires.

You can see here some of the details added to the vehicle, and the different fillings required.





La protection du pot d'échappement est légèrement endommagée.

The exhaust protective mask is slightly damaged.



L'utilisation de la planche photodécoupée ne corrige pas tous les défauts, et certaines améliorations sont réalisées avec des pièces issues de la boîte à surplus.

The use of the photoetched set does not correct every fault, and some improvements are made with parts from the spare box.



Le Panzer II Ausf. c est camouflé dans l'habituel gris Panzer, qui devient attrayant après le travail d'ombrage et de patine.

The Panzer II Ausf. c is camouflaged with the usual Panzer grey, which becomes attractive thanks to the shadowing and weathering work.

Le Panzer II couvre la progression des grenadiers avec son canon de 2 cm et sa MG34. La trappe du chef de char est fermée, attestant de la vigueur de la résistance française.

The Panzer II covers the grenadiers' advance with its 2 cm gun and MG34. The commander's hatch is closed, a testimony of the vigorous French resistance.



plusieurs voiles de XF52 et XF57.

La décoration mettant en scène un char de la 1. Panzerdivision est reconnaissable à l'insigne représentant une feuille de chêne à droite du bloc de vision du conducteur, et sur l'arrière de la tourelle. Les Balkenkreuz, les chiffres et les insignes proviennent d'une planche Tamiya de décalcomanies.

Les figurines

Tous les protagonistes de la scène proviennent de la marque Dragon, dont les figurines atteignent désormais un niveau de détail très satisfaisant. Les attitudes sont vivantes et assez diversifiées.

Provenant de différentes références, il faudra veiller à uniformiser l'ensemble ; notamment en modifiant les uniformes (rajout de soufflets sur les poches de chaque veste), en remplaçant les bottillons et guêtres par des bottes afin de restituer les tenues de la Wehrmacht en 1940. Seule la figurine provenant du jeu consacré à la Grossdeutschland est laissée en l'état. Des couleurs Humbrol serviront à peindre les modèles, sauf pour les parties claires qui seront traitées avec des teintes Prince August.

Le diorama

Dans un cadre photo, j'ai disposé plusieurs niveaux de carton plume afin de donner du volume à la saynète. Les pavés proviennent de la gamme Verlinden, le trottoir est confectionné lui aussi en carton plume dont j'ai ôté la couche cartonnée et dont j'ai gravé la mousse avec le dos de la lame d'un cutter afin de simuler les pierres d'angle. L'herbe assez dense est reproduite par de la filasse de plombier mélangée à une production pour modélisme ferroviaire. L'arbre est quant à lui constitué d'un tronc en balsa, de branchages en fil de fer et de ramures en Zeeschwim. Après une finition à l'enduit Polyfilla pour imiter l'écorce, suivie d'une peinture appropriée (un lavis de terre foncée XF64 + XF1), le feuillage, du persil desséché, est saupoudré sur les rameaux enduits de colle blanche.

L'ensemble est peint ensuite à l'aérographe avec des acryliques Tamiya, dans différents tons de vert (XF26 + XF5) pour l'herbe, et de gris XF63 et XF20 pour les pavés. Divers jus d'huile pour artiste (terre d'Ombre naturelle additionnée de noir) dilués à l'essence E ainsi que divers brossages à sec de blanc pur sont appliqués sur la route, pour achever la finition. □

Blessé mortellement, un soldat agonise dans les bras de son camarade.

Mortally wounded, a soldier is at the point of death in his comrade's arms.



Après une courte accalmie, les combats ont repris pour réduire la poche de Dunkerque. La 1. Panzerdivision attaque le 28 mai, et sera retirée dès le lendemain pour soutenir l'offensive vers le Sud.

After a short lull, the combats resume to capture the Dunkerque pocket. The 1. Panzerdivision attacks on the 28th of May, and will be taken out on the morrow to support the offensive towards South.



Le fabricant a bien appréhendé la silhouette particulière de l'AMD 178.

The model maker has well captured the typical silhouette of the AMD 178.





Un grenadier blessé, près d'une automitrailleuse du 8^e Cuirassiers de la 2^e DML, abandonnée lors des combats de retardement autour de Dunkerque.

A wounded grenadier near an armoured car from the 8th Cuirassiers, 2nd DML, abandoned during the rearguard combats around Dunkerque.



Cette vue en plongée permet d'étudier la composition de la scène.

This overall view allows to study the setting of the scene.

Un grenadier bien protégé derrière le blindé s'apprête à lancer une grenade tandis qu'un autre observe la scène.

A grenadier, well protected behind the Panzer, is going to throw a hand-grenade while another soldier has a look on the scene.



Plusieurs voiles de peinture terre foncée imiteront la poussière accumulée sur le bas de caisse.

Several veils of dark earth paint will represent the dust layers on the hull's bottom.



AMD 35 Panhard 178

Texte : Ludovic FORTIN
Plans : hubert CANCE



Ci-contre.
Comparée aux automitrailleuses allemandes conçues à la même période, la Panhard 178 possède une silhouette très moderne avec ses quatre grandes roues motrices, même si le blindage riveté révèle son âge.

Compared with the German armoured cars conceived at the same period, the Panhard 178 has a very modern look with its four big driving wheels, even if the riveted armour reveals its age. (DR)

En 1933, Panhard participe à une présentation de véhicules en vue d'obtenir une commande de l'armée française pour une automitrailleuse de découverte. Le projet est dérivé d'un engin armé d'un canon court de 37 mm et référencé TOE-M-32, destiné à l'origine au service en Afrique du Nord. Prêt en octobre 1933, le véhicule se révèle supérieur aux concurrents français et étrangers alors en lice. D'allure résolument moderne, il possède quatre roues motrices à pneus larges et hauts, avec un moteur à l'arrière. Comme beaucoup d'engins de reconnaissance à l'époque, il dispose d'un poste de conduite inverseur permettant de piloter le véhicule vers l'arrière sans faire demi-tour. Il est équipé d'une tourelle de l'atelier de fabrication de Vincennes, armée de deux mitrailleuses de 13,2 et 7,5 mm. Cette tourelle n'est pas retenue lors de la présentation en janvier 1934, mais elle doit être rapidement

Caractéristiques techniques

Longueur : 4,79 m
Largeur : 2,01 m
Hauteur : 2,31 m
Poids en ordre de combat : 8,2 tonnes
Blindage : 13mm maximum
Moteur : Panhard
Vitesse maximum : 72 km/h sur route

Rayon d'action : 300 km sur route,
Equipage : 4 hommes
Armement : un canon de 25 mm antichar SA 34
une mitrailleuse de 7,5 mm
Munitions : 180 obus pour le canon,
1425 coups pour la mitrailleuse.

Ci-contre.

Appartenant à une unité inconnue, ces deux Panhard 178 ont été abandonnées près de Maubeuge : les cocardes de nationalité, servant aussi pour l'identification aérienne, sont bien visibles à l'arrière des tourelles.

Belonging to an unidentified unit, these two Panhard 178 have been abandoned near Maubeuge : the nationality roundels, acting too as air recognition signs, are plainly visible on the turrets' rear. (DR)



Ci-contre.

Les photographies des véhicules de commandement-radio sur châssis d'AMD 35 sont rares, 24 exemplaires seulement en ont été construits. Cet engin est abandonné sur la route de Dinant à Philippeville, et appartient soit au 1^{er} RAM de la 1^{re} DLC, soit au 4^e RAM du 1^{er} GRDI.

Photographs of command-radio vehicles on AMD 35 chassis are rare, only 24 of this kind have been produced. This machine is abandoned on the route from Dinant to Philippeville, and belongs either to the 1st RAM, 1^{re} DLC, or to the 4th RAM, 1st GRDI. (EGPA)

remplacée car l'adoption de l'automitralleuse est proposée en février 1934, moyennant quelques modifications mineures.

Les essais menés par la commission de Vincennes ont en effet montré que la Panhard possède une bonne tenue de route et une très bonne suspension. Selon les spécifications de l'AMD (automitralleuse de découverte) déposées en 1932, le véhicule est certes trop volumineux, mais les performances exigées sont respectées voire dépassées, particulièrement en utilisation tout-terrain. L'expérimentation par la Cavalerie confirme cette appréciation, ainsi que les essais de tir avec la nouvelle tourelle, à présent une APX 3 armée d'un canon antichar Hotchkiss SA 34 de 25 mm et d'une mitralleuse Reibel de 7,5 mm. La commande en série de l'« AMD Panhard modèle 1935 » est passée en 1935, et la production se poursuivra jusqu'en 1940.

La nouvelle automitralleuse équipe quelques unités d'infanterie, la Cavalerie recevant la majorité de la dotation pour assurer les tâches de reconnaissance des divisions motorisées et blindées. Les utilisateurs sont satisfaits de l'AMD 35 et seules quelques améliorations de détail lui seront apportées. Son usage au cours de la guerre de 1939-1940 confirme les qualités de la



Ci-dessus.

Le canon de cette AMD 35 appartenant au 6^e cuir de la 1^{re} DLM a probablement été saboté par son équipage, la mitralleuse de 7,5 mm a été également retirée.

The gun of this AMD 35 belonging to the 6th cuir, 1^{re} DLM, has probably been sabotaged by its crew, the 7,5 mm machine-gun has also been removed. (DR)

A gauche.

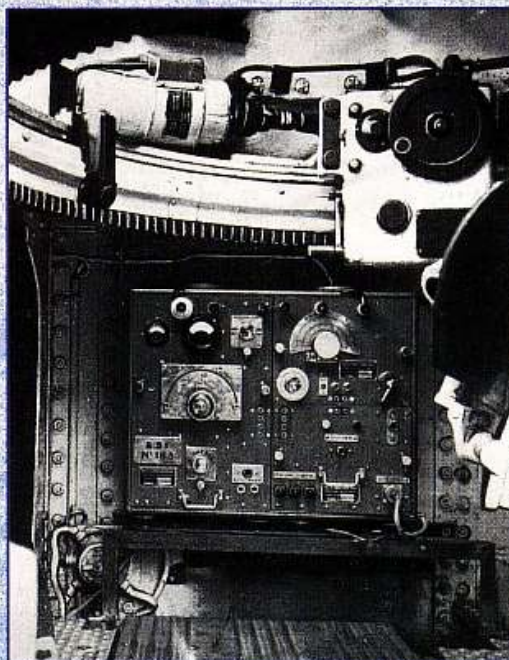
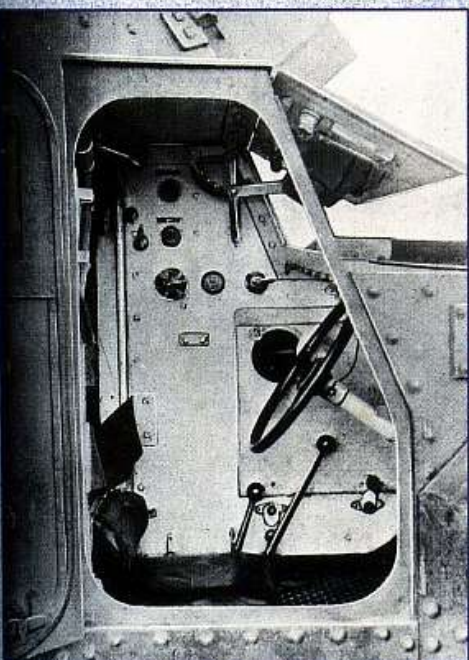
Détail du poste de conduite inverseur, permettant d'échapper rapidement à une embuscade sans faire demi-tour.

Close-up of the rear driving post, allowing to escape ambushes without having to make a U-turn. (DR)

Ci-contre.

Le poste de radio de la Panhard 178 est volumineux, mais le compartiment de combat est suffisamment vaste pour que cela ne gêne pas les mouvements de l'équipage.

The Panhard 178 radio set is cumbersome, but the fighting compartment is roomy enough to avoid any binding of the crew's movements. (DR)





Ci-dessus

Cette AMD 35 détruite le 27 mai pendant la bataille d'Abbeville appartient au 2^e régiment d'automitrailleuses de la 2^e DLC. La protubérance sur le dessus de la tourelle indique qu'elle provient à la deuxième série de production.

This AMD 35 destroyed on the 27th May 1940 during the battle of Abbeville belongs to the 2nd armoured cars regiment of the 2^e DLC. The knob on the turret top indicates it comes from the second production batch. (IWM)



Ci-dessus

Les clichés d'AMD 35 abandonnées ou détruites sont nombreux : celui-ci permet de voir le système d'ouverture des grands coffres de rangement situés à l'arrière. Le numéro commençant par 18 indique qu'il s'agit d'un engin de fin de production.

There are many views of destroyed or abandoned AMD 35s : this one allows to see the opening system of the large rear storage boxes. The number beginning by 18 indicates it is a late production machine. (Tank Museum)

Panhard 178, dont 480 exemplaires seulement sont en service au 10 mai 1940. En effet, la production est très lente, surtout celle des tourelles APX 3 : il en manque 68 au 17 mai 1940 pour compléter les véhicules en cours de fabrication. Le programme de production du 2 juin prévoit d'ailleurs de construire des AMD sans tourelle, qui seront munies d'un blindage de fortune et

d'un canon de 25 ou 47 mm. Le 13 juin, on envisage même d'adapter sur 21 AMD sans tourelle un masque blindé circulaire doté de six créneaux pour tirer au fusil-mitrailleur.

Une meilleure solution était esquissée en mai : le montage d'une nouvelle tourelle armée d'un canon de 47 mm SA 35. Quarante de ces tourelles sont commandées le 13 juin, mais trop

tard. Cependant, une photographie d'époque témoigne qu'au moins un de ces engins a été utilisé au cours des combats sur la Loire : peut-être le prototype ? La seule autre version notable de la Panhard 178 est équipée d'un puissant poste de radio ER 27, la tourelle est alors remplacée par une casemate fixe, deux antennes sont installées sur les ailes avant et arrière gauches, une troisième prend place à l'arrière droit. Les 24 exemplaires construits sont affectés aux DMI et aux DLC, mais la commande de 150 engins supplémentaires ne pourra pas être honorée avant l'armistice.

Alors même que les derniers combats se déroulent encore, les Allemands commencent à réutiliser immédiatement les AMD 35 qu'ils capturent, ayant remarqué eux-aussi leurs qualités. Ils en feront d'ailleurs un usage intensif : quelques unités de reconnaissance en seront équipées pour l'offensive Barbarossa contre l'URSS, et la Panhard 178 continuera d'être employée à l'Est comme à l'Ouest pour des opérations de maintien de l'ordre, et ce jusqu'à la fin de la guerre. Les Allemands conçoivent plusieurs variantes de la Panhard 178, dont on peut mentionner une draine blindée, un véhicule radio et un automoteur de 5 cm, mais cela dépasse le cadre de notre étude. L'armée de l'Armistice conserve également quelques

Ci-contre

Des sapeurs français utilisent un ponton pour faire traverser une rivière à cette Panhard 178 du 6^e cuir de la 1^{re} DLM.

French sappers use a pontoon to bring this Panhard 178 from the 6^e cuir, 1^{re} DLM, across a river. (Tank Museum)



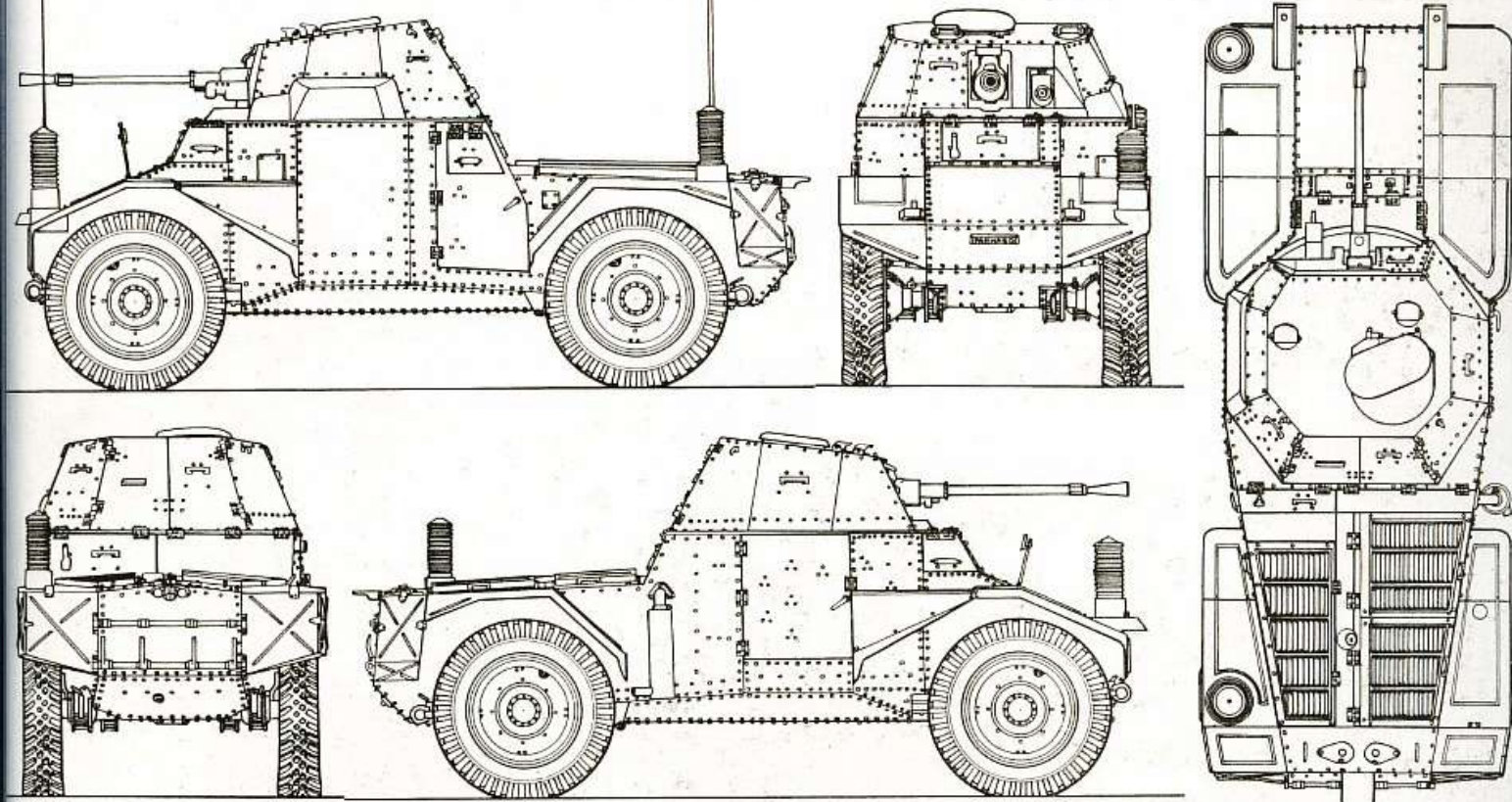
AMD 35, mais l'occupant interdisant l'usage des canons, le SA 34 de 25 mm est remplacé par une seconde mitrailleuse de 7,5 mm. Signalons enfin qu'une tourelle, équipée d'un canon de 47 mm ou de 25 mm et d'une mitrailleuse, est conçue et fabriquée entre octobre 1941 et janvier 1942, dans des ateliers secrets situés en zone libre et dirigés par le service CDM (camouflage du matériel). Les 45 exemplaires produits sont livrés en secret à plusieurs dépôts de la Cavalerie, mais ils sont détruits ou cachés au moment de l'occupation de la zone libre, en novembre 1942, lorsqu'il s'avère qu'il n'y aura pas de combat de l'armée contre les Allemands. Il semble cependant que quelques unes aient repris du service à la Libération. En 1944, la fabrication de la Panhard 178 reprend dans la France libérée : le canon de 25 mm étant désormais trop peu puissant, une nouvelle tourelle FL 1 plus volumineuse et armée d'un canon de 47 mm équipe cette automitrailleuse, qui y gagne en puissance mais pas en élégance. Cette Panhard 178B restera en service longtemps en Indochine et en Syrie notamment, les derniers engins n'étant réformés que dans les années 60. □

Ci-contre.
Le canon de 25 mm et la mitrailleuse de 7,5 mm armant la tourelle de l'AMD 35 lui donnent une bonne puissance de feu au moment de sa conception, mais qui se révélera insuffisante au combat, pour un véhicule de cette taille et de ce poids. The 25 mm gun and the 7,5 mm machine-gun arming the AMD 35 turret give it a good firepower at the time it is conceived, but that will appear insufficient in combat for a vehicle of that size and that weight. (DR)



AMD 35 Panhard 178

DOCUMENT
1/48
MAQUETTISTE



Les premiers Panzer II

Texte : Ludovic FORTIN
Plan : Hubert CANCE



Ci-contre.
Le nouveau train de roulement du Ausf.c améliore grandement les capacités tout-terrain du Panzer II, il sera conservé sur les séries suivantes (ici, un Ausf.A-C).

The new running gear of the Ausf.c greatly improves the Panzer II off-road capacities, it will be kept on the following production series (here on an Ausf.A-C).
(Tank Museum)

Ci-dessous.
- Deux Panzer II de la 10. Panzerdivision traversent la forêt des Ardennes, quelque part dans le sud du Luxembourg, le 10 mai 1940.

Two 10. Panzerdivision Panzer IIs are rolling through the Ardennes forest, somewhere in south Luxembourg, on 10th May 1940.
(Bundesarchiv)

Le réarmement accéléré de l'armée allemande en 1934 conduit le Heereswaffenamt à réclamer la conception d'un nouveau char léger, destiné principalement à l'entraînement dans un premier temps : les chars moyens en cours de développement sont loin d'être prêts, et le futur Panzer I, déjà en production, n'est qu'une tankette. La demande porte donc sur un char simple, économique, facile à construire, mais plus lourd, plus grand, mieux blindé que le Panzer I, et armé d'un canon de 2 cm. Pour ce projet d'un char de la classe 10 tonnes, Krupp, Henschel et MAN sont sollicités en juin 1934, et c'est le modèle proposé par cette dernière firme qui est retenu, sous le nom de code de « Landwirtschaftlicher Schlepper 100 », ou LaS100. MAN développe donc le châssis, Daimler-Benz se charge de la superstructure et de la tourelle, d'autres sous-traitants seront progressivement impliqués : Famo, MIAG, etc.

En 1935, 25 exemplaires sont produits du 1/LaS100, qui sera dénommé Panzerkampfwagen II Ausf.a1 en 1938. Pesant 7,2 tonnes, l'engin est servi par trois hommes d'équipage et est armé d'un canon de 2 cm KwK 30 automatique et d'un MG34 co-axiale. Mû par un moteur Maybach HL 57TR, le 1/LaS100 utilise une suspension à trois paires de petites roues sur ressort à lames, dérivée du système Carden-Lloyd, avec une poutrelle extérieure caractéristique reliant les axes

des boggies. Deux nouvelles commandes sont passées rapidement pour 25 Ausf.a2 et 50 Ausf.a3, ces modèles se différenciant par une amélioration du système de refroidissement et de la suspension. Ces trois modèles possèdent un blindage assemblé par soudure, avec un avant rond qui n'est pas une pièce moulée mais une plaque mise en forme, épaisse de 13 mm. La partie la mieux protégée est le masque de canon, épais de 15 mm. Le 2/LaS100 (Ausf.b) apparaît en 1936 : construit à 100 exemplaires, il est plus lourd (7,9 tonnes) et dispose d'un moteur

Maybach HL 62TR plus puissant, de chenilles plus larges et d'une boîte de vitesse modifiée. La sortie de l'Ausf.C en 1937 voit l'introduction d'une toute nouvelle suspension à cinq grandes roues à bandage caoutchouc et quatre galets de retour qui deviendra celle de la série des Ausf.A, B, C et F : bien que plus fiable et assurant une meilleure garde au sol, cette suspension restera toujours un point faible sur le Panzer II. L'Ausf.c est le dernier modèle avant la production en masse.

L'Ausf.A apparaît en 1937, les Ausf.B et C en 1938, ces versions les plus courantes, et très sen-



Ci-contre.

Le bloc de vision du pilote sur le Panzer II est vraiment rudimentaire, comparé aux modèles installés plus tard sur les Panzer III et IV.

The pilot vision block on the Panzer II is really rudimentary, compared with the ones installed later on the Panzer III and IV. (Tank Museum)

Ci-dessous.

Le surblindage définitif du masque de canon est complexe, et comprend des déflecteurs pour empêcher la pénétration des obus tout en conservant une élévation suffisante.

The final up-armoured gun mantle is complex, and includes deflectors to prevent bullets from penetrating, as well as to keep a good elevation. (Tank Museum)

ables extérieurement, seront construites à 1100 exemplaires au total jusqu'à la mi-1940. Ces modèles reprennent la plupart des éléments et des dispositions de l'Ausf. c, avec l'ajout de déflecteurs à la base de la tourelle : le pilote dispose d'un bloc de vision direct et d'un périscope binoculaire, de deux fentes de vision sur les côtés, et d'une trappe d'évacuation. Le radio est posté à l'arrière du compartiment de combat, sa trappe d'accès est située sur la plage arrière, à côté du moteur. Quant au chef de char qui agit aussi comme tireur, son siège est solidaire de la tourelle. En l'absence de panier spécifique, il dispose

au début d'un périscope et d'une simple trappe à deux battants sur le toit de tourelle, qui seront remplacés en 1940 par un tourelleau à huit épiscopes. La tourelle à rotation manuelle est équipée de quatre fentes de vision sur son pourtour, et de deux tapes de tir pour MG34 dans le masque de canon.

En cours de production, et sans que



Ci-dessus.

La fente de vision de l'arrière de la tourelle sera cachée plus tard par le Rommelkiste, le caisson de rangement installé sur les dernières versions de Panzer II (Ausf. C et F).

The vision slit on the turret rear will be later hidden by the Rommelkiste, the storage box mounted on the last Panzer II variants (Ausf. C and F). (Tank Museum)

Ci-contre.

La taille des deux membres d'équipage montre que le Panzer II est encore un char très petit et très léger, même s'il représente un réel progrès sur le Panzer I.

The size of the two crewmen shows that the Panzer II is still a very light and little tank, even if it represents a real progress on the Panzer I. (Bundesarchiv)





Ci-contre et en bas.

Ce Panzer II Ausf.A-C a été capturé presque intact par les Soviétiques, puis fourni aux Britanniques pour évaluation. Les deux croix jaunes l'identifient comme un char de la 9. Panzerdivision. Sa tourelle a reçu une première forme de surblindage : deux bandeaux autour du masque de canon.

This Panzer II Ausf.A-C has been captured nearly undamaged by the Soviets, and then provided to the British for testing. The two yellow crosses identify it as a 9. Panzerdivision tank. Its turret has received a first variant of added armour : two bands around the gun mantle. (Tank Museum)

Ci-contre, page suivante

Voici le Panzer II tel qu'il apparaît au moment de la campagne de Pologne, sans aucun blindage supplémentaire. Ce modèle est probablement un Ausf.c, car il ne possède pas de déflecteur autour du bas de la tourelle.

Here is the Panzer II as it appears during the campaign of Poland, without any added armour. This model is probably an Ausf.c, as it has no deflectors around the turret bottom. (Tank Museum)

les circonstances soient bien connues, il est décidé d'apporter un surblindage à tous les modèles de Panzer II : cette modification intervient à la fois au moment de la construction et sur les chars réparés à l'arrière. Elle consiste à ajouter des plaques de blindage de 15 mm sur le glacis avant et le masque de canon, et de 20 mm sur l'avant de la tourelle et de la caisse. L'avant rond est donc dissimulé par des plaques qui lui donnent un aspect angulaire. Le surplus de poids ne modifie que très peu les performances du Panzer II, de nombreux chars qui participent à la campagne de France ont reçu ce blindage supplémentaire. Pour mémoire, rappelons que la première génération du Panzer II est suivie de l'Ausf.D/E, dont le train de roulement est radicalement différent ;

de l'Ausf.F qui reprend la configuration d'origine mais avec une superstructure simplifiée et mieux protégée ; des Ausf.G et J, des prototypes mieux blindés qui ne seront construits qu'à quelques exemplaires ; et enfin de l'Ausf.L ; le célèbre Luchs, mais ceci est une autre histoire...

Au moment de sa conception, le Panzer II est un char rapide, fiable, relativement puissant vu son poids, mais déjà vulnérable. Une cinquantaine d'engins est envoyée en Espagne en 1937 puis le char participe activement aux campagnes de Pologne et de France. En mai 1940

Caractéristiques techniques

Longueur : 4,81 m
Largeur : 2,22 m
Hauteur : 1,99 m
Poids en ordre de combat : 8,9 tonnes
Blindage : 5 mm minimum, 15 mm maximum (version non surblindée)
Moteur : Maybach HL 62TR
Vitesse maximum : 40 km/h sur route

Rayon d'action : 190 km sur route, 125 km en tout-terrain
Equipage : 3 hommes
Radio : Fu5 et Fu2
Armement : un canon de 2 cm KwK 30, une mitrailleuse de 7,92 mm MG34
Munitions : 180 obus pour le canon, 1425 coups pour la MG34.

Ci-dessous.

Ce char très similaire au Panzer II Ausf.c appartient plus probablement au début de production de l'Ausf.A, comme l'indique la présence de déflecteurs autour de l'anneau de tourelle.

This tank, very similar to a Panzer II Ausf.c, belongs more probably to the early production batch of the Ausf.A, as indicated by the armoured deflectors around the turret ring. (Tank Museum)





2009 Panzer II sont en service, et il en reste encore 1219 en dotation en janvier 1942. En 1939-1940, la Panzer II est le principal char de combat au sein de la Panzerdivision, qui en compte 160 en théorie. En 1941, le char est relégué aux tâches de reconnaissance, et la

Panzerdivision n'en comprend plus que 65. Ce chiffre tombe à 28 en 1942, puis le Panzer II est rayé des dotations théoriques. Si le canon de 2 cm est une arme antichar acceptable en 1934, elle est devenue trop légère en 1939 et ne permet pas de s'opposer aux chars lourds

Ci-contre.

Un Pz II Ausf. A-C de la 7. Pz. Div. dans le port du Havre, juin 1940 : les angles de la tourelle montrent la soudure des plaques de blindage ajoutées.

A Panzer II Ausf. A-C of the 7. Pz. Div. in Le Havre harbour, June 1940 : the turret angles show the soldering joint of the added armour plates. (Tank Museum)

Un Panzer II Ausf. C de la 5. Panzerdivision, durant la campagne des balkans, mars 1941.

A Panzer II Ausf. C from the 5. Panzerdivision during the balkans campaign March 1941.





Ci-contre

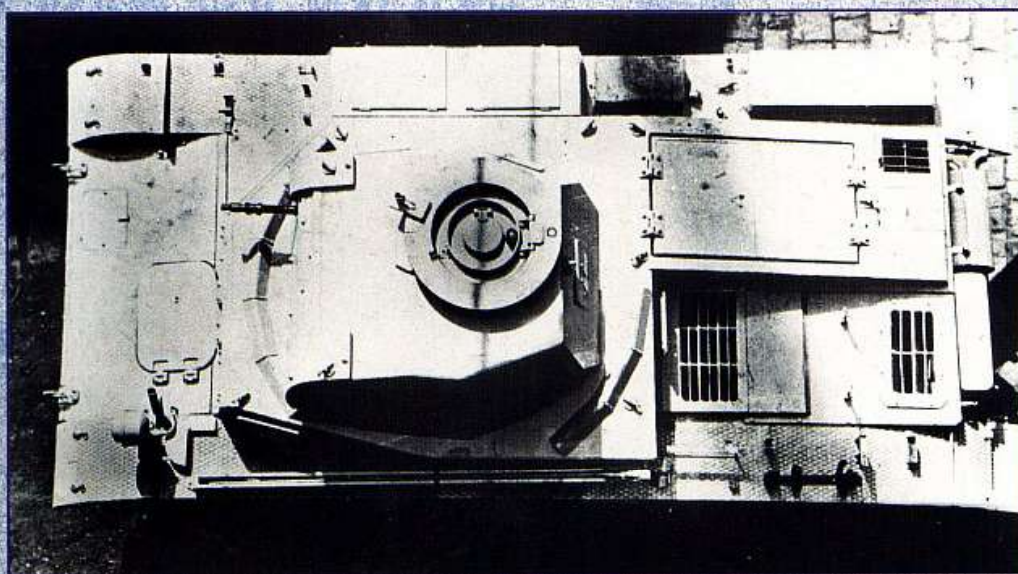
L'Afrique du Nord est le dernier champ de bataille où le Panzer II combat avec un certain succès. Ici, un char de la 15. Panzerdivision en 1942.

North Africa is the last battleground where the Panzer II fights with some success. Here, a tank from the 15. Panzerdivision in 1942. (Bundesarchiv)

Au centre

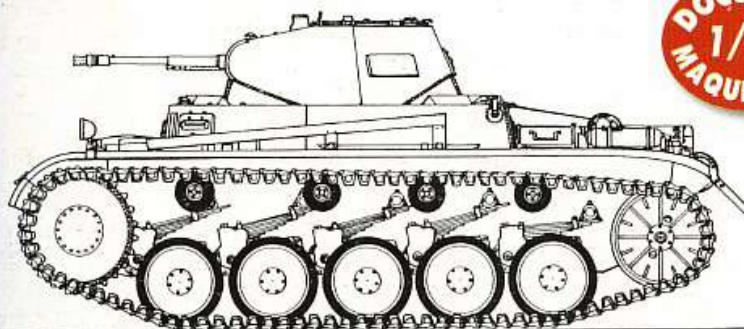
Le dessus d'un Panzer II Ausf.A-C révèle le surblindage qui modifie l'apparence de l'avant, le nouveau tourelleau pour le chef de char, et la trappe du radio à côté du moteur.

The top of a Panzer II Ausf.A-C reveals the up-armoured plates modifying the front shape, the new commander's cupola, and the radio hatch alongside the engine. (Tank Museum)

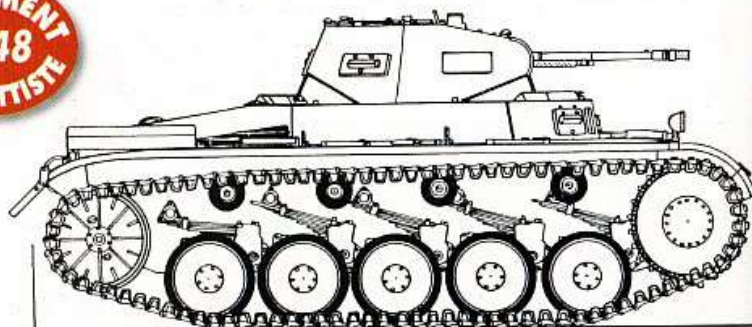


français et britanniques. Malgré le surblindage, le Panzer II est très vulnérable, et en dépit d'une carrière assez réussie en Afrique du Nord grâce à sa vitesse, il n'est plus en 1943 de taille à combattre les chars moyens soviétiques ou américains.

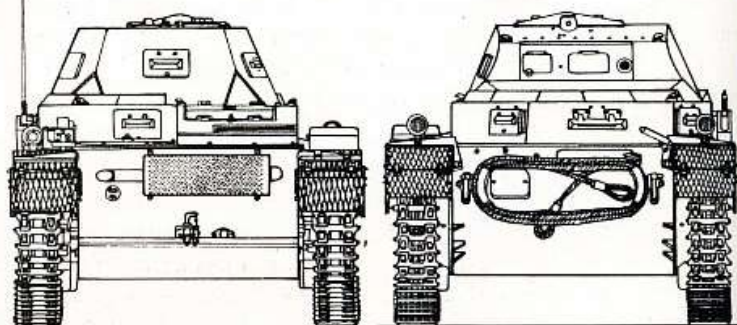
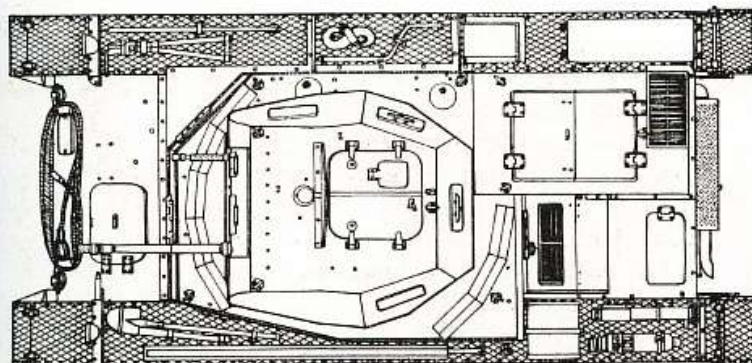
Le concept même de char léger est alors remis en cause, et le Luchs, le dernier d'entre eux, ne sera produit qu'à quelques dizaines d'exemplaires. Cependant, le châssis du Panzer II sera utilisé pour la réalisation de quelques automoteurs aux réussites diverses : un char lance-flammes à la carrière éphémère ; le Marder II (sur train de roulement Ausf. C et D/E), un Panzerjäger puissant mais mal protégé ; et le Wespe, un automoteur équipé d'un canon de 105 mm leFh18 qui servira avec succès jusqu'à la fin de la guerre.



DOCUMENT
1/48
MAQUETTISTE



PANZER II Ausf.c tardif





LA BATAILLE D'ARRAS

Le thème des campagnes de France et de Belgique en 1940 a donné naissance à l'idée de ce diorama pour aborder le BEF (British Expeditionary Force). C'est une période de la Seconde Guerre mondiale que je connais assez peu, mais heureusement, au moment même où je commençais à organiser mon diorama, un documentaire entièrement consacré à la bataille de France a été diffusé à la télévision.

Un passage a particulièrement retenu mon attention : il s'agissait du récit d'un chef de char de Matilda I (ou Infantry Tank Mk I) qui avait été impliqué dans la contre-attaque sur Arras, contre la 7. Panzerdivision de Rommel. Au cours d'un des épisodes de cette bataille, des Matilda I chargèrent à travers des haies pour parvenir au beau milieu d'une colonne du 7^e régiment de fusiliers : je tenais là mon idée de diorama.

Le BEF à Arras

La bataille d'Arras représente le plus important engagement du BEF, qui regroupe les forces britanniques sur le continent. Depuis le 10 mai, le BEF est en Belgique et n'a pas connu la tourmente qu'ont dû affronter les troupes françaises. Les premières attaques allemandes frappent la 3rd Division de Montgomery le 15 mai. Si les Britanniques envisagent déjà un réembarquement, la pression de l'état-major français et leur dépendance en matière d'ap-

provisionnement les oblige à participer à l'offensive dirigée vers le Sud, depuis la région d'Arras et Cambrai. Les forces mises à disposition sont hétéroclites, et comprennent les 7th et 4th RTR, avec notamment 60 Matilda I et 16 Matilda II.

L'attaque est déclenchée le 21 mai, les chars précédant l'infanterie, et elle progresse assez bien au début. Cependant, les 88 de Rommel mettent un coup d'arrêt à la progression des blindés du 7th RTR en fin d'après-midi. Le 4th RTR, pour sa part, met en déroute plusieurs colonnes de véhicules allemands, mais ne peut exploiter son succès par manque d'infanterie : celle-ci est prise à partie par les fantassins allemands qui ont laissé passer les blindés. Une contre-attaque en soirée par le Panzer-Regiment 25 met fin aux espoirs britanniques dans cette offensive. Rappelons que la 3^e DLM française participe également à l'opération, sans plus de succès. A la fin de cette journée, l'avance allemande est certes bloquée, mais le front n'a pas reculé, et les pertes infligées à l'ennemi ne sont pas suffisantes pour influencer la suite du conflit.

Texte, diorama et photos : John MURPHY
Traduction : Ludovic FORTIN

Le Matilda I

Je dois tout d'abord remercier Derek Hansen et David Farrel d'Accurate Armour pour avoir mis à ma disposition deux maquettes du Matilda pour cet article, et ce dans des délais très brefs. Je n'aurais pas été en mesure de réaliser ce diorama sans leur aide. Les deux modèles sont montés directement « de la boîte » sans modification, car ils sont si détaillés qu'il ne nécessitent pas de travail additionnel. La construction est simple et sans difficulté majeure, mais il convient de bien étudier les notes écrites et de suivre les étapes illustrées par les photographies de la notice, car il n'y a pas de plan de montage comme pour une maquette en plastique injecté.

Le seul point pour lequel je me suis écarté des instructions concerne le montage de tous les petits détails de la caisse : la notice indique qu'il faut les coller avant l'installation du train de roulement et des chenilles, et c'est ce que j'ai fait pour le premier Matilda. J'ai découvert ensuite qu'il était difficile de positionner les chenilles sans endommager certains des éléments photodécoupés les plus fins. Pour le second char, j'ai donc collé la totalité du train de roulement avant les détails, ce qui a résolu le problème.

La peinture des Matilda

Les maquettes sont d'abord lavées dans de l'eau savonneuse tiède pour enlever toute trace de produit démoulant. Après séchage, elles sont recouvertes d'une couche d'apprêt gris en bombe pour voiture, ce qui permet à la fois de mettre en relief les endroits où apparaissent des imperfections, comme des gouttelettes de Superglue ou des traces de ponçage, et de fournir une surface égale pour la suite de la décoration. La couleur de base (vert bronze moyen) est obtenue en mélangeant plusieurs teintes d'acryliques Aeromaster, en commençant par du vert clair RLM83 (réf.1034) auquel est ajouté un peu de vert armée Nakajima (réf.1092) et de pierre moyenne RAF (réf.1115). Cette étape est suivie par la peinture au pinceau du camouflage de vert bronze profond. J'ai utilisé pour cela un vieux pot de peinture Enamel Humbrol, car je trouve que la nouvelle gamme de Super Enamel ne s'applique pas bien au pinceau sur des surfaces importantes, et laisse un aspect inégal après séchage.

Une fois satisfait du schéma de camouflage, j'applique à l'aérographe une couche de vernis Johnson's Klear en vue de l'application des décalcomanies. Heureusement, la planche incluse dans la maquette Accurate Armour permet de représenter cinq chars différents des 4th et 7th RTR qui ont combattu autour d'Arras. Le vieillissement est réalisé en appliquant un lavis de white spirit et de peinture à l'huile pour artistes de couleur sépia. Après séchage, les



L'un des Matilda avant peinture et fixation des chenilles et des détails.
One of the Matildas before painting and fixing of tracks and details.

Le train de roulement du premier Matilda est modifié pour le représenter en train de gravir la haie.
The first Matilda's running gear is modified to represent him while climbing the hedge.

The first Matilda's running gear is modified to represent him while climbing the hedge.



Le carré blanc semble porté indifféremment comme insigne par les chars du 4th et du 7th RTR.
The white square seems to be displayed as insignia, either by the 4th and 7th RTR tanks.





les taches jaunes devant les trappes de vision du conducteur et du chef de char sont en fait un produit réagissant aux gaz.
The yellow patches in front of the driver and commander's vision hatches are actually a gas-sensitive product.



Le Matilda I a bien du mal à franchir l'épaisse haie : son faible poids l'empêche d'écraser complètement le feuillage.
The Matilda struggles to drive across the thick hedge : its low weight prevents him from crushing the whole foliage.

Etant donné sa configuration étrange, le Matilda I accumulait beaucoup de boue et de poussière sur tout le bas de caisse et le train de roulement.
Because of its strange configuration, the Matilda I gathered a lot of mud and dust on the whole hull bottom and on the running gear.



En fait, le Matilda I était plus une grosse automitrailleuse chenillée qu'un véritable char de combat.

Actually, the Matilda I was rather a big tracked armoured car than a real combat tank.

Le deuxième Matilda couvre le premier qui escalade la haie.
The second Matilda covers the first one climbing the edge.



maquettes sont soigneusement brossées à sec avec du vert armée mat (Humbrol 102). Toute la peinture des détails est également réalisée à l'aide de teintes Humbrol.

Le Krupp Prötze Tamiya

Tout comme les deux Matilda, le Krupp Prötze est monté « de la boîte », les seules pièces changées étant les deux pelles et le feu de convoi arrière, issus de l'ensemble d'outils pour Panzer IV Tamiya. La pioche et les tiges de gabarit sur les ailes proviennent d'une maquette de SdKfz 251 Ausf.D Tamiya. J'ai également ajouté des attaches photodécoupées Aber aux outils, et les fixations du capot qui manquent sur le modèle. Ce peu de modifications témoigne de la qualité que conserve la maquette Tamiya malgré son âge. Comme le Krupp devait être peint en gris foncé, je n'ai pas utilisé la couche d'apprêt gris clair habituelle, mais j'ai vaporisé du noir satiné acrylique en aérosol, qui fera également office de sous-couche pour la technique du pré-ombrage. Le gris panzer Tamiya XF63 est appliqué à l'aérographe, en prenant soin d'insister sur le centre des différents panneaux pour que le noir de base transparaisse légèrement autour des angles et des reliefs.

Vient ensuite une couche de la même teinte éclaircie, non pas de blanc, mais de gris Gunship US Air Force Aeromaster (réf. 1057), pour reproduire au mieux l'apparence d'un gris passé et fatigué. Le vieillissement est réalisé exactement de la même façon que pour les Matilda, les insignes divisionnaires et tactiques proviennent d'une planche de transferts à sec Verlinden.

La Kübelwagen

Cette voiture caractéristique, l'équivalent de la Jeep dans l'armée allemande, est la nouvelle version proposée par Tamiya, une petite maquette superbe d'un niveau de détail excellent ne réclamant quasiment pas de modification. Tout ce que j'ai ajouté, ce sont des attaches photodécoupées Aber pour la pelle sur le garde-boue gauche, les deux fixations pour maintenir le pare-brise en position horizontale, et les courroies de maintien de la bâche, faites en feuille de plomb avec des boucles photodécoupées pour avions au 1/32. La peinture de la Kübelwagen ressemble beaucoup à celle du Krupp Prötze, mais en utilisant des nuances de gris légèrement plus claires pour obtenir un aspect vraiment usagé.

Les figurines

Le personnage principal, qui paraît abasourdi et pétrifié à l'arrière du Krupp Prötze, est en fait le conducteur issu de la maquette du SdKfz 251 Ausf.D Tamiya, qui possède l'expression du visage idéale. L'autre figurine est assemblée à

Sur ce cliché, les figurines sont déjà mises en place dans le Krupp Prötze.
On this shot, the figures are already glued in position in the Krupp Prötze.



La Kübelwagen, peinte et vieillie, est prête à être collée sur diorama.

The painted and weathered Kübelwagen is ready to be glued on the diorama.



Le Krupp Prötze est arrêté au milieu du chemin pendant que certains membres de l'équipage prospectent aux alentours.

The Krupp Prötze has stopped in the middle of the lane while some of the crew members prospect in the neighbourhood.



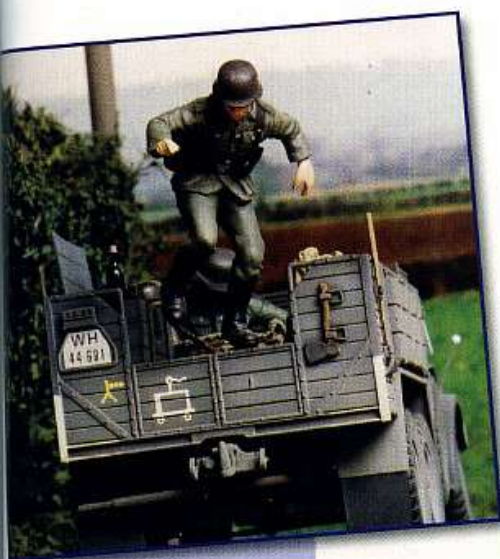


Le camion est bien chargé de victuailles « recueillies » auprès des paysans français.
The truck is well ladden with foods « gathered » from the French peasants.

Avec quelques détails ajoutés et des accessoires judicieusement choisis, le camion acquiert un aspect réaliste qui colle bien à l'époque illustrée ici.
With some added details and cleverly chosen accessories, the trucks gets a realistic aspect that fits to the period illustrated here.



L'avant du Krupp avant peinture révèle que peu de détails ont dû être ajoutés.
The Krupp's front before painting reveals that few details have had to be added.



Le soldat qui saute du camion est assemblé à partir d'éléments de diverses figurines.
The soldier jumping from the truck is assembled from elements of different figures.

La Kübelwagen a été hâtivement abandonnée par son équipage en fuite.
The Kübelwagen has been hastily abandoned by its fleeing crew.



partir de diverses pièces provenant d'anciennes références et puisées dans la boîte à surplus : j'ai simplement essayé les différents éléments un peu hasard jusqu'à ce que la pose me convienne. Les figurines sont peintes à l'aide d'huiles pour artistes pour le visage et les mains, et avec un base d'acrylique Tamiya pour les uniformes, détaillée par de délicats lavis et brossages à sec à la peinture à l'huile.

Le diorama

Pour changer, je préférerais représenter un paysage qui n'avait pas encore été ravagé par les bombes ou l'artillerie, et donc dépourvu des habituels débris et ruines un peu partout. Je voulais illustrer une scène où les Allemands, arrêtés dans un chemin de campagne près d'une ferme, pour obtenir des provisions fraîches, sont soudain interrompus par l'arrivée de chars du BEF. Sur la base découpée dans du contre-plaqué, est collée une plaque de 25 mm de « Sugar Board » : ce produit est similaire à du polystyrène expansé, mais il est plus dense et ne fond pas lorsqu'il est mis en contact avec les diluants habituels pour peinture à l'huile. Le sol est réalisé en mélangeant de l'enduit Polyfilla, de la colle à bois et de la peinture acrylique terre foncée. Ce mélange est étalé avec un couteau pour artistes. L'apparence du champ labouré est représentée en passant d'avant en arrière un couteau à pizza maintenu à un angle de 45°.

Pour figurer la haie, j'ai acheté quelques touffes de fleurs séchées (celles qu'on utilise pour faire des bouquets) : elles sont coupées à la bonne taille puis enfoncées dans le mélange du sol encore humide. Pendant que la haie séchait, j'ai fouiné dans la boîte à jouets de mon fils pour découvrir une roue de camion ayant la bonne taille et la bonne sculpture pour représenter les traces des véhicules sur le chemin. La base du diorama sèche pendant une nuit entière, puis de la colle à bois est appliquée sur les surfaces qui doivent recevoir de l'herbe. Cette dernière est représentée à l'aide d'herbe statique trouvée dans un magasin pour modélisme ferroviaire. C'est là également que j'ai découvert de quoi étoffer ma haie : du flocage Woodland Scenics. Ce produit est délicatement saupoudré et emmêlé sur les tiges de fleurs séchées, puis le flocage reçoit un voile appuyé de colle 3M pour montage photo. Alors que cette partie est encore humide, je saupoudre de l'herbe statique Basil puis applique un nouveau voile de colle 3M. La peinture et la finition s'effectuent en employant des teintes d'acryliques Acromaster et Tamiya. La charrette est assemblée en scratch, en utilisant les roues de la boîte de signaux routiers Tamiya. Les provisions à l'arrière du Krupp Protze proviennent de la boîte de vivres militaires (réf. 208 Tamiya), et la grande boîte bleue est issue de l'ensemble en résine MR de détaillage et d'équipement pour le StuG III.



La maquette Accurate Armour est bien détaillée et reproduit exactement la silhouette caractéristique du Matilda I.

The Accurate Armour's kit is well detailed and exactly reproduces the typical silhouette of the Matilda.



La tourelle du Matilda est à peine visible lorsqu'il franchit la haie très dense.

The Matilda's turret is faintly visible when it drives through the very dense hedge.



Malgré sa petite taille, le Matilda I réussit à être impressionnant photographié sous cet angle.

Despite its tiny size, the Matilda succeeds in being impressive photographed from this angle.



Quelques uns des accessoires et détails qui donnent vie au diorama.
Some of the accessories and details that give life to the diorama.

L'antenne visible sur ces Matilda est assez surprenante : en effet, fort peu de ces chars étaient équipés de radio en 1940.

The visible antennas on these Matildas are surprising, for very few of these tanks were radio-equipped in 1940.



C'est la panique dans la colonne allemande assaillie par surprise par les Matilda du 4th RTR.
Panic among the German column attacked by surprise by the 4th RTR Matildas.

Cette vue de profil permet de comprendre l'organisation du diorama.

This profile view allows to understand the diorama organization.



La charrette est faite en scratch, les rivets sont ajoutés en touchant le plastique avec la pointe d'un pyrograveur.
The farm cart is scratchbuilt, the rivets are added by touching the plastic with the tip of a pyrograver.

Infantry Tank Mk I (Matilda I)

Texte : Ludovic FORTIN
Plans : Hubert CANCE



L'armée britannique formule le besoin, en 1934, d'un char d'infanterie simple, puissamment blindé, et apte à se déplacer facilement sur des terrains accidentés. Conçu peu après par Sir John Carden sur les indications du General Elles, ancien commandant du Tank Corps pendant la Première Guerre mondiale, l'Infantry Tank Mk I A11 est un char léger mais disposant d'un blindage maximal de 60 mm à l'avant, le rendant invulnérable aux canons antichars de l'époque. Le strict souci d'économie qui a pré-

sidé à sa construction implique qu'il reprend de nombreux éléments existants : le moteur est un Ford V8 commercial, la transmission est aussi issue d'un véhicule civil ; direction, freins et embrayage sont ceux du char léger Vickers ; enfin, la suspension à ressorts plats sur boggies est dérivée de celle du tracteur d'artillerie Dragon. Le véhicule est surnommé Matilda en 1937, puis Matilda I quand le Matilda II fait son apparition, et une commande de 140 exemplaires est passée la même année, pour équiper les trois pre-

miers bataillons de chars d'accompagnement d'infanterie.

Le Matilda I est un char fiable aux allures d'inspecteur, avec une petite caisse centrale entourée d'un train de roulement très détaché en guise de pattes. Cette réussite mécanique indéniable est pourtant handicapée par de nombreux défauts. En effet, la petite tourelle ne peut être armée que d'une mitrailleuse de .303 (7,7 mm) ou à la rigueur de .5 (12,7 mm), ce qui rend l'Infantry Tank Mk I impropre au combat antichar. En outre, l'équipage de deux hommes est très insuffisant : si le rôle du pilote est bien déterminé, l'autre passager doit assurer les missions de chef de char, tireur, pourvoyeur, et radio. Ce dernier travail es-

En bas :

Cette belle vue technique d'un A11 met en évidence le train de roulement très détaché de la caisse, et la petitesse de la tourelle.

This lovely technical view of a A11 shows the running gear being very separated from the hull and the small size of the turret. (Tank Museum)

Ci-contre :

Plusieurs A11 du 4th RTR entourés d'infanterie chaudement vêtue, pendant la Drôle de Guerre. La scène se passe au sud d'Arras pendant l'hiver 1939-1940.

Several A11s from the 4th RTR among warm clad infantry, during the Phoney War. The scene takes place at the south of Arras, winter 1939-1940. (IWM)



particulièrement compliqué, puisqu'étant donné l'exiguïté de la tourelle, le poste radio a dû être monté dans la caisse, et le chef de char doit descendre de son siège pour l'utiliser. Enfin, le char est trop lent, seulement 13 km/h de vitesse maximum. Tout ceci fait davantage du Matilda un poste de mitrailleuse mobile qu'un réel char de combat. L'engin est livré aux 4th et 7th Divisions du Royal Tank Regiment, regroupés au sein de la 1st Army Tank Brigade, et qui perçoivent respectivement 50 et 27 Infantry Tanks A11.

Ci-contre, le prototype du A11 en cours d'expérimentation : l'engin n'a pas encore reçu de trappe sur la tourelle ni pour le pilote.

The A11 prototype during testing : the machine has yet not received hatches on the turret and for the driver (Tank Museum)

Au centre, l'arrière du prototype de l'Infantry Tank Mk I révèle l'apparence désuète du train de roulement, qui semble bien fragile.

The rear of the Infantry Tank Mk I prototype reveals the obsolete look of its running gear, which seems very fragile (IWM)

En bas, le Matilda I a été hâtivement camouflé en terre sombre sur la base vert-kaki, l'œil dessiné sur la tourelle est un héritage de 1914-1918 et figure parfois sur les chars du RTR au début de la Seconde Guerre mondiale.

This Matilda I has been hastily camouflaged with dark earth on the khaki-green basis, the eye drawn on the turret is inherited from 1914-1918, and is sometimes displayed on the RTR tanks during the early World War II. (Tank Museum)

En bas, à droite, un Matilda I pendant des exercices en France, en 1939 : les marquages sont des carrés blancs, que l'on retrouve sur les chars des 4th et 7th RTR. Le 4 surmonté d'une barre blanche est probablement un marquage tactique.

A Matilda I during exercises in France, 1939 : the markings are white squares, that can be found on both 4th and 7th RTR tanks. The number 4 with a white bar is probably a tactical marking. (Tank Museum)





Ci-contre.

L'un des rares développements du Matilda I, le Coulter Plough, destiné à déterrer les mines. Produite avant-guerre, le dispositif est bien livré aux unités mais aucune évidence n'existe de son utilisation au combat.

One of the rare developments of the Matilda I, the Coulter Plough, intended to unearth mines. Produced before the war, the device is delivered to the units but there is no evidence it was used in combat. (Tank Museum).

Ces unités sont rattachées au BEF (British Expeditionary Force) et combattent en France en 1939-1940 aux côtés de quelques Matilda II.

L'expérience du champ de bataille n'est guère favorable au A11, et révèle un autre défaut : si la caisse fortement blindée est bien protégée, le train de roulement est très vulnérable aux canons antichars. Faible vitesse et armement dérisoire causent la perte de nombreux Matilda I, souvent abandonnés ou capturés plutôt que détruits. Les quelques rescapés qui peuvent embarquer à Dunkerque et les engins restés en Grande-Bretagne ne seront plus utilisés que pour l'entraînement. L'Infantry Tank Mk IA11 a en effet le triste privilège de n'avoir été utilisé que pendant une seule campagne : à la mort de son concepteur Sir John Carden, le doute subsistera quant au rôle que celui-ci lui destinait. Sans doute espérait-il que des vagues nombreuses de ces petits chars auraient accompagné pas-à-pas l'infanterie à la conquête

Ci-dessous.
Le Glenlyon, appartenant au C Squadron du 7th RTR, gît abandonné sur le bord d'une route près d'Arras.

The Glenlyon, belonging to the C Squadron, 7th RTR, lies abandoned on the roadside near Arras. (Tank Museum).



DEOH, un Matilda I du 4th RTR : le nom des chars de cette unité commençait par D, la 4^e lettre de l'alphabet.

DEOH, a 4th RTR Matilda I : this unit's tank name's began with D, the 4th letter of the alphabet.



Ci-contre.

Le De Och appartient au 4th RTR : le buste du pilote indique que celui-ci ne peut ouvrir sa trappe que lorsque la tourelle est tournée et que la mitrailleuse n'est pas pointée vers l'avant.

De Och belongs to the 4th RTR : the driver's bust shows that he could only open his hatch when the turret was turned and the machine-gun was not directed forward. (TWM)

Dessous.

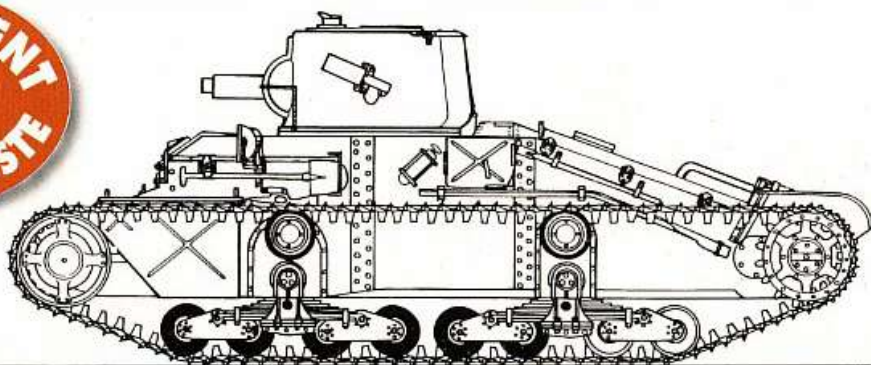
Un Opel Blitz double le Garbo, un Matilda I du 7th RTR, pendant la bataille d'Arras.

An Opel Blitz passer Garbo, a 7th RTR Matilda I during the battle of Arras. (ECPA)

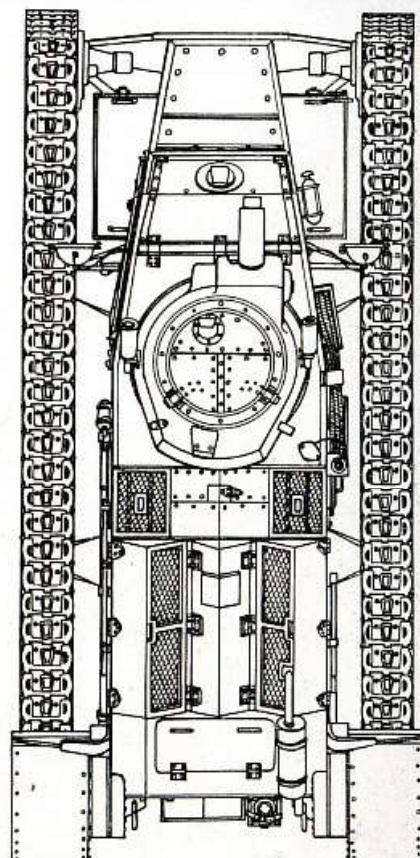
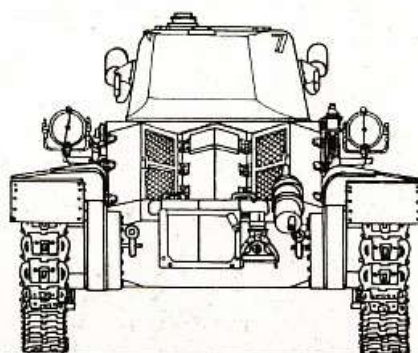
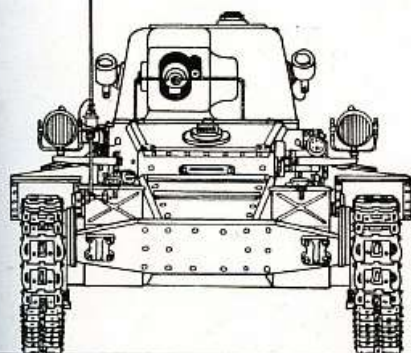


des tranchées ennemies. Son armement, sa vitesse, sa conception désignent assurément le A11 comme un héritier des combats de 1917-1918, où la mitrailleuse et le char s'étaient révélés comme les rois du champ de bataille. Il a pourtant inspiré le développement d'un autre char d'infanterie très différent et beaucoup plus réussi, le Matilda II. Ce dernier, avec le B1 bis tout aussi bien protégé et mieux armé, tiendra la dragée haute aux Panzer en 1940 et sera ensuite utilisé avec un relatif succès en Afrique du Nord.

DOCUMENT
1/48
MAQUETTISTE



Infantry Tank Mk I (Matilda I)





DERNIÈRES CARTOUCHES - MAI 1940

En ce 19 mai 1940, l'optimisme est de rigueur au sein de la division SS « Totenkopf ». Après neuf jours de combats, les principales forces françaises et britanniques sont presque encerclées dans ce qui deviendra la poche de Dunkerque.

Dans quelques heures les Britanniques vont lancer une sérieuse contre-attaque dans la direction d'Arras, causant un début de panique au sein des troupes allemandes. Quelque part dans la région, un canon de 75 mm a été abandonné par son équipe. Une autre surprise attend les grenadiers SS, une Simca Cinq, la version française de la Fiat « Topolino » : elle sera rapidement récupérée par ces fantassins que la marche rebute un peu !

Avec la Simca Cinq et le canon de 75 mm sur pneumatiques, DES nous propose deux maquettes d'exception, tant du point de vue de l'originalité que de la finesse des pièces. La qualité de moulage ainsi que la précision sont les points forts de ces modèles. La résine est de bonne qualité, sans bulles ni carottes de moulage proéminentes. Seule la notice de montage, notamment pour le canon de 75, manque un peu de clarté.

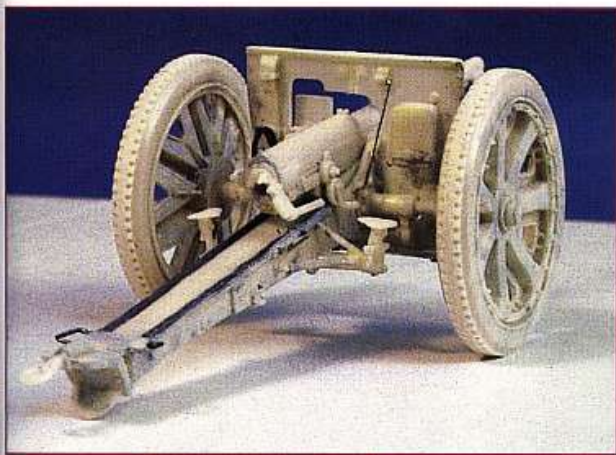
Le canon de 75 mm modèle 1897

Le modèle comporte une vingtaine de pièces finement moulées, sans bulles. Les carottes de moulage sont très réduites, facilitant grandement la préparation des pièces. Le canon peut être présenté en ordre de marche (volets blindés inférieurs relevés, système de visée dans sa housse) ou en batterie (avec culasse ouverte ou fermée). DES nous adjoint même quelques obus de 75 mm de bonne facture. Rappelons que cette maquette existe dans plusieurs

versions : hippomobile, hippomobile avec roulements porteurs, à pneumatiques, et enfin version « africaine ». Si le canon de 75 mm était excellent en tir de rupture, le tir antichar, bien que prévu au règlement, n'était pas sa spécialité. La taille du canon, la faible vitesse initiale de l'obus n'en faisaient pas un canon antichar par excellence, même si les Allemands utilisèrent certains tubes sur une structure de PaK 38. Cependant, compte tenu de la faiblesse relative du blindage des chars allemands, les dégâts d'un obus de 75 mm n'étaient pas négligeables.

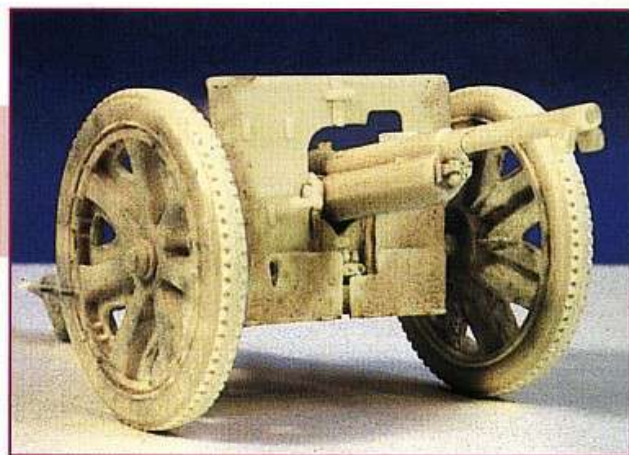
Les problèmes de montage sont réduits compte tenu du nombre de pièces. Il faut cependant consacrer un peu de temps à la préparation de ces dernières (ponçage à l'abrasif humide, « réparation » des pièces tordues, à l'eau chaude...). Quelques écrous sont faits en carte plastique ou avec des boulons en résine Verlinden. Les volants de pointage sont remplacés par des pièces Italiennes (obusier de 105 mm US). Deux cornières en feuille de plomb sont ajoutées sur le dessus de la flèche, la protection du levier du crochet du coulisseau est refaite en chute de photodécou-

Diorama, texte et photos :
Stéphane ANSQUER



Les roues sont simplement positionnées pour les besoins de la photo. Remarquez les volets inférieurs relevés en position « route ».

The wheels are simply positioned for the photograph. Note the lower flaps are in travelling position.

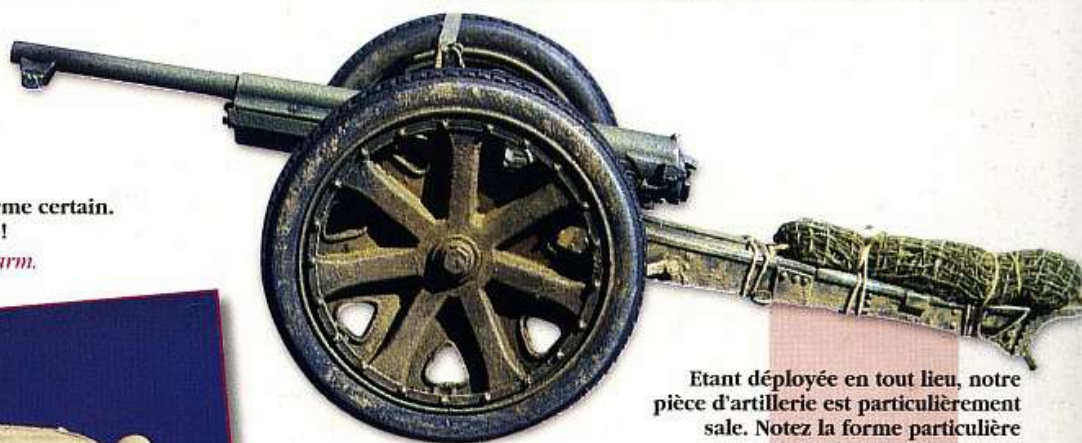


La mise en place du bouclier reste délicate, l'absence de repères et le manque de clarté de la notice ne font rien à l'affaire.

The fitting of the shield is difficult, the lack of marks and the looseness of the instruction sheet do not help.

La Simca Cinq est une (très) petite voiture, au charme certain. Elle constitue un sujet original et peu encombrant !

The Simca Cinq is a (very) little car, with a certain charm. It is an odd and not very cumbersome subject !



Etant déployée en tout lieu, notre pièce d'artillerie est particulièrement sale. Notez la forme particulière de la flèche qui sert aussi de point d'ancrage.

Being set in every place, the gun is particularly dirty. Note the special shape of the split-trail, acting as towing point too.

L'apprêt gris clair permet d'apprécier les petits défauts de la carrosserie. Le châssis et l'intérieur de la carrosserie sont peints en gris foncé, la caisse est en vert armée.

The light grey primer allows to discern the little faults of the bodywork. Chassis and interior are painted in dark grey, then comes the army green on the hull.



pe. Les poignées de levage sont refaites en fil de cuivre. Les boucliers inférieurs sont en position « route », j'ai ajouté une petite chaînette retenant les goupilles de verrouillage (plastique étiré). La mise en place du bouclier s'est révélée ardue faute de points de repère, mais avec un peu de sang froid rien n'est impossible. Les roues sont affinées par ponçage. On conserve ainsi deux sous-ensembles, les roues et le restant du canon. La boue est simulée en appliquant du mastic dilué à l'acétone.

La Simca Cinq

La « petite » dernière de DES (et petite n'est pas un vain mot) est une très belle pièce, on sent que l'artisan s'est essayé aux voitures en résine avant de se lancer dans le matériel militaire. DES nous propose ainsi un modèle très détaillé, comprenant châssis, bâti moteur, suspensions, arbre de transmission. Avec un peu de travail, on peut présenter les portes ouvertes (après découpe) ou encore le capot moteur relevé. Sont présents aussi une ébauche de radiateur et de réservoir, les plus courageux pourront même construire le moteur en s'inspirant des croquis parus dans *Automobilia* n°32. Quelques détails sont ajoutés : le pédalier est refait en carte plastique et en fil de cuivre, tout comme le levier de vitesse. J'ai ajouté les leviers de réglage aux fauteuils ainsi que des rails sur le plancher et des poignées aux portes. Le tableau de bord un peu trop « maigre » est refait en carte plastique. En utilisant une mini-fraise, j'ai creusé et affiné le passage des roues ainsi que le pourtour du pare-brise.

Le tuyau d'échappement est remplacé par de la corde à piano de diamètre approprié, et des biellettes de direction (fil de cuivre) sont ajoutées. J'ai poncé la carrosserie avec de l'abrasif humide, puis je l'ai lustrée au tampon. Les phares reçoivent des câbles d'alimentation. Une petite bandelette de carte plastique est ajoutée sur les flèches de direction. Le klaxon à l'avant est issu de la Kübelwagen Dragon, et des attaches, assez semblables à celles d'une Jeep, sont fixées sur le capot. Il faut coller un carré de carte plastique à l'arrière des charnières supérieures des portières. Les plaques d'immatriculation seront mises en place en fin de parcours. Malheureusement, une fois la carrosserie mise en place, tout le travail fourni restera invisible : pour éviter les frustrations, choisissez la version décapotable...

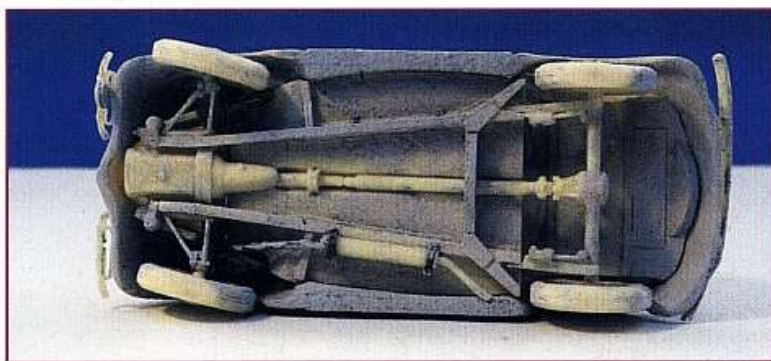
Décoration

Les deux modèles reçoivent une couche d'apprêt gris clair, qui permet de vérifier l'état des surfaces et de les rectifier si besoin est. Pour la Simca, j'ai peint les parties chromées avec du Metal Polished (alu) Humbrol (enjolveur de roue, pare-chocs, grille de radiateur, poignées de porte, enjolveur de phares, feux arrière).



L'intérieur de la Simca Cinq est bien détaillé également, mais reste très peu visible. Si vous souhaitez conserver une trace de vos efforts, préférez la version cabriolet.

The Simca interior is well detailed too, but very few of it is visible : if you want to keep tracks of your efforts, choose the open-top version.



Le dessous de la voiture est vraiment détaillé : arbre de transmission, longeron de caisse, freins à tambour... tout est en place.

The car's bottom is really detailed : transmission shaft, bull side sill, brakes... nothing is missing.

Ce profil met en évidence la taille démesurée des roues, ainsi que les alvéoles qui permettent à l'équipage de positionner la pièce.

This profile reveals the oversized wheels, and the holes that allow the crew to set the gun in position.



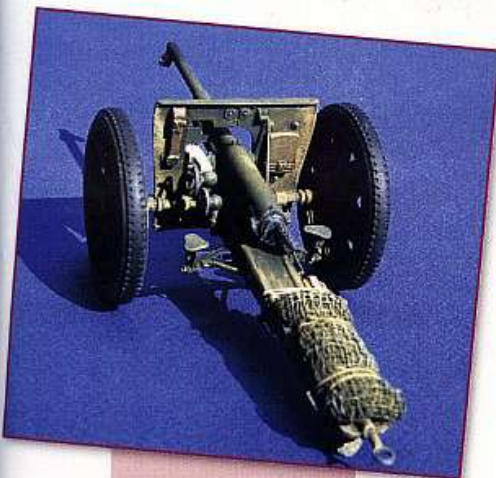
La Simca Cinq était un petit véhicule, destiné à palier le manque de motos au sein de l'Armée française.

The Simca Cinq was a tiny vehicle intended to replace the side-car motorcycles in the French army.



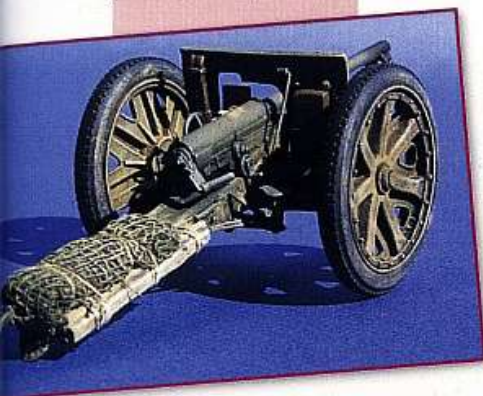
La Simca Cinq ne possède pas de malle arrière, l'accès à la roue de secours se fait par l'intérieur.

The Simca Cinq does not have a luggage compartment, access to the spare wheel is made via the interior.



Le canon de 75 est en position route. Les artilleurs ont ficelé sur la flèche le filet de camouflage et des madriers.

The 75 mm gun is in travelling position, the crew has fastened wooden beams and a camouflage net on the split-trail carriage.



Cette autre vue permet de découvrir les éléments ajoutés : attaches capot, klaxon, flèches de direction.

This other view allows to discover the added items : bonnet clamps, horn, direction indicators.



Le chauffeur de la Simca Cinq a dû abandonner son véhicule pour une raison inconnue. La voiture a beaucoup roulé et mériterait un bon lavage.

The Simca Cinq driver has been obliged to abandon his vehicle for an unknown reason. The car has travelled a lot and would deserve a good washing.

Lorsque la peinture est bien sèche, elle est lustrée au chiffon doux. J'ai ensuite appliqué ici et là du Maskol.

Le matériel militaire français est généralement peint en vert armée, assez proche du vert olive. J'ai utilisé un mélange d'acrylique Tamiya Olive Green XF58 et Dark Green XF61. Une fois sec, j'ai passé un voile éclairci (teinte de base + Yellow Green XF4) sur les zones les plus exposées (capot, toit, bouclier, tube, flèche...). Le tout est brossé en Humbrol H159. Après un jus de noir de vigne (peinture à l'huile Windsor) très dilué au White Spirit, je brosse de nouveau l'ensemble des modèles avec du H159 + sable clair H121, en finissant par du sable pur (évitiez le blanc). Un léger brossage de Metal Polished (acier) suivi d'un lustrage au pinceau brosse sec et propre permet d'obtenir un fini légèrement satiné. On profite de l'occasion pour ôter le Maskol. Les pneus sont peints en gris foncé (H67 + noir de vigne), la bande de roulement est brossée en noir pur. Les marques et inscriptions sont peintes à main levée. Les phares avant de la Simca sont peints à l'huile (Bleu Indigo + Blanc Permanent) pour reproduire les masquages du black-out. Les salissures se font aux enamel Humbrol et à la terre à décor. Comme pour tout modèle pourvu de vitres, la mise en place des fenêtres et du pare-brise est le point faible de ce modèle. J'ai découpé les vitres dans de la carte plastique transparente de faible épaisseur, en suivant les gabarits de la notice. Les vitres sont mises en place après décoration, j'ai simulé les joints en caoutchouc avec de la colle à bois appliquée au pinceau fin. Le tout est peint aux huiles. Le résultat n'est pas trop mal, mais la technique demande plus de pratique. L'immatriculation A7365 de la voiture correspond à un véhicule de réquisition de la première région militaire (A = Lille). Le triangle rouge indique une unité d'artillerie.



Les artilleurs ont préféré utiliser le couvert de ces fourrés afin de se camoufler. La supériorité aérienne de la Luftwaffe n'est pas une légende, même si l'armée de l'air française obtient des succès au prix de lourds sacrifices.

The crew chose these bushes to camouflage their gun. Air superiority of the Luftwaffe is not a legend, even if the French air force get some success but with heavy sacrifices.

Le chef de groupe donne ses dernières instructions à son adjoint, avant de compléter son album de photos de guerre.

The group commander gives his last instructions to his assistant, before completing his war photos album.

Les douilles visibles autour du canon correspondent sans doute à des obus tirés dans l'urgence : le 75 mm n'était vraiment pas prévu pour le tir antichar.

The empty cartridge cases around the gun may correspond to shells shot in a hurry : the 75 mm was definitely not intended for antitank combat.



Figurines et diorama

Les deux figurines évoquent l'engagement de la Division SS Totenkopf dans la bataille de France. Le chef de groupe est issu d'une pochette Warrior, il est finement détaillé, mais un peu grand. La vareuse est Feldgrau et le pantalon Steingrau. Les différents éléments, comme la Tarnjacke et le reste des vêtements, sont peints aux enamel Humbrol, les parties chairs sont traitées aux huiles. L'adjoint du chef de groupe est une figurine ADV, un peu petite (ce qui crée un contraste intéressant). La tête provient d'une pochette MK35. La saynète est moulée dans du plâtre, la texture du sol est obtenue avec du sable déposé sur un lit de colle à bois. Le tout est peint aux enamel Humbrol, seule la route conserve sa teinte d'origine (sable à décorer noir et gris). L'herbe est obtenue à partir de filasse de plombier, et le reste de la végétation provient d'une pochette spéciale de fleurs séchées. □





La roue arrière droite est noircie au pastel sec, la sortie du tuyau d'échappement est en effet juste à l'aplomb de celle-ci.

The rear right wheel is blackened with pastel powder, for the exhaust pipe is just ending above it.

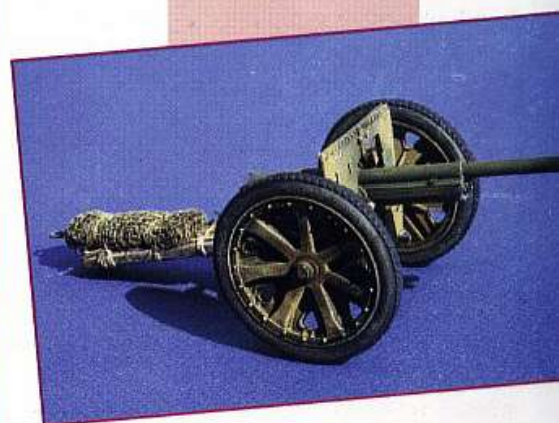
En cette fin du mois de mai 1940, le matériel abandonné encombre les routes. Notez le casque Adrian modèle 1916 et le porte carte sur le filet de camouflage (pièces Scale Link).

In late 9 May 1940, the abandoned equipment litters the roads. Note the Adrian model 1916 helmet, and the map case on the camouflage net (Scale Link accessories).



La bouche du canon a été noircie au pastel sec. Remarquez l'aspect réaliste des pneus, dommage que DES n'ait pas prévu la gravure de la bande de roulement.

The gun muzzle is blackened with pastel powder. Note the tyres' realistic aspect, what a pity that DES did not provide the sculpture on the running band.

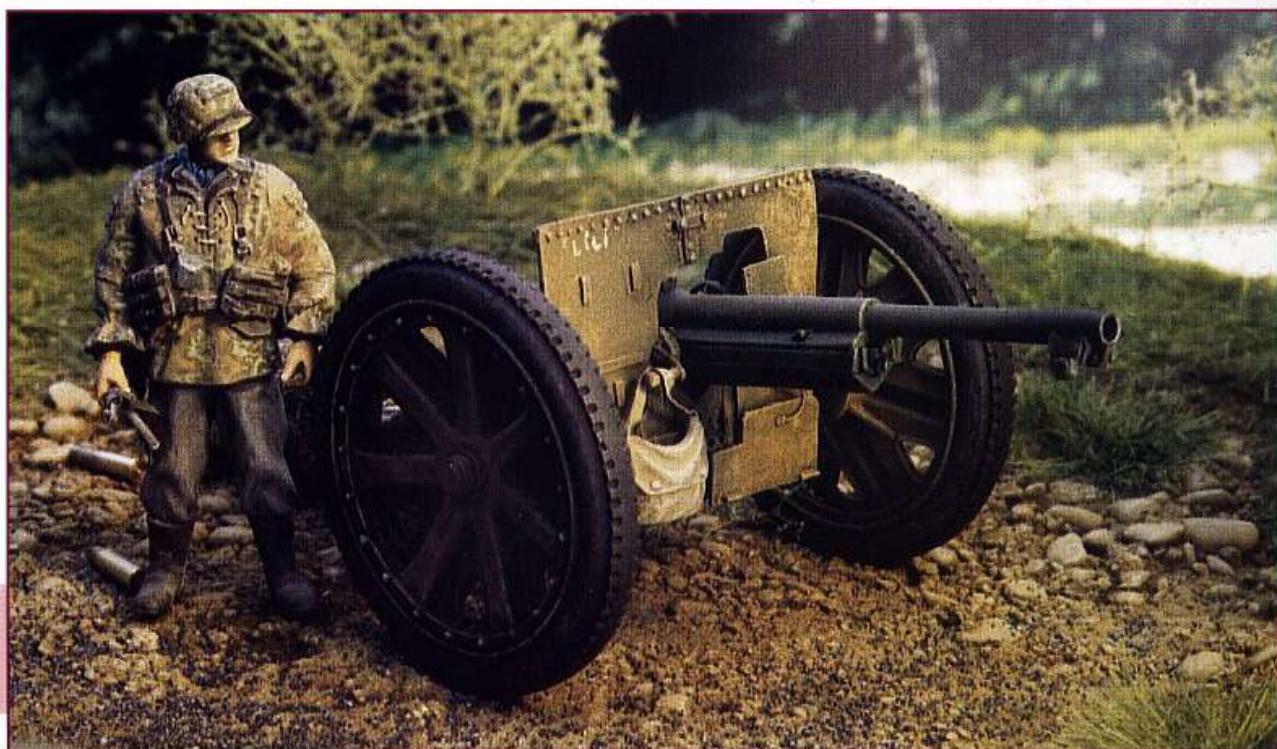


Vue générale de la saynète : durant les jours qui ont suivi le 10 mai 1940, les soldats français ont vécu un véritable enfer. Le premier choc passé, l'Armée française va se ressaisir, mais il sera trop tard.

Overall view of the saynète : during the days following 10 May 1940, the French soldiers lived a real inferno. After the first shock, the French army will pull itself together, but it will be too late.

L'adjoint du chef de groupe est revêtu de la Tarnjacke camouflée typique de la Waffen-SS.

The group commander's assistant is wearing the typical Waffen-SS camouflaged Tarnjacke.



Simca Cinq

Texte : Ludovic FORTIN



Au printemps 1936 sont lancées simultanément en Italie, la Fiat 500 Topolino, et en France, la Simca Cinq. Issus d'un développement commun des deux firmes, initié par Giovanni Agnelli, patron de Fiat, à partir de 1933, ces véhicules sont quasiment identiques, et répondent au besoin grandissant de petites voitures économiques, accessibles aux classes moyennes. L'apparition de la Simca Cinq en France coïncide avec l'arrivée au pouvoir du Front Populaire, et l'instauration des congés payés favorisera la vente de cette petite voiture bon marché, démocratique, économique (entre 3,5 et 4 litres / 100 Km !), mais à deux

Ci-contre.

Cette Simca Cinq réquisitionnée par l'armée de terre allemande (lettres WH pour Wehrmacht Heer) en 1940 emporte cinq passagers : le châssis n'était certes pas prévu pour une telle charge !

This Simca Cinq requisitioned by the German ground forces (letters WH for Wehrmacht Heer) in 1940 takes five passengers : the chassis was certainly not intended to carry such a heavy load ! (DR)



l'contre, page précédente.

Une Simca Cinq camouflée, avec un insigne original sur la portière : la version découverte est la plus courante avec la fourgonnette, et était utilisée principalement pour la régulation routière et les liaisons sur courtes distances.

A camouflaged Simca Cinq, with an unusual insignia on the door: the open-top version is the most common with the light van, and was used mainly for traffic regulation and short-distance communications. (DR)

Ci-contre.

Comme l'indique le panneau DP sur le pare-brise, cette Simca Cinq était utilisée par un service de Défense Passive en 1939-1940.

As shown by the DP panel on the windscreen, this Simca Cinq was used by a Défense Passive service in 1939-1940. (DR)

places seulement et peu puissante (3 CV). La production en série débute à l'automne 1936 en France, et porte sur des versions standard, découverte, coupé, etc, puis fourgonnette, utilisée en grand nombre dans les services publics, notamment par les Postes. Lorsqu'éclate la guerre en 1939, la Simca Cinq représente 6 % de la production automobile nationale.

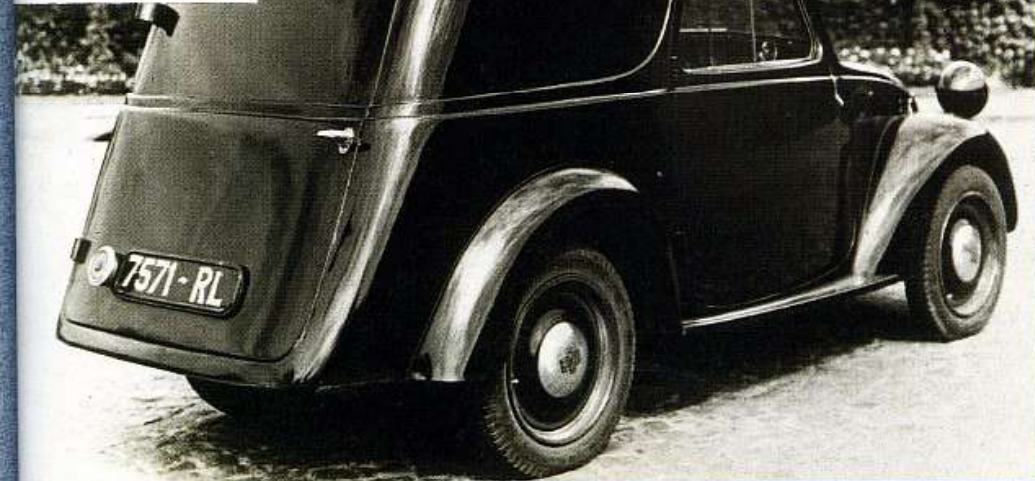
Malgré sa petite capacité d'emport et la faible puissance de son moteur, la Simca Cinq va entamer en 1939 une carrière militaire au sein de l'armée française : le plan de réquisition organisé au moment de la mobilisation prévoit d'utiliser des voiturettes de liaison pour remplacer les motos side-car, dont la disponibilité est insuffisante. Elles sont donc destinées à des tâches



Ci-contre.

Une brochure d'après-guerre montre la version civile de la Simca Cinq proposée en 1936.

A post-war advertisement leaflet shows the civil version of the Simca Cinq, as it was proposed in 1936. (DR)



de liaison, mais aussi de régulation routière, et pourraient équiper les services de santé et de vaguemestre, en remplacement de voitures à 4 ou 6 places plus nécessaires ailleurs.

A la demande de H.T. Pigozzi, directeur de Simca, qui met en exergue la disponibilité et les qualités de ses voitures, une première commande est passée le 30 septembre 1939, portant sur 1000 Simca Cinq et Huit. L'achat doit

Ci-contre.

La fourgonnette, ici en version civile, pouvait être aménagée pour trois missions : service colombophile, service postal, déroulement de câbles téléphoniques.

The light van, here in civil version, could be equipped for three different tasks: pigeon-transporting, postal service, and for laying telephonic cables. (DR)



Ci-contre.

Produite par les Français, utilisée par les Allemands, capturée par les Britanniques, cette Simca Cinq photographiée en juin 1944 a eu une carrière mouvementée !

La plaque d'immatriculation WH-898254 est allemande, les deux T blancs dessinés sur l'aile gauche identifient la 50th Infantry Division.

Produced by the French, used by the German, captured by the British, this Simca Cinq photographed in June 1944 has had a tumultuous career ! The WH-898254 license plate is German, the two white Ts drawn on the left mudguard identify the 50th Infantry Division. (IWM)

ont besoin de tous les véhicules possibles en vue de l'invasion de l'Union Soviétique. Ils récupèrent de nombreux véhicules capturés, et reprennent à leur compte la quasi-totalité de la production.

Les conditions de la guerre sur le front de l'Est et la nécessité de disposer d'un parc automobile adapté et standardisé entraînent l'abandon de l'utilisation strictement militaire de la Simca Cinq, qui rendra encore de menus services à l'arrière. Simca est engagé à partir de 1942 dans la fabrication de patins de chenilles et d'éléments pour le Kettenkrad NSU, et la production de la Simca Cinq ne reprendra qu'à la fin 1945, à des fins civiles uniquement.

s'effectuer sur les stocks du constructeur, mais la commande est annulée le 15 octobre, Simca ayant préféré vendre ces véhicules aux P.T.T. De nouvelles commandes sont pourtant passées le 19 janvier et le 6 février 1940, pour 290 voitures découvertes, puis une fourniture de 150 véhicules par mois. La version fourgonnette est commandée à 1135 exemplaires au total, pour équiper les services colombo-philés et postaux, et pour le déroulement des câbles téléphoniques. A la cessation des hostilités, 1100 fourgonnettes et 1200 Simca Cinq découvertes auront été livrées (dont 100 pour l'armée de l'air), les dernières demandes pour des voitures de liaison ayant été faites le 31 mai 1940.

Le début de la guerre a provoqué la chute de la production de la Simca Cinq, malgré tout 3328 exemplaires sont encore construits en 1941, et 632 l'année suivante : la voiturette s'est révélée inadaptée aux besoins d'un usage militaire, ne pouvant transporter que deux hommes et 60 kg de charge, mais les Allemands, qui ont pris le contrôle de Simca,

Ci-contre.

Un collectionneur talentueux s'est inspiré de la photo précédente pour décorer sa Simca Cinq

A talented collector took inspiration from the previous photo to decorate his Simca Cinq (DR)

Caractéristiques techniques

Longueur : 3,21 m
Largeur : 1,27 m
Hauteur : 1,34 m
Poids en ordre de marche : 560 kg

Moteur : 4 cylindres en ligne, 3 CV, 570 m3
Vitesse maximum : 85 km/h sur route
Equipage : 2 hommes.





PANZER IV AUSF.D

C'est au cours de la campagne de France que les « Begleitwagen », ou véhicules de soutien, communément appelés Panzerkampfwagen IV, vont se distinguer dans l'appui-feu des unités d'infanterie.

Par la suite, ils seront sans cesse améliorés, et connaîtront, en tant que char de combat, une très longue carrière qui ne s'arrêtera que dans les années 70. La base de la maquette n'est autre que le Panzer IV Ausf.F1 (ou Begleitwagen 6) de chez Dragon. Le modèle dans son ensemble est aux standards actuel relativement correct. Pourquoi ce F1 ? Parce que c'est la version disponible qui approche le plus de notre BW4 (ou Ausf.D), et qui nécessitera donc le moins de transformations. Le Panzer IV Ausf.D de Tamiya accuse son quart de siècle, mais il reste une réserve potentielle de pièces intéressantes comme nous le verrons plus loin. Pour appuyer notre réalisation, nous emploierons un jeu de garde-boue et une planche photodécoupée pour Ausf.D produits par Aber, plus un jeu de chenilles de 36 cm de large Model Kasten. Le véhicule est décomposé en sous-ensembles, pour une meilleure clarté d'exécution.

La tourelle

La première étape consiste à supprimer purement et simplement tout le blindage arrière de la tourelle et de rectifier les angles arrière des blindages latéraux. La découpe doit être précise car primordiale pour l'étape suivante. La nouvelle nuque de tourelle est prélevée sur un Panzer III Ausf.E Dragon, en respectant au maximum les angles de la tourelle du BW4 lors de la découpe. Les tourelles de BW étant plus larges que celles de Panzer III, il faut évidemment combler les vides : masticage et ponçage dissimuleront les raccords.

Le tourelleau est issu du même Panzer III, ainsi que les trappes de signalisation et les épiscopes latéraux. Les trappes latérales d'accès sont prélevées sur l'Ausf.D Tamiya. Les petites trappes arrière seront modifiées pour correspondre au type, le panneau d'évacuation des gaz devant le tourelleau est réalisé de toutes pièces.

Pour l'armement principal, un tube Jordi Rubio quelque peu amélioré est employé. Les boulons maintenant le blindage frontal des compensateurs de recul sont mal disposés, en effet, ils doivent former de face un parallélogramme pointant en bas à gauche, et non pas un rectangle droit. Des écrous coniques Model Kasten sont utilisés en remplacement. Le triangle métallique sous le canon et la MG sert simplement, lors de la rotation de la tourelle, à repousser l'antenne, évitant à cette dernière de s'accrocher au canon. Les pièces incluses dans la planche Aber sont soudées pour plus de solidité. L'armement secondaire est remplacé, le blindage de la MG ne comporte pas d'ouverture pour son verrouillage et est donc modifiée en conséquence. Les blindages coniques censés protéger les tourillons du canon sont prolongés et arrondis.

Texte, maquette et photos :
Nicolas COUDERC

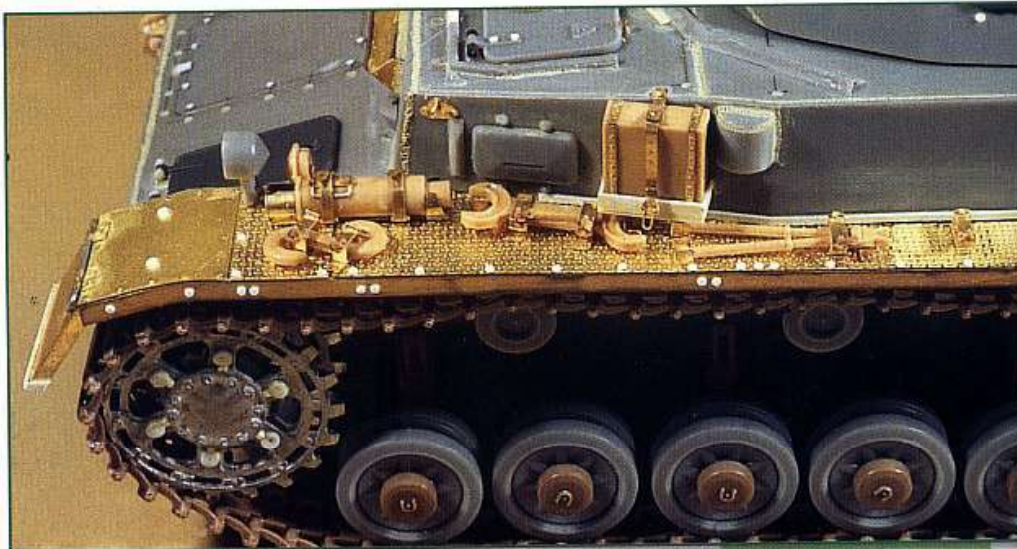
Caisse et train de roulement

Le travail le plus imposant concerne maintenant la superstructure et la caisse. Le décrochement si caractéristique du compartiment avant, présent uniquement sur les BW2, 4 et 5, est réalisé par simple découpe et reconstruction. Lors de la découpe, il faut tenir compte des angles d'inclinaison et de l'épaisseur du blindage. Le nouveau compartiment radio est reconstitué à l'aide de carte plastique de même épaisseur que le blindage. Un nouveau bloc de vision du conducteur est percé puis recouvert de deux volets blindés horizontaux. Prennent place ensuite la trappe circulaire pour MP et la Kugelblende 30 pour MG34, tous éléments issus du Panzer III, ou bien surmoulés pour certains. Du fait de la refonte du poste de radio-mitrailleur, les emplacements de la trappe d'accès, de l'épiscope latéral et de leurs déflecteurs respectifs sont relocalisés en conséquence. Dans la foulée, vis, boulons et rivets sont repointés.

Le déflecteur principal de la tourelle est partiellement faux, le nouveau segment est réalisé en carte plastique. Les coupes n'étant pas à angle droit, des essais préalables sont nécessaires. Le déflecteur secondaire entre les trappes d'accès est réalisé de toutes pièces. Le système de rappel d'axe de l'antenne est un surmoulage d'une pièce master en laiton et plastique, sa gouttière de repos n'est pas modifiée. Un support de galets, absent sur l'engin réel, est ajouté pour son côté esthétique.

La plage arrière est encore très simplifiée sur le BW4 de début de production, de simples panneaux lisses font office de trappes de visite pour le moteur, ils sont simples à reproduire. En revanche, les charnières, les serrures et les nombreuses vis demanderont un peu plus de travail. Pour ces dernières, une méthode simple est utilisée : d'abord créer un avant-trou à l'aide d'un foret, puis garnir ce trou avec du mastic, enfin graver dans le frais la rainure de la vis. Le blindage arrière supérieur est agrémenté de quelques boulons et rivets coniques. Signalons que par inadvertance, la trappe blindée circulaire a été montée à l'envers, elle doit s'ouvrir du côté gauche et non pas du côté droit.

Sur la caisse, des pièces Tamiya sont utilisées pour les points de traction avant, avec de nouvelles goupilles. Le glacis supérieur comporte des trappes de visite des tambours de freins de type saillant et non pas encastré. Elles sont aussi récupérées sur la maquette Tamiya, moyennant quelques modifications des charnières. La trappe de transmission est aussi remaniée, boulons et vis sont refaits. Les blindages semi-circulaires des réducteurs de transmission sont ajoutés, le bas du blindage arrière reçoit un nouvel d'échappement, ainsi qu'un silencieux du



Les garde-boue produits par Aber sont remarquables ; remarquez les nombreux boulons rapportés.

The mudguards produced by Aber are splendid ; note the numerous added bolts.

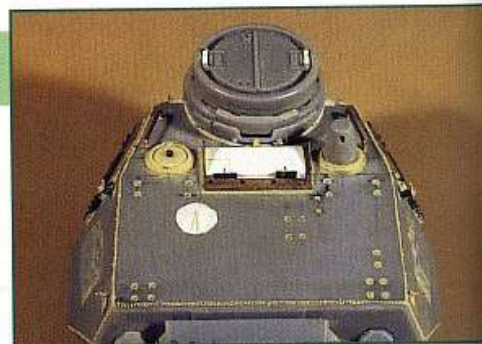


Ce type de nuque de tourelle est caractéristique des premiers Begleitwagen. Le tourelleau est identique à celui des Panzer III de début de production.

This type of turret bustle is typical from the first Begleitwagen. The commander's cupola is similar to that of the early production Panzer III.

Le toit compte de nombreuses vis qui sont reproduites, comme les soudures, grâce à du mastic liquéfié.

The roof includes many screws that are made, such as the welding seams, from liquefied putty.



La texture terre et rouille est aussi restituée sous le garde-boue, qui a été endommagé lors d'une marche arrière malheureuse...

The rust and earth texture is also reproduced on the inner mudguard, which has been damaged during an awkward reverse motion...





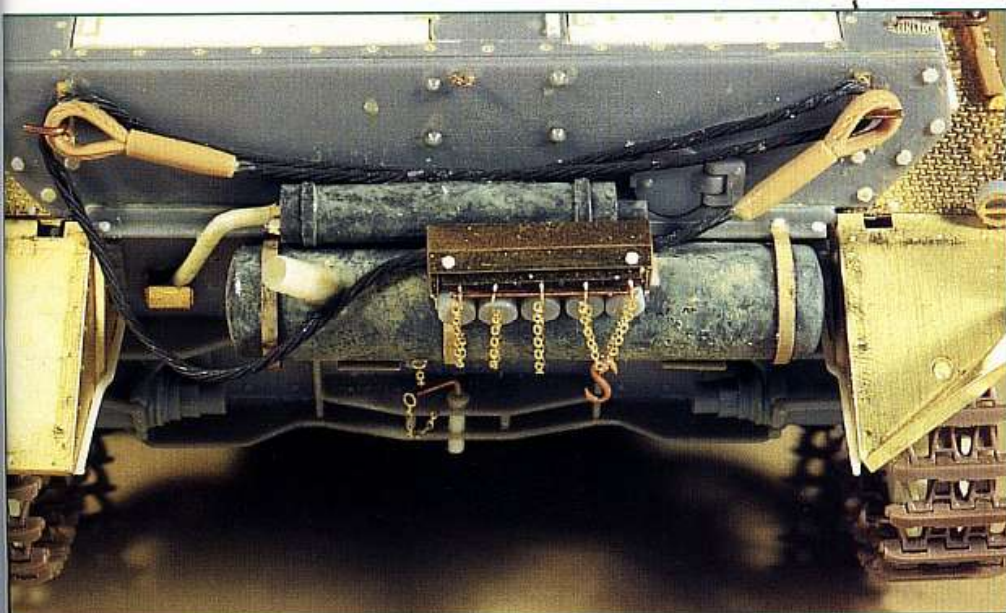
Pour plus de solidité, le cadre sous le canon est soudé. Le tube Jordi Rubio est retouché.

For more strength, the frame under the gun is welded. The Jordi Rubio barrel is improved.



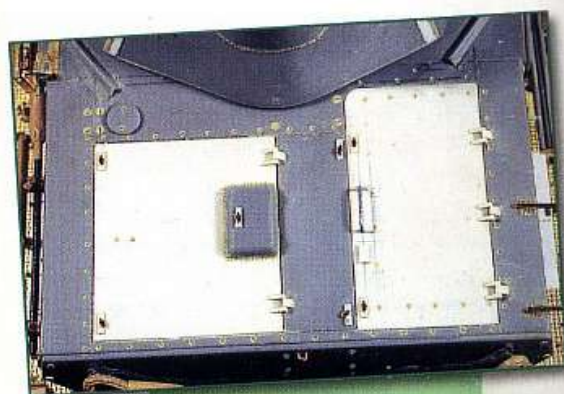
Une balle perdue est venue s'écraser sur le mantelet du canon. Ce genre d'effet anodin et simple à reproduire ajoute au réalisme du véhicule.

A bullet has crashed on the gun mantlet. That kind of common and simple to make effect adds to the vehicle's realism.



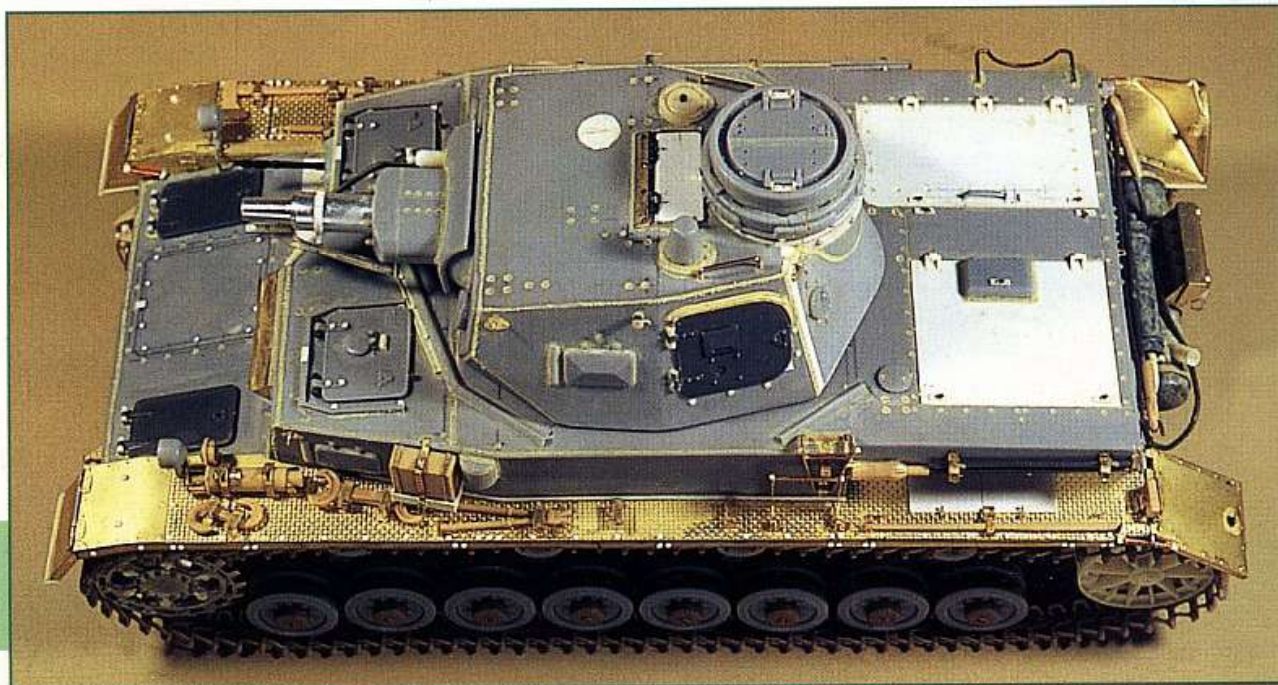
L'arrière n'échappe pas au surdétaillage, le dispositif fumigène est particulièrement complexe.

The rear chassis is super-detailed too, the smoke-thrower device is particularly complicated.



La plage arrière des premiers BW est encore très simple, mais comprend elle aussi de nombreuses vis.

The engine deck of the first BW is still very simple, but includes too many screws.



La vue d'ensemble montre les nombreuses modifications apportées au modèle de base.

The overall view shows the many modifications made to the basic model.

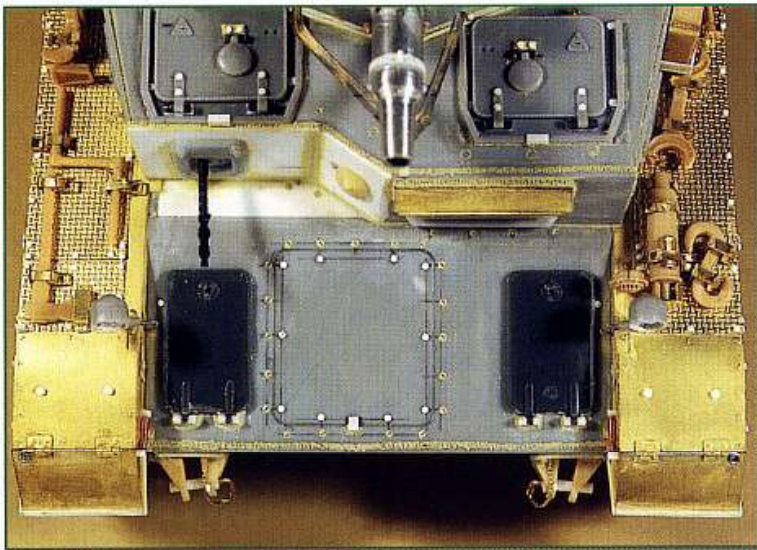
moteur auxiliaire de tourelle, tous deux pris sur le BW4 Tamiya. Les flancs de caisse reçoivent de nouveaux limiteurs de course des suspensions. Une pièce master est créée pour l'occasion et dupliquée. Les garde-boue sont remplacés par les éléments Aber cités plus haut. Les outils du lot de bord prennent place dessus, avec leurs attaches respectives. La pelle, les barres à mine, l'extincteur, les phares sont modifiés ou affinés, le feu de convoi est la partie la plus détaillée ! Les barbotins, inclus avec les chenilles Model Kasten, sont modifiés car divers détails de fonderie sont absents. Les poulies de tension sont récupérées dans la maquette du BW1 de Corée Productions, les seules disponibles. Elles sont montées telles quelles, le train de roulement n'est installé qu'en dernier lieu. Les galets portent maintenant les cabochons centraux de premier type, récupérés dans un ensemble Model Kasten. Toutes les soudures rapportées sont réalisées à l'aide de mastic liquéfié et appliqué au pinceau, puis travaillé après séchage.

La peinture

Le camouflage appliqué est celui en vigueur depuis 1935, le gris Panzer a pour base le gris 66 Humbrol appliqué à l'aérographe, sans préparation préalable du véhicule. Pour les marquages réalisés à main levée, seul du blanc 34 Humbrol est utilisé. Les paraboles des phares sont peintes en aluminium Testors avant collage des optiques. Le lot de bord est peint en jaune sable 94 pour les parties bois et teinté par lavis successifs à base de brun XF64 Tamiya. Les parties métalliques sont légèrement assombries par des lavis de noir XF1 Tamiya. Le caoutchouc des galets est peint en noir également.

Le premier lavis réalisé à base d'alcool à brûler additionné de craie brune réduite en poudre, est appliqué sur l'ensemble du char. L'opération est répétée jusqu'à l'obtention de l'effet voulu. Le bas de caisse et le train de roulement reçoivent le même lavis additionné de blanc XF2 Tamiya, de brun XF64 et de bicarbonate de soude. La même méthode est employée pour l'application, en insistant sur les parties en creux et l'arrière du véhicule.

Les chenilles sont peintes d'abord de couleur rouille foncée, elles sont ensuite chargées de terres et de poussières à l'aide du même lavis utilisé pour le bas de caisse. Là encore plusieurs passages sont nécessaires. Enfin, les parties soumises à frottement sont brossées d'aluminium. Les silencieux d'échappement reçoivent une couleur rouille identique, additionnée de terre à décor et d'un peu de bicarbonate. Une fois secs, quelques traces de calamine et de terre compléteront l'opération. Pour finir, quelques éclats et coulures diverses constituent la patine, et donnent un aspect plus « vétéran » à notre Begleitwagen 4. □



Le décrochement du poste du radio est caractéristique des Begleitwagen 2,4 et 5 uniquement.

The recessed radio compartment is typical from the Begleitwagen 2,4 and 5 only.

Sur la superstructure avant si caractéristique, de nombreux éclats de peinture figurent l'usure du char. On the so typical front superstructure, many paint chips represent the tank wear.



En 1940, le canon de 7,5 cm KwK 37 L/24 est une arme efficace aussi bien pour soutenir l'infanterie que pour le combat antichar.

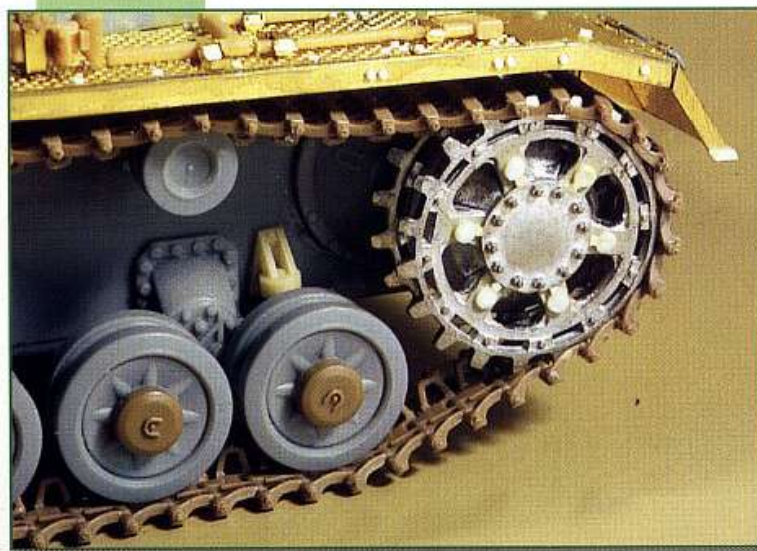
In 1940, the 7,5 cm KwK 37 L/24 gun was effective in supporting infantry as well as against tanks.

Lot de bord et train de roulement sont les parties ingrates d'un char lors de la mise en peinture.

Tools and running gear are the most repellent parts of a tank during the painting job.

Les détails de fonderie des barbotins sont corrigés, de nouveaux limiteurs de suspension sont créés pour remplacer les pièces erronées de la maquette.

The casting details on the drive sprocket wheels are corrected, new suspension stoppers are created to take the place of the wrong model parts.



Le train de roulement est très empoussiéré, mais les bandages des galets restent propres.

Un « sagging » trop important peut nuire au réalisme des chenilles.

The running gear is very dusty, but the wheels rubber remains neat. A too heavy sagging can alter the tracks realism.



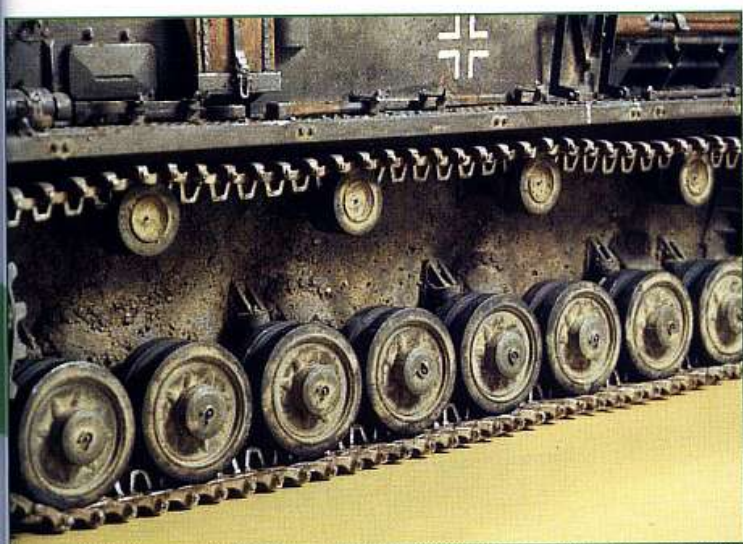
Le Begleitwagen possède une ligne générale très anguleuse et massive qui le distingue aisément des autres chars du moment. Les marques de nationalité sont peintes à la fois sur la gouttière d'antenne et sur le blindage latéral pour plus de visibilité.

The Begleitwagen has a very angular and massive silhouette, distinguishing it from the other contemporary tanks. The nationality markings are painted both on the antenna's gutter and the side armour for more visibility.

La peinture des marquages directement sur le véhicule requiert un minimum de dextérité.
Painting directly the markings on the vehicles requires a bit of dexterity.



Les effets d'usure générale sont restitués à l'aide de petites touches de peinture rouille, d'aluminium et de terre à décor.
The general weathering effects are reproduced thanks to small strokes of rust and metal paint, and scenery earth.



Panzer IV Ausf.D

Texte : Ludovic FORT
Plans : Hubert CANCE

Ci-contre.

Ce joli Panzer IV Ausf.D appartient à la série améliorée, comme l'indique le surblindage visible autour de la trappe de vision du pilote.

This lovely Panzer IV Ausf.D belongs to the upgraded series as shown by the visible up-armor around the driver's vision port. (Tank Museum)

En bas.

De nombreux Ausf.D sont engagés pendant la bataille de France : on remarque ici que certains membres d'équipage portent le vieux béret noir de protection.

Many Ausf.D are engaged in the battle of France : note here that some crew members wear the old black protective beret. (Tank Museum)



Dans la lignée du Panzerkampfwagen IV, l'Ausf.D (ou Begleitwagen 4) représente une étape importante, avec l'introduction d'un masque blindé externe de canon et la première mise en production en série de ce modèle. L'armée allemande ayant choisi la solution d'un char moyen pour appuyer l'infanterie, et le Panzer III étant réservé pour le combat antichar, le prototype du Panzer IV Ausf.A est proposé en 1935 ; la construction commence en octobre 1937 pour 35 exemplaires au total. Dessiné par Krupp, le nouveau char pèse 17,3 tonnes et dispose d'un blindage maximum de 30 mm seulement à l'avant. Il est armé de deux MG34, et d'un canon de 7,5 cm court L/24 à faible vitesse initiale (385 m/s au frein de bouche), conçu pour l'appui rapproché, et bénéficiant d'un débattement vertical de -11° à +21°, la tourelle tournant sur 360°. Ce canon arme également le Panzer III Ausf.N et les premiers Sturmgeschütze III ; il sera ensuite monté, et ce jusqu'à la fin de la guerre, sur les semi-chenillés SdKfz 250 et 251 et sur l'auto-mitrailleuse lourde SdKfz 234 : un bel exemple de longévité et de fiabilité.

La structure d'origine comprend une caisse simple en forme de boîte à blindage soudé, un train de roulement à huit petits galets à bandage caoutchouc et quatre galets de retour de chaque côté, des chenilles larges de 36 cm.

La superstructure débord sur le train de roulement, offrant une meilleure protection et de grands espaces de rangement, ainsi que la possibilité d'installer dans le large anneau de tourelle un armement plus puissant que le 7,5 cm L/24 à canon court. À l'avant, le conducteur est à gauche, le radio-mitrailleur à droite, et trois hommes occupent la tourelle : chef de char,

tireur, pourvoyeur. Cette structure de base sera conservée jusqu'à la fin de la production en 1944, seuls l'armement, la motorisation et le blindage seront souvent améliorés.

L'Ausf.B apparaît en mars 1938, avec un tourelleau de chef de char à cinq épiscopes mieux protégé, un moteur plus puissant Maybach HL 120TRM et une nouvelle boîte à 6 vitesses.



Ci-contre.
Des Ausf.C, D et E
sont réunis dans
cette cour en France,
à l'été 1940 :
les modèles D
sont reconnaissables
à leur plaque
avant en retrait
et au masque
extérieur du canon.

*Some Ausf.C, D and E
are gathered
in this French yard
summer 1940 :
the D models
can be identified
from their set-back
radio's front plate
and outer gun mantle.
(DR)*



Après la sortie de 42 exemplaires, la fabrication
se tourne fin 1938 vers l'Ausf.C, dont le
blindage amélioré porte le poids à 19 tonnes.
La mitrailleuse de caisse est remplacée par
une fente de vision, ce qui permet d'installer
un blindage en une seule partie, plus solide, au
dessus du glacis. Un manchon protège la MG34
co-axiale et le déflecteur d'antenne est modifié.
Des essais menés sur certains des 140 engins pro-
jetés révèlent les insuffisances du masque inter-
ieur de canon : cette partie de la tourelle est très
vulnérable et laisse pénétrer les obus.

Ci-dessous.
Les premiers Ausf.D ne sont pas équipés
du coffre arrière « Rommelkiste »,
qui ne sera installé qu'à la fin de 1940.
*The first Ausf.Ds are not equipped with
the « Rommelkiste » turret stowage box, that will
be installed in late 1940 only. (Tank Museum)*



Peu après, l'Ausf.D est conçu avec un nouveau
masque de canon externe, qui recouvre et pro-
tège les différents points faibles de l'avant de la
tourelle. La mitrailleuse de caisse est de nouveau
installée pour la défense rapprochée, avec un blind-
age rectangulaire extérieur (Kugelblende 30),
et le décrochement de la caisse réapparaît donc.
Le blindage des côtés et de l'arrière passe de 15
à 20 mm, de nouvelles fentes de vision latérales
de tourelle et de caisse sont ajoutées. Après des
essais intensifs, l'Ausf.D entre en production, et
est déclaré prêt pour le combat le 27 septembre
1939. Sur un total de 220 à 229 exemplaires
construits par Krupp-Gruson, selon les sources,
seulement 45 seront disponibles pour la fin de
la campagne de Pologne. Dès les premiers affron-
tements, le blindage se révèle insuffisant, et les
ateliers divisionnaires s'empressent d'y remédier

en ajoutant des plaques blindées, surtout à l'avant,
bien que cette pratique soit formellement inter-
dite par le Haut-Commandement : en effet, des ins-
tructions officielles sont fournies pour effectuer
ce surblindage de façon à peu près homogène,
mais trop tardivement. L'ajout de plaques blind-
ées de 30 mm sur l'avant et de 20 mm sur les
côtés et l'arrière, en atelier ou en usine lors de
réparations plus importantes, ne se généralise
qu'en 1940-1941. Il faudra attendre la variante

Ci-dessous.
L'Afrique du Nord est sans doute le dernier grand
champ de bataille où s'illustre le Panzer IV
Ausf.D. Remarquez les nombreux jerrycans
portés sur la tourelle.

*North Africa is probably the last great battleground
where the Panzer IV Ausf.D features in good place.
Note the many jerrycans carried on the turret.
(Tank Museum)*





Ci-contre.

Le bloc de vision de ce Panzer IV Ausf.D de début de série porte des traces d'obus de petit calibre : les premières versions étaient trop peu blindées et donc très vulnérables.

This early Panzer IV Ausf.D's vision block shows tracks of small-caliber gun shots : the first versions were not armoured enough and so very vulnerable (Tank Museum)

Ci-contre, page suivante.

Le système complexe de lance-fumigènes des premières versions du Panzer IV sera abandonné à partir du Ausf.G.

The complex smoke-canister system of the early Panzer IV will be abandoned from the Ausf.G onwards. (DR)

suivante, l'Ausf.E, pour que le blindage soit augmenté dès la production en usine.

Lors de son premier emploi en nombre (211 engins des premiers modèles) au cours de l'attaque contre la Pologne, le Panzer IV démontre son efficacité : son canon court est surtout utilisé pour appuyer l'infanterie avec des obus

explosifs, et ses capacités moyennes en tir anti-char restent suffisantes contre les quelques blindés polonais rencontrés. Dix-neuf engins seulement sont perdus, et 278 Panzer IV des quatre types sont à nouveau disponibles pour la campagne de France en mai 1940 : à cette époque, chaque Panzer-Abteilung dispose d'un peloton

de six à onze Panzer IV (ou Begleitwagen). Là encore, le canon de 7,5 cm court suffit pour affronter les chars français et anglais les plus légers, mais il commence à montrer ses limites contre les lourds B1 bis et Matilda II. C'est surtout le blindage qui s'avère vulnérable, même au tir du canon de 25 mm anti-char français.

L'Ausf.D n'en continue pas moins sa carrière pendant la campagne des Balkans, en Afrique du Nord et pour l'opération Barbarossa en Russie. Le modèle disparaît peu à peu des champs de bataille, au fur et à mesure des destructions, mais certains engins sont conservés dans les centres d'entraînement jusqu'à la fin de la

Ci-dessous.

Panzer IV Ausf.D de la 6. Panzerdivision pendant l'opération Barbarossa, en juin 1941.

Panzer IV Ausf.D of the 6. Panzerdivision during Operation Barbarossa, June 1941. (DR)

Ci-dessous, à droite.

Ce Panzer IV Ausf.D tracte une intéressante remorque à carburant, portant deux barrils.

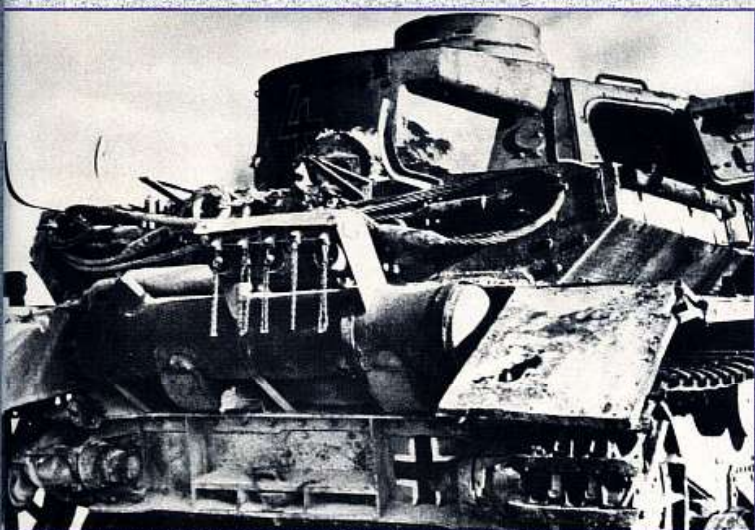
This Panzer IV Ausf.D tows an interesting trailer for fuel, holding two barrels. (Tank Museum)

Caractéristiques techniques

Longueur : 5,92 m
Largeur : 2,84 m
Hauteur : 2,68 m
Poids en ordre de combat : 20 tonnes
Blindage : 35 mm maximum, 10 minimum (version non surblindée)
Moteur : Maybach HL 120TRM
Vitesse maximum : 40 km/h sur route

Rayon d'action : 200 km sur route
Equipage : 5 hommes
Radio : FuG5
Armement : un canon KwK 37 de 75 cm 1/24, deux mitrailleuses de 7,92 mm MG34
Munitions : 80 obus pour le canon, 2700 coups pour les MG34.



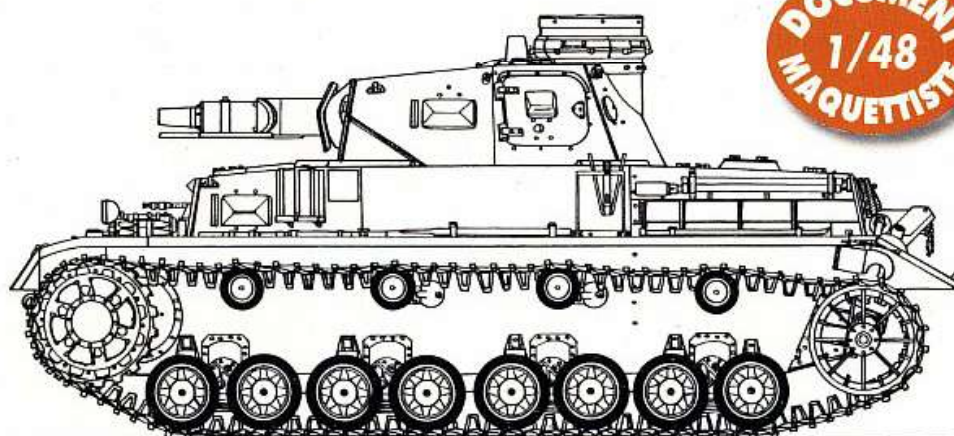


guerre et réapparaîtront brièvement pour les derniers combats de 1945. Les chars restant en service suffisamment longtemps sont équipés, en plus du surblindage, des chenilles plus larges remplaçant le modèle de 36 cm, avec les barbotins et les roues tendeuses correspondants. D'autres éléments des séries plus tardives sont ajoutés rétroactivement, comme la Rommelkiste,

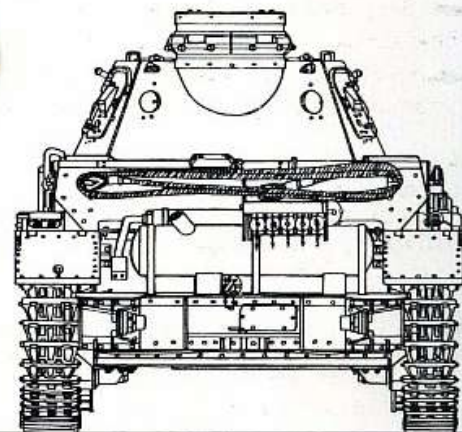
le grand coffre arrière de tourelle, ou encore des déflecteurs d'antenne plus sophistiqués. Certains véhicules d'entraînement sont même réarmés avec un canon long de 7,5 cm L/43 ou L/48. Des tentatives infructueuses sont également menées à la fin de 1941 pour équiper l'Ausf.D d'un canon de 5 cm KwK 39 L/60 et le rendre ainsi plus apte au combat antichar. □

Ci-dessus:
Ce Panzer IV Ausf.D en Afrique du Nord portait des galets et des chenilles de rechange pour renforcer son blindage, ce qui ne l'a pas empêché d'être détruit par un canon antichar britannique.

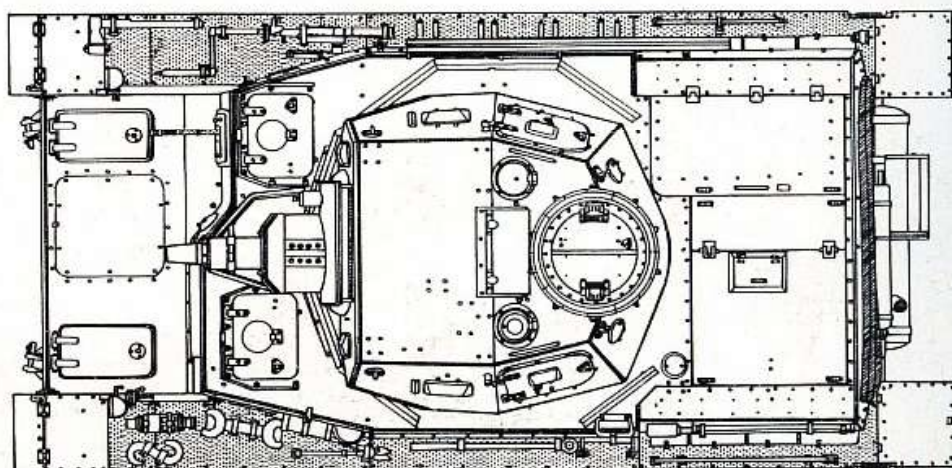
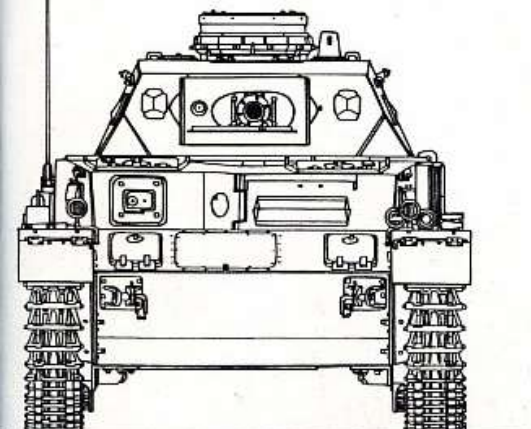
This Panzer IV Ausf.D in North Africa carried spare wheels and tracks to strengthen his armour, but it did not prevent it from being destroyed by a British anti-tank gun. (Tank Museum)



DOCUMENT
1/48
MAQUETTISTE



PANZER IV Ausf.D





LE MUSÉE ROYAL DE L'ARMÉE DE BRUXELLES

Le Musée Royal de l'Armée et d'Histoire militaire est situé dans le parc du Cinquantenaire, en plein cœur de la capitale belge. L'entrée du musée est gratuite, et les imposants bâtiments abritent aussi un musée de l'automobile et un musée d'art, équivalents de notre musée d'arts africains et océaniques.

L'importance des collections du musée de l'armée belge en fait l'un des lieux les plus complets d'Europe. Pas moins de douze salles évoquent l'histoire militaire de la Belgique et de bien d'autres pays. Le moyen-âge, la révolution brabançonne, l'époque Napoléonienne, la période Hollandaise, la Belgique au XIXe siècle, les deux guerres mondiales et l'OTAN sont large-

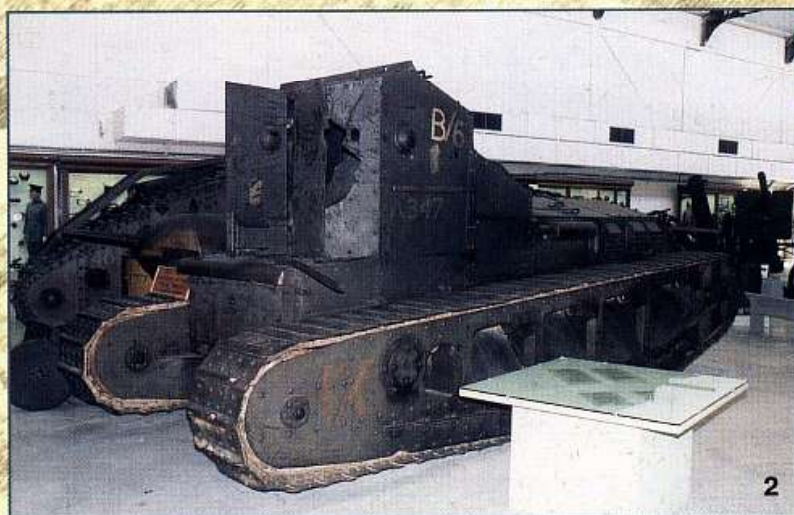
ment évoqués. En ce qui concerne les matériels, la section marine, nouvelle venue, n'offre que deux pièces pour l'instant : le yacht du roi Baudoin et une vedette, la « Meuse ». En revanche, l'aviation est nettement plus présente avec des appareils couvrant toute son histoire, des montgolfières jusqu'au F16. La salle

1 – De gauche à droite : véhicule blindé canadien C15 TA GM, Half-Track M16 anti-aérien et char US Grant M3.

From left to right : canadian armored vehicle C15 TA GM, anti-aircraft Half-Track M16 and Grant M3 tank

2 & 3 – Medium Mark A Whippet, avec sa livrée d'origine !

Medium Mark A Whippet in its original camouflage !



Texte et photos : Pascal DANJOU



4



5

4 – Blockhaus mobile allemand avec canon de 5,7 cm.
German mobile blockhaus with 5,7 cm gun.

5 – Mark IV male, caractéristique des premiers chars de 1916-1917.

Mark IV male, typical of the early tanks in 1916-1917.

6 – Char Renault FT 17 en très bon état.
Renault FT 17 tank in very good shape.

7 – Chariots hippomobiles (au premier plan, chariot allemand antiaérien).

Horse-drawn wagons with in the foreground, a German anti-aircraft wagon.

9 – Chenillette Renault UE modifiée par la Luftwaffe, avec son camouflage d'époque.
Renault UE carrier modified by the Luftwaffe, in its genuine wartime camouflage.



6



7

8 – Vue d'ensemble de certains chars utilisés par l'armée belge après-guerre.

Overall view of some of the tanks used after the war by the Belgian army.

10 – Canon de 7,7 cm allemand avec affût improvisé antiaérien.
German 7,7 cm gun with makeshift anti-aircraft mount.



8



9



10

sur la Première Guerre mondiale est étonnante avec des pièces d'artillerie rares, comme des canons russes ou japonais et des blindés anglais avec leurs couleurs et leurs marquages d'origine ! La salle sur la Deuxième Guerre mondiale est en pleine évolution et nous n'avons pu voir que la partie dédiée à la résistance et à la déportation, avec une reconstitution, criante de vérité, d'une maison de l'époque et une présentation interactive de l'Holocauste. Les autres salles sur cette période sont d'ailleurs prometteuses puisqu'on pourra y admirer, outre de nombreuses pièces d'artillerie, un char T13 et un tracteur d'artillerie Brossel Tal, pièces rares s'il en est.

La section blindée, qui nous intéresse plus particulièrement dans le cadre de ce reportage, est hélas dans une cour carree à ciel ouvert,



11



12



13

11 – Char soviétique T-72 M.
Soviet tank T-72 M.

12 – Canon de 57 mm mod. 1888 Cockerill Nordenfelt (Belgique).

Belgian 57 mm gun mod. 1888 Cockerill Nordenfelt.

13 – Char soviétique IS-3.
Soviet tank IS-3, front and side views.

14 – Une partie de la salle consacrée à la période 1914-1918.

Part of the hall dedicated to the 1914-1918 period.

15 – Un étrange automoteur : une chenillette Lloyd avec canon de 90 mm CAT I.

A strange self-propelled gun : a Lloyd carrier with a 90 mm CAT I gun.

ce qui entraîne sa fermeture pendant les mois d'hiver. La collection comprend une soixantaine d'engins, dont la plupart sont des matériels alliés comme les Sherman et autres Comet, mais on y trouve aussi quelques chars russes, T-34 et ISU-152, et des chars allemands, Panzer IV, Hetzer et un superbe SdKfz 7 anti-aérien. La collection comporte quelques engins rares comme une AEC Mark II et une Humber LRC Mark III. Les chars d'après-guerre ne sont pas en reste avec des Patton, Conqueror, IS-3 et T-72, entre autres. Au fond de la cour se trouve une salle plus particulièrement dédiée aux blindés belge et on pourra y voir de nombreuses maquettes. Même si la période 1939/1945 est bien couverte, beaucoup de ces engins sont représentatifs des matériels utilisés par l'armée belge à partir de 1946. En attendant l'ouverture des salles sur la Deuxième Guerre mondiale, nous ne saurions que conseiller au visiteur d'être attentif, en effet au détour d'un couloir ou sous une aile d'avion, il découvrira certaines pièces intéressantes comme un Bren Carrier, un canon français de 47 mm ou des pièces de 8,8 cm FlaK ! Signalons aussi la présence d'une librairie très bien achalandée qui permettra à l' amateur le plus exigeant de trouver quelques volumes intéressants. □



14



15



16



18



16 – Semi-chenillé allemand SdKfz 7/2 avec canon FlaK 36 de 3,7 cm.
German Half-Track SdKfz 7/2 with 3,7 cm FlaK 36 gun



19

17 – Détail du canon FlaK 36 magnifiquement conservé.

Focus on the beautifully preserved FlaK 36 gun.

18 – Automoteur soviétique ISU-152 : l'exposition en plein air oblige à protéger plusieurs parties du véhicule avec des bâches.

Soviet self-propelled gun ISU-152 : the display of the collection in the open obliges to protect some parts of the vehicle with canvas covers.



19 – PzKpfw IV Ausf. H tardif ou J de début de production.
PzKpfw IV Ausf. H late production, or early Ausf. J

20 – Un T-34/85 qui semble avoir reçu une couche de peinture anti-rouille en guise de camouflage...

A T-34/85 which seems to have received a coat of anti-rust paint as camouflage.



21 – Lloyd Tracked Carrier, normalement destiné à tracter le canon antichar de 6 pounder.

Lloyd Tracked Carrier, normally intended for towing the 6-pounder antitank gun.

22 – Char de dépannage sur châssis de Sherman M4A3E8 à train de roulement HVSS, utilisé par l'armée belge.

Recovery tank on a Sherman M4A3E8 basis with HVSS running gear, used by the Belgian army.

22



23

23 – Jagdpanzer Hetzer, en fait un G13 suisse sans doute fabriqué après-guerre.

Jagdpanzer Hetzer, actually a Swiss G13 probably built after the war.

24 – Canon de 145 mm (Russie, Première Guerre mondiale).

Russian 145 mm gun, First World War.



24



25



26

25 – Universal Bren Carrier, hélas sans marquages.

Universal Bren Carrier, unfortunately without markings.

26 – Le Valentine est du modèle Mark X ou XI et non pas Mark III comme indiqué.

The Valentine is of the Mark X or XI variant, and not Mark III as indicated.

27 – Représentation dynamique d'une pièce d'artillerie belge en 1914.

In action diorama of a Belgian artillery gun in 1914.



27

28 – M4A1 Sherman, et M22 Locust utilisé par la 6th Airborne Division britannique pour l'opération Plunder-Varsity en mars 1945.

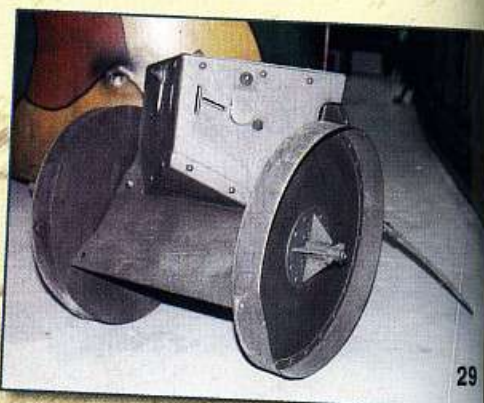
M4A1 Sherman, and M22 Locust used by the British 6th Airborne Division for the operation Plunder-Varsity in March 1945.



28

29 – Bouclier blindé individuel de la Première Guerre mondiale (France).

Individual armored shield of the First World War (France).



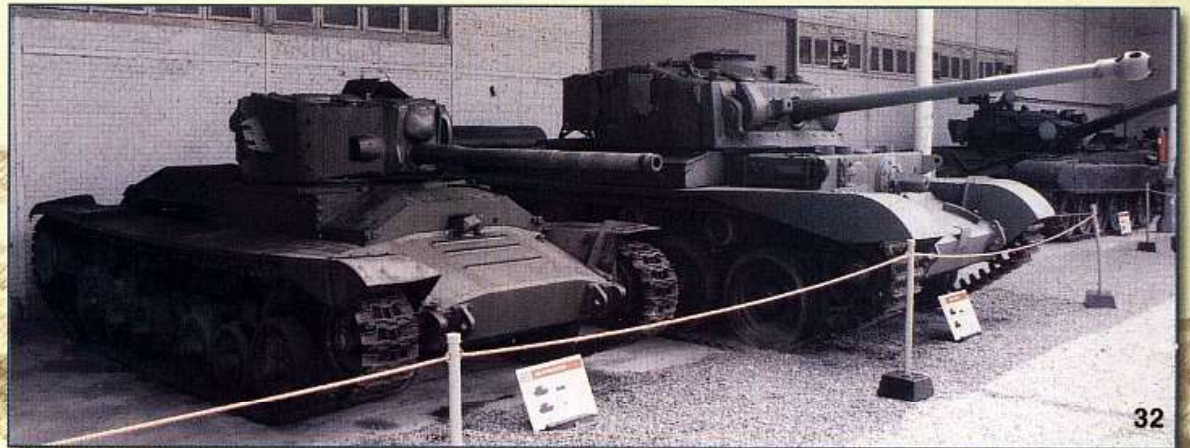
29



**30 – Automitrailleuse
Daimler Mk I aux couleurs belges.**
*Armoured Car Daimler Mk I with
Belgian markings.*

**31 – Humber Light
Reconnaissance Car Mark III,**
*surtout utilisée par les unités
de reconnaissance britanniques
et notamment par la RAF.*
*Humber Light Reconnaissance Car
Mark III, mainly used by British
recon units, and notably by the RAF.*

**32 – Chars britanniques
Valentine et Comet.**
British tanks Valentine and Comet.



**33 – Churchill Mark IV aux couleurs
britanniques, avec les marquages en vigueur
en 1941-1943 en Afrique du Nord et Italie.**
*Churchill Mark IV with British markings in use
in 1941-1943, in North Africa and Italy.*

**34 – Scammell Pionnier, version
de dépannage du célèbre tracteur britannique.**
*Scammell Pionnier, recovery variant of the famous
British tractor.*

35 – Les arcades du Cinquantenaire,
avec au centre l'entrée du musée.
*The arcade of the Jubilee, with the museum
entrance in the center.*





LE COUPE-HAIES CULIN

Après les campagnes d'Afrique du Nord, de Sicile et d'Italie du Sud, l'armée américaine découvre, en débarquant à Utah Beach et Omaha Beach en juin 1944, un paysage inconnu, celui du bocage normand.

Habitué aux grands espaces et aux régions montagneuses ou arides, les GI's ont certes poursuivi leur entraînement en Angleterre, où certains paysages rappellent la Normandie, mais le décor qu'ils découvrent en s'enfonçant dans les terres de la Manche et du Calvados est bien plus cloisonné, avec ses chemins creux bordés de hautes levées de terres que couronne un épais feuillage de buissons et d'arbustes, et ses petits champs ou

Ci-dessous, à gauche.

Ce TD M10 photographié pendant l'hiver 1944-1945 a conservé son Culin Hedgerow Device de type 1 ; la terre qui est collée indique qu'il a pu servir peu avant.

This TD M10 photographed during the winter 1944-1945 has kept his Culin Hedgerow Device type 1 : the dirt sticking to it indicates that it may have been used a little time ago. (DR)

Ci-dessous.

Le sergent Culin, inventeur du dispositif qui porte son nom, pose pour les photographes dans un M5A1, le 30 juillet 1944.

Sergeant Culin, inventor of the device that is named after him, poses for the photographs in an M5A1, 30th July 1944. (NA)



Par Christophe CAMILOTTE
et Ludovic FORTIN

Ci-contre, page précédente.
Saint-Amand, France, en septembre 1944 :
 ce M5A1 acclamé par la population est équipé d'un Culin Hedgerow Device de type 3, à quatre socs principaux.

Saint-Amand, France, September 1944 :
 this M5A1 greeted by the population is equipped with a Culin Hedgerow Device type 3, with three main ploughs.
 (DR)

Ci-contre.
 Un M4A1 76 mm du 32nd Arm. Regt. de la 3rd Arm. Div., en Normandie, août 1944 : le Rhino de type 1 est fixé sur les anneaux de remorquage.
 An M4A1 76 mm of the 32nd Arm. Regt., 3rd Arm. Div., in Normandy, August 1944 : the Rhino type 1 is fixed to the towing hooks. (Tank Museum)



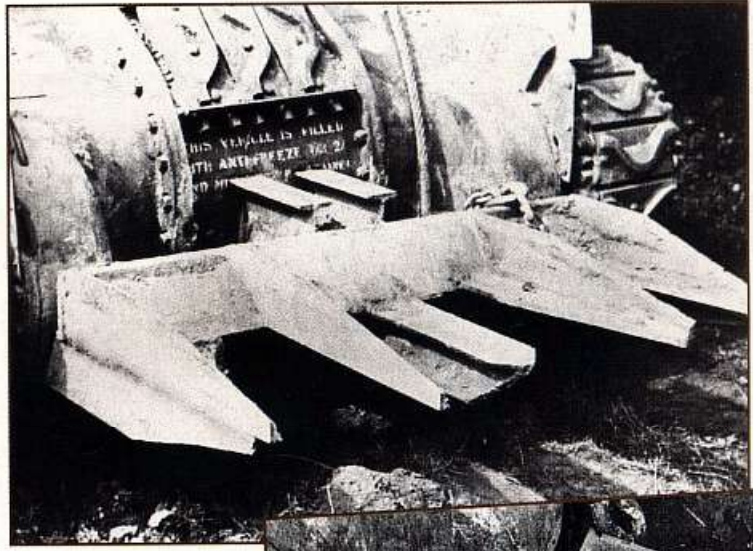
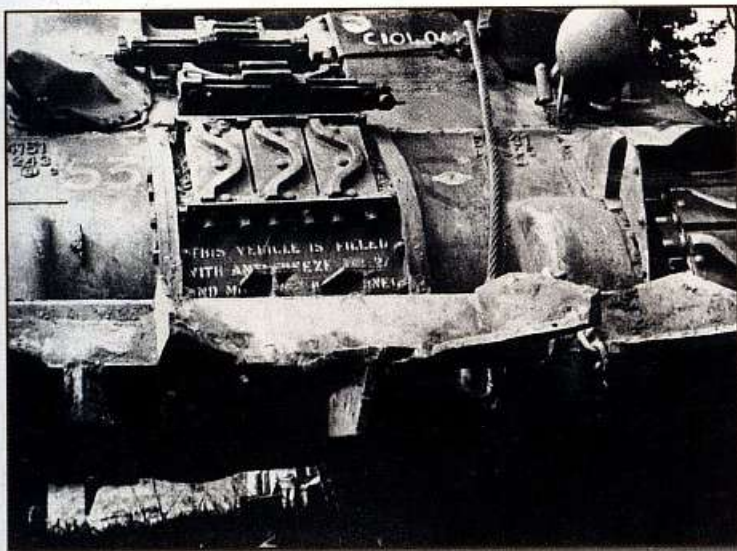
Au centre.
 Les consignes de Patton sont respectées : avant Cobra, un M4 américain est équipé d'un Rhino Prong, caché par une bâche pour que l'ennemi ne voit rien de ce nouveau dispositif.
 Patton's instructions are observed : before Cobra, a US M4 is equipped with a Rhino Prong, hidden by a tarpaulin to prevent the enemy from seeing anything about this new device. (Tank Museum)

Ci-dessous, à droite.
 Bien que peu visible, c'est un Rhino Prong que porte à l'avant ce TD M18 Hellcat : apparu au combat en juillet 1944 en Bretagne, le M18 a rarement été équipé de ce dispositif.
 Although faintly visible, it is a Rhino Prong that is mounted on this TD M18 Hellcat's front : appearing in combat in July 1944 in Britain, the M18 was seldom equipped with this device. (Tank Museum)



Ci-dessous.
 Le Rhino Prong de ce M5A1 est du type 3, et possède quatre socs principaux dont l'un a été mal soudé ou a souffert d'un choc.
 The Rhino Prong of this M5A1 is from the type 3, with four main ploughs, from which one has been soldered in a wrong position or has suffered from a shock. (Tank Museum)





pâturages entourés de tous côtés par les mêmes haies impénétrables. Ce terrain se prête admirablement à la défense, et les Allemands sauront en faire bon usage, multipliant les embuscades, les tranchées et les chausse-trappes, fatales aussi bien à l'infanterie qu'aux chars. Du côté américain, la campagne de juin et juillet 1944 est très coûteuse en vies humaines et en matériel, aucune offensive d'importance ne pouvant déboucher dans les terrains marécageux de l'Ouest ou le bocage de l'Est. Les haies posent un problème quotidien, qui ne peut être totalement résolu par l'emploi de Sherman Dozer, encore trop peu nombreux, et de Bulldozer, pas ou peu blindés, et donc très vulnérables.

Ci-dessous.

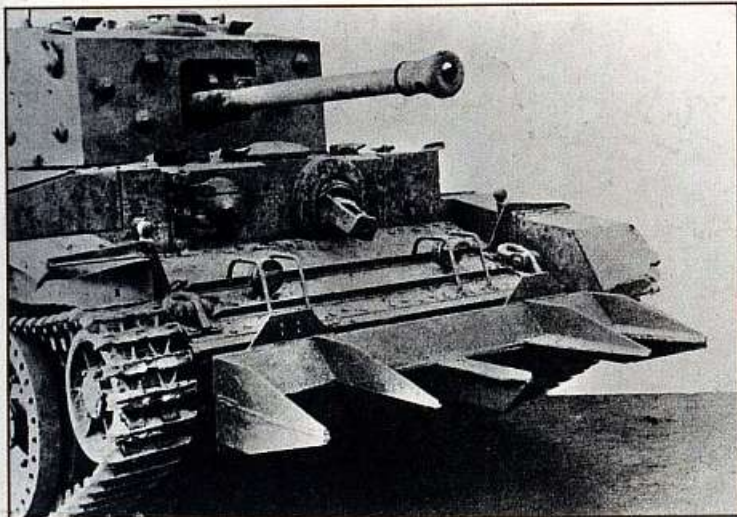
Le Rhino Prong sur Cromwell n'est connu que par ces photographies, l'utilisation au combat n'a pu être confirmée.

The Rhino Prong on Cromwell is only known from these photographs, no evidence exists that it was used in combat. (Tank Museum)

Ci-dessous, à droite.

Détail de la découpe très nette des profilés métalliques sur le Rhino Prong du Cromwell.

Close-up on the very neat cutting of the metal sections on the Cromwell Rhino Prong. (Tank Museum)



Franchir les haies

Cependant, les ateliers de campagne cherchent à surmonter cet obstacle : les haies sont trop épaisses pour être écrasées par les chars, et même si ceux-ci parviennent à les escalader, ils offrent alors au tir des défenseurs leur paroi ventrale peu blindée. C'est donc à travers les haies que les chars doivent passer. Un certain Roberts propose de monter à l'avant des chars des socs de charrue réquisitionnés auprès des civils, mais ces pièces sont trop peu nombreuses et trop différentes pour offrir une solution viable. C'est à un sous-officier du 102nd Cavalry Reconnaissance Squadron, le sergent Curtis G. Culin, que l'on doit sans doute la trouvaille décisive qui lui vaudra plus tard la médaille de la Légion du Mérite. Rappelons toutefois que la paternité de cette découverte est également revendiquée par le 23rd Armored Engineer Battalion de la 3rd Armored Division, et que certaines sources citent également l'utilisation de tels dispositifs par la 79th Infantry Division dès le 5 juillet 1944. Ceci expliquerait peut-être les différents modèles que l'on peut observer sur les photographies d'époque ?

Le 102nd Cavalry Reconnaissance Squadron est rattaché au 102nd Cavalry Group dépendant



Ci-dessus, à gauche.

Les Britanniques ont pris une série de clichés d'un Rhino Prong monté sur un Sherman V appartenant aux Irish Guards de la Guards Armoured Division, comme l'indiquent les marquages visibles.

The British took a series of views of a Rhino Prong mounted on a Sherman V belonging to the Irish Guards, Guards Armoured Division, as indicated by the visible markings. (Tank Museum)

Ci-dessus.

Le Culin Hedgerow Device de type 3 est soudé sur les côtés du blindage boulonné de transmission, et soutenu au centre par un tronçon de poutrelle.

The Culin Hedgerow Device type 3 is soldered on the bolted transmission housing, and supported in the middle by a length of girder. (Tank Museum)

En médaillon.

Détail de la soudure des poutrelles et de la fixation sur les anneaux de remorquage.

Close-up on the girders soldering and the fixing on the tow hooks. (Tank Museum)





Ci-dessus.

Ce M4A1 du 31st Tank Battalion de la 7th Arm.Div., photographié près de Chartres en août 1944, est équipé d'une rare variation du Culin Hedgerow Device type 1, à deux socs dirigés vers le bas.

This M4A1, 31st Tank Battalion, 7th Arm.Div., photographed near Chartres in August 1944, is equipped with a rare variation of a Culin Hedgerow Device type 1, with two ploughs pointing downwards.(DR)

Ci-dessus, à droite.

Un Rhino Prong type 1 est installé sur ce M4A1 76 mm de la 2nd Arm.Div. en pleine action, Normandie, juillet 1944.

A Rhino Prong type 1 is installed on this 3rd Arm.Div. M4A1 76 mm in action, Normandy, July 1944. (Tank Museum)

Ci-contre.

Un Sherman M4 de la 3rd Armored Division photographié en Allemagne, en octobre 1944, porte encore sur le blindage de transmission les restes de poutrelles métalliques d'un Rhino Prong.

A 3rd Armored Division M4 Sherman photographed in Germany, October 1944, still bears on the transmission housing the remains of a Rhino Prong's beams. (DR)

Ci-contre.

Le Culin Hedgerow Device monté sur les M5 et M5A1 est plus étroit que sur les Sherman : ici, un type 3 à trois points principales sur un char du 741st Tank Battalion, Cerisy-La-Forêt, 27 juillet 1944.

The Rhino Prong mounted on M5s and M5A1s is narrower than on the Sherman : here, a type 3 with three main points on a 741st Tank Battalion, Cerisy-La-Forêt, 27th July 1944. (NA)



de la 1st US Army et assurant la protection du flanc droit du 5^e corps. A ce titre, l'unité a fait la rude expérience de la guerre des haies. C'est à la mi-juillet 1944 que le sergent Culin a l'idée d'utiliser les obstacles de plage, disposés par les Allemands et retirés en grand nombre des rivages normands, pour fabriquer des socs fixés sur l'avant des chars, et qui leur permettraient de traverser les épaisses haies du bocage. Le métal provient principalement des tétraèdres, ces obstacles constitués de trois poutrelles assemblées en croix. Par un assemblage judi-



Ci-contre.

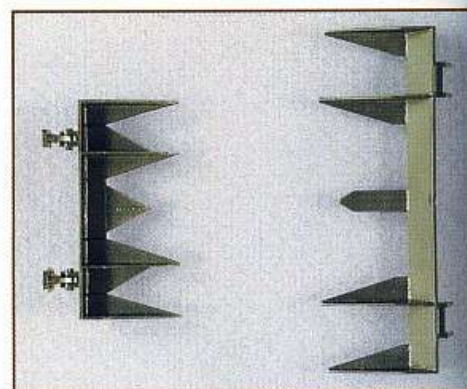
Le type 1 semble n'avoir été adapté que sur les blindages de transmission moulés.

The type 1 seems to have been only mounted on casted transmission housings.

Ci-contre.

Les pièces fournies dans les maquettes plastiques Tamiya du Stuart M5A1 et du Cromwell.

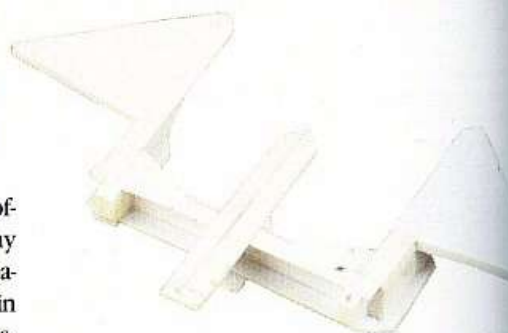
The parts provided in the Tamiya plastic kits of the Stuart M5A1 and Cromwell.



En médaillon.

La fixation du type 2 semble plus simple que pour les autres modèles, mais l'angle des deux lames de soc peut être très différent, comme le montrent les photographies d'époque.

The type 2 fixing seems simpler than on the other models, but the angle of the two plough blades can be very different, as is shown by the wartime photographs.



cieux et des fixations solides, ces profilés forment une série de socs ou de « défenses de rhinocéros » à l'avant du char ce dernier n'a plus alors qu'à foncer à bonne vitesse sur la haie à traverser. Le gros avantage de ce dispositif est qu'il arrache à la fois la végétation, ses racines, et la terre qui les entoure, frayant un passage net et ensevelissant par la même occasion les grenadiers allemands éventuellement à l'affût dans les nombreuses tranchées creusées le long des haies.

Surnommé « Culin Hedgerow Device », « Rhino Prong », « Culin Hedgerow Cutter », « Rhinoceros », ce système de coupe-haies est présenté en démonstration au général Omar Bradley, qui en ordonne la fabrication d'urgence par l'Ordnance Corps, dans la perspective de la grande offensive prévue pour le fin juillet. Pour l'opération Cobra le 25 juillet 1944, 500 chars ont pu être équipés du Rhino Prong,

soit près des 2/5^e des engins engagés dans l'offensive. Le général Patton, dont la 3^e Armée mène l'attaque, a refusé qu'il soit employé auparavant pour ménager l'effet de surprise. Le Culin Hedgerow Device rencontre un réel succès, mais le débouché des forces alliées dans les plaines à partir d'août 1944 en réduit l'utilisation. Ainsi, certaines unités, comme la 2^e D.B. française, installent ces dispositifs pour une période très courte et les enlèvent dès la fin août. À l'inverse, on peut voir certains Sherman, TD M10 ou Stuart M5A1 encore équipés du Rhino Prong jusqu'en janvier et même mars 1945, alors que leur présence est désormais quasiment inutile.

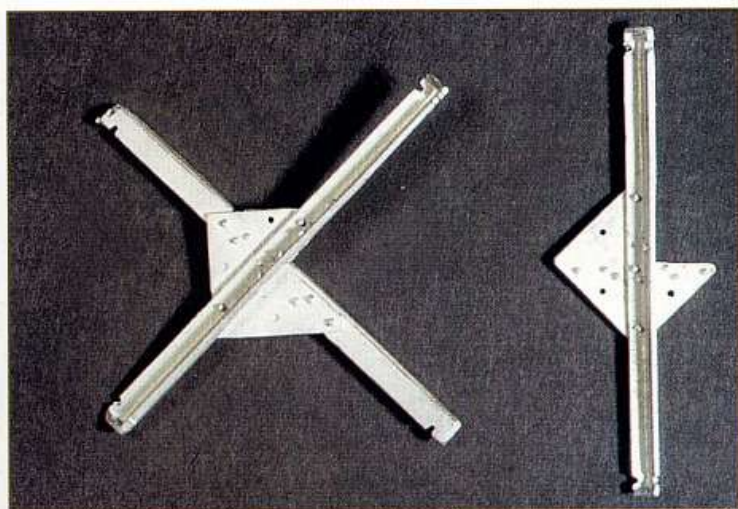
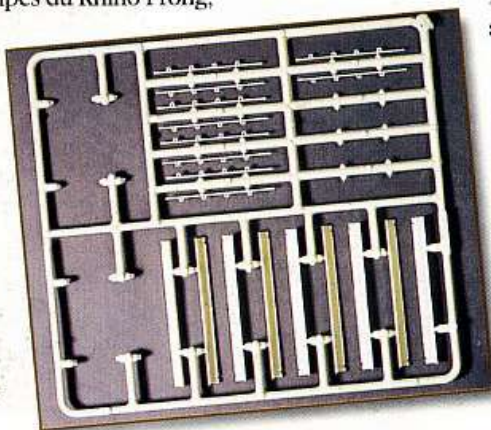
L'examen des documents d'époque indique qu'il a existé plusieurs modèles de Rhino Prong, que l'on peut réunir en trois variantes : le modèle à gros socs latéraux symétriques (que nous nommerons type 1, pour plus de

commodité) ; le modèle à plusieurs petits socs identiques et parallèles, quatre à cinq selon le cas (type 2) ; et le modèle à plusieurs pointes inégales (type 3). Les deux premiers types sont principalement installés sur les chars américains, le dernier se rencontre également sur les blindés britanniques. Ces trois groupes comprennent en fait plusieurs sous-variantes, dont au moins sept sont identifiables sur les photographies. Il apparaît que le Rhino Prong n'a probablement pas fait l'objet de plans de fabrication et de montage vraiment stricts, aucune trace de telles instructions n'est d'ailleurs conservée, à notre connaissance, dans les archives militaires. La découpe plus ou moins grossière des éléments métalliques et leur adaptation à plusieurs types de char impliquent une grande variété de formes et de fixations, qu'il est bien difficile d'identifier aujourd'hui. Les croquis et infographies illustrant cet article sont les plus fiables possibles car inspirés des documents d'époque, mais certains doutes subsistent,

Photos ci-contre.

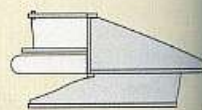
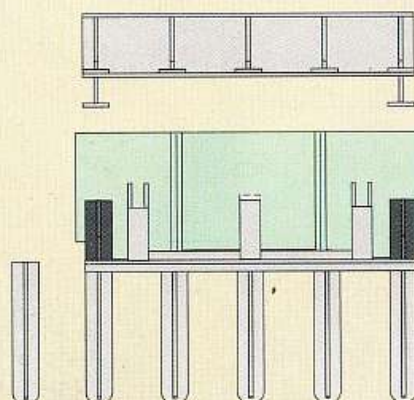
Italeri, Tamiya et Accurate Armour proposent, en plastique ou en white metal, des obstacles de plages tétraèdres utilisables pour la confection de coupe-haies Culin.

Italeri, Tamiya and Accurate Armour propose, in plastic or white metal, hedgehog beach obstacles that can be used for the making of Culin Hedgerow Devices.

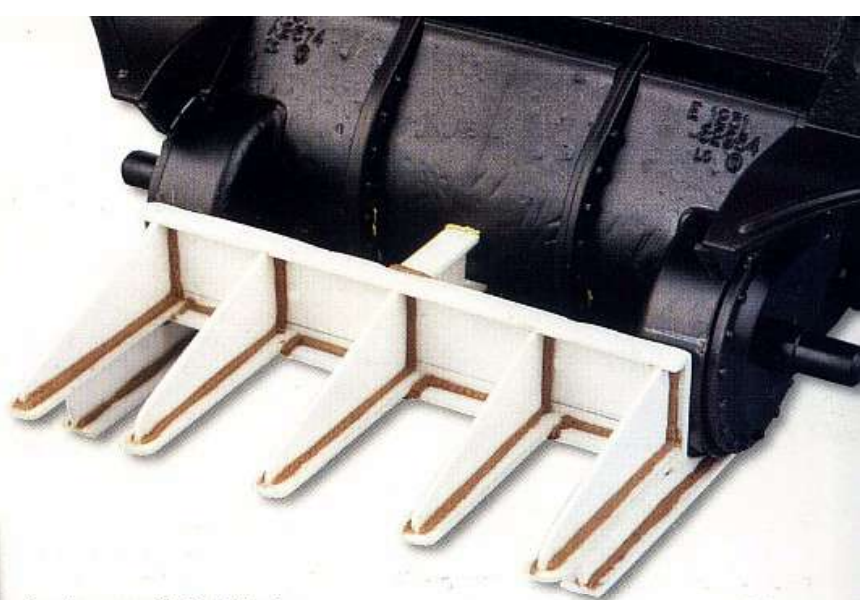
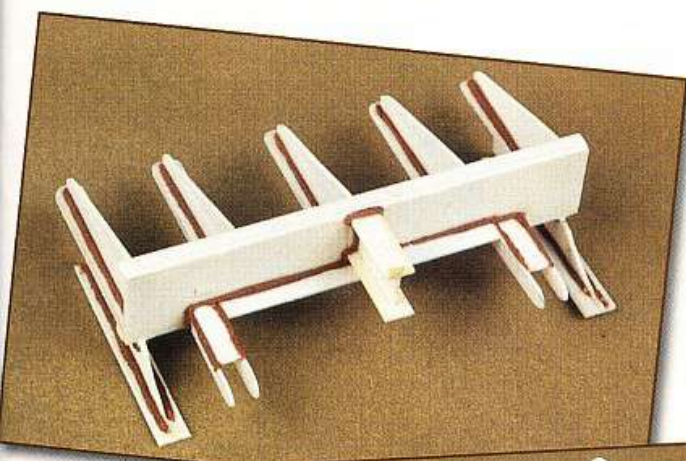


Sur bloc-trans boulonné M4

TYPE 1

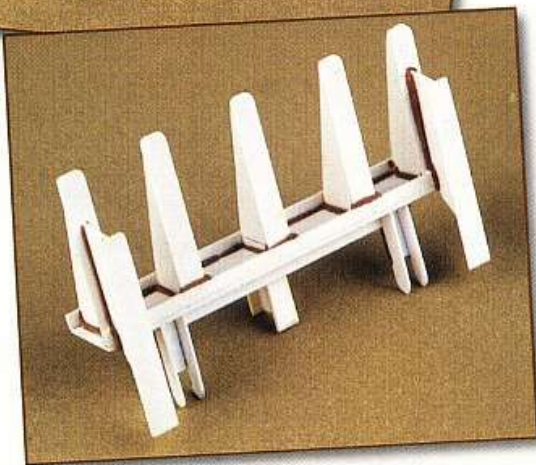


1/35



Photos ci-contre.
Le Rhino Prong
de type 2,
adaptable sur
tous les châssis
de Sherman
moyennant
quelques
modifications
des fixations.

*The Rhino Prong
type 2, adaptable
on every Sherman
chassis with only
slight
modifications
to the fixing parts.*



du Cromwell Mk IV : les modèles présentés appartiennent à notre type 3, dont ils illustrent deux variantes différentes. Pour représenter tout autre modèle, il faut donc se résoudre pour le moment à les réaliser soi-même, mais la simplicité de construction de ces dispositifs met ce scratch à

Ci-dessus.
L'étape suivante du scratch sera de travailler les bords des différentes poutrelles pour leur donner l'aspect irrégulier dû au découpage au chalumeau.

The following step of the scratch will be to work on the different girder edges to give them the irregular aspect owed to the cutting with a blowlamp.

impossible, en raison de la multiplicité de modèles et de châssis rencontrés : le Culin Hedgerow est par nature une improvisation.

Les matériaux à utiliser peuvent provenir de diverses sources : les poutrelles métalliques sont fournies en plastique dans les boîtes Tamiya et Italeri d'obstacles et de barricades, ou en

notamment quant aux modes de fixation sur les bas de caisse. Le Culin Hedgerow Device équipe principalement les Sherman américains M4, M4A1, M4A1 76 mm, les Stuart M5 et M5A1, mais aussi certains Tank Destroyers M10 et M18 Hellcat. On le remarque sur quelques chars britanniques M4A4 (Sherman V), notamment des Firefly, et sur le Cromwell, mais aucun cliché ne permet de confirmer que ce dernier a été utilisé ainsi au combat. Enfin, les Français de la 2^e D.B. ont également installé ce dispositif sur certains de leurs Sherman M4A2.

la portée de tous, et les plans et scratchs présentés dans ces pages sont là pour vous faciliter la tâche. Bien sûr, l'exactitude absolue est

Ci-contre
Des mécaniciens
américains découpent
en hâte au chalumeau
les obstacles de plage
dont seront constitués
les Rhino Prongs.

*American mechanics
cut hastily with
a blowlamp the beach
obstacles which will
form the Rhino Prongs.*
(NA)

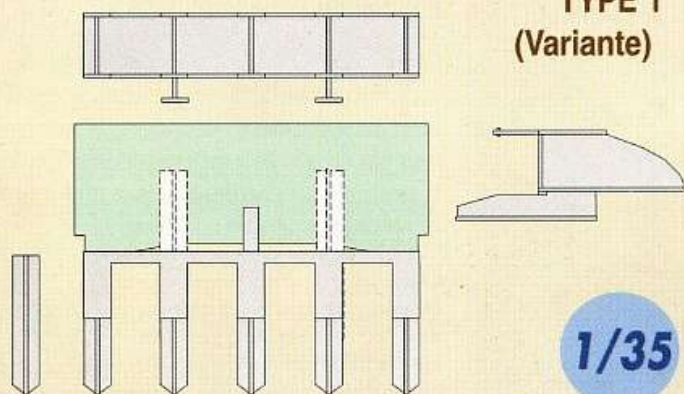


Le coupe-haies Culin au 1/35

Mis à part des pièces en résine produites par Tank Workshop, et peu disponibles en France, le Rhino Prong n'existe en maquette que dans les boîtes Tamiya du M5A1 et

Sur bloc-trans moulé M4/M4A1

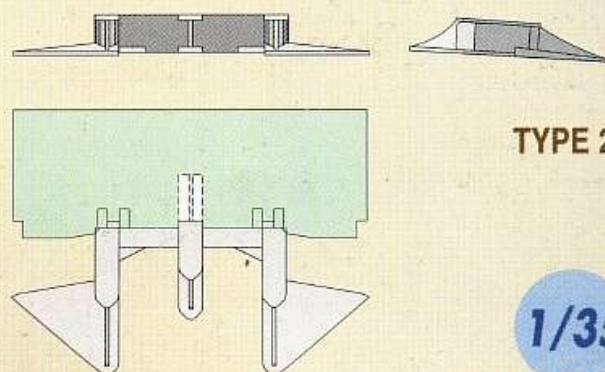
TYPE 1
(Variante)



1/35

Sur bloc-trans moulé M4/M4 A1/M4 A1(w) TD M10

TYPE 2



1/35



Ci-dessus.

Jusqu'en janvier 1945, des chars conservent leur Culin Hedgehog Device, comme ce M5A1 du 17th Cavalry Group en Allemagne (ici, un type 1).

Until January 1945, some tanks keep their Culin Hedgehog Devices, such as this M5A1 of the 17th Cavalry Group in Germany (here, type 1). (NA)

Ci-dessus, à gauche.

Garé dans une rue d'une petite ville bretonne, ce M4 d'un unité américaine inconnue est équipé d'un Rhino Prong type 2.

Parked in a street of a little Breton city, this M4 of an unidentified American unit is equipped with a Rhino Prong type 2. (Tank Museum)

Ci-contre.

Destroyer, un M4 de la 2nd Arm.Div., s'est retourné près de Canisy en juillet 1944, révélant les fixations de son Rhino Prong type 2.

Destroyer, a 2nd Arm.Div. M4, is upside down near Canisy in July 1944, revealing the attachments of its Rhino Prong type 2. (NA)

white metal dans la gamme Fortress'44 d'Accurate Armour. On peut également trouver dans le commerce des profilés de cuivre ou de laiton de la bonne taille. Le plus pratique reste la carte plastique, surtout depuis qu'Evergreen et Slaters proposent de splendides profilés aux multiples dessins et en plusieurs tailles. L'assemblage s'effectue simplement à la colle liquide, les soudures étant représentées à l'aide de mastic ou de Miliput. Beaucoup d'essais à blanc seront nécessaires, en fonction de la maquette utilisée et du bloc de transmission qu'elle illustre. N'oubliez surtout pas de travailler les bords de vos poutrelles, la découpe au chalumeau était plutôt grossière sur la plupart des modèles. □

Ci-contre.

L'armée britannique a uniquement utilisé des Rhino Prong de type 3, ici sur un Sherman Vc Firefly.

The British Army only used Rhino Prongs type 3, here on a Sherman Vc Firefly. (Tank Museum)



LE DERNIER CARRÉ - BERLIN, AVRIL 1945

Printemps 1945 : l'armée soviétique atteint enfin Berlin, la capitale du Reich (la « Reichshauptstadt »). L'Allemagne nazie épuise ses dernières ressources : la Wehrmacht, la Waffen-SS, des vieillards et des adolescents du Volksturm ou de la Hitlerjugend défendent leur ville natale.

Pour les Soviétiques, Berlin apparaît comme le but ultime de l'accomplissement de leur vengeance. Staline, toujours enclin à exacerber les rivalités entre ses plus grands généraux, détermine des zones d'opérations imprécises entre les maréchaux Joukov (1^{er} corps biélorusse) et Koniev (1^{er} front ukrainien), qui laissent espérer à chacun d'entre eux que Berlin sera leur objectif réservé. En comptant les forces qui leur sont annexées pour cette opération, ce sont 2,5 millions d'hommes qui vont converger vers la capitale du Reich, appuyés par 41 600 canons et mortiers, 6 250 blindés, et 8 300 avions. La ligne d'assaut passe par Kamien, Altdamm, Küstrin, Francfort-sur-l'Oder, Guben.

En face, les forces allemandes sont largement inférieures : on compte certes sur la même ligne de front 62 divisions dont 14 Panzer- ou Panzer-Grenadier-Divisionen, de nombreux régiments et bataillons autonomes, et, à Berlin même, pas moins de 200 bataillons de Volksturm. Mais les dotations en hommes et armements sont disparates et souvent dérisoires, et la qualité combattante de la majorité des soldats de la wehrmacht (lorsque ce ne sont pas des civils, voire des enfants ou des vieillards !) est devenue très insuffisante. Les unités blindées, quant à elles, souffrent tout particulièrement d'un manque cruel de matériel, de carburant et de munitions. Dans la ville sont également rassemblés 80 000 hommes de grandes unités dissoutes ou en reformation, et 32 000 policiers.

L'assaut sur Berlin

L'offensive est déclenchée le 16 avril 1945 à l'aube, et malgré une résistance allemande en certains points, la ville de Berlin est totalement encerclée le 24. Les forces soviétiques bousculent les défenses ennemies avec difficulté, mais les combats dans le centre-ville à partir du 29 avril vont se révéler encore plus ardu.

Contrairement à la légende, la bataille de Berlin n'est pas le « crépuscule des Dieux » où tous les Allemands autour de leur chef défendent la patrie jusqu'à la dernière cartouche. En fait, si les combats autour de l'agglomération et sur l'Oder sont très violents, dans la ville même la situation est très disparate selon les quartiers : à certains endroits, les Soviétiques progressent assez facilement, rencontrant des troupes souvent non aguerries qui se rendent rapidement. Mais certains points névralgiques de la capitale, comme les abords de la Chancellerie ou le métro, sont le théâtre de combats acharnés. Des combattants d'élite, issus des divisions de Waffen-SS Nordland et Charlemagne par exemple, mais aussi des membres de la Luftwaffe, de la Kriegsmarine ou du Volksturm, opposent une forte résistance.

Texte, diorama et photos : Bernhard LUSTIG

Traduction : Ludovic FORTIN



Avant tout assemblage, la maison, le souterrain et l'escalier sont complètement peints.

Before final assembly, the house, the underground and the stairs are completely painted.

La maison en ruine Verlinden a été peinte avant collage sur le diorama. La couleur de base de la portion de rue est un gris très foncé.

The Verlinden-house ruin was painted before gluing it on the diorama. The basic colour for the street section is a very dark grey.



En ajoutant du grillage très fin autour du tube du canon, il n'est pas nécessaire de le remplacer par une pièce plus précise.
By adding fine mesh around the gun barrel, there is no need to replace it with a more precise part.

Le Panther est une version de commandement, reconnaissable à son antenne en étoile supplémentaire.
The Panther is a command version, that can be recognized from its added star antenna.



Le Panther est super-détaillé grâce à la planche photodécoupée Aber.

The Panther was superdetailed with etched parts from Aber.



De leur côté, les Soviétiques utilisent leur énorme supériorité matérielle, surtout en artillerie, pour réduire les points d'appui. L'Armée Rouge perd de nombreux blindés dans les combats de rue, souvent par le tir des Panzerfaust, et les officiers ont du mal à persuader les équipages, qui pressentent la fin de la guerre, de repartir à l'assaut. De même, du côté allemand, les combattants savent la défaite inéluctable, ce qui explique les redditions, malgré la menace des tribunaux volants de la SS et de la Gestapo d'une part, et de la vengeance des Russes d'autre part.

Le diorama

La bataille de Berlin est le thème de ce diorama qui a participé au concours d'Euromilitaire en septembre 1999. Je me suis inspiré du fantastique livre « *The battle of Berlin, then and now* », extrêmement bien documenté. Le métro berlinois, construit au début du XX^e siècle, m'a particulièrement impressionné. Je n'habite pas Berlin, et je n'ai donc pas la possibilité d'aller en extérieur pour prendre des photographies de vieilles stations de métro. La seule solution est de trouver un livre sur le métro de Berlin, et, par chance, il en existe un qui s'appelle « *Berlin und seine U-Bahne* », comprenant de nombreuses cartes postales en noir et blanc.

L'étape suivante consiste à déterminer la taille du diorama, et pour cela il faut connaître : la hauteur d'un tunnel de métro, sa profondeur, la hauteur moyenne d'une marche d'escalier, et ainsi de suite... Le tout doit être au 1/35, n'oubliez pas votre calculatrice ! La première chose à faire est de construire un boîtier en plaques de polystyrène expansé de 2 cm, mais sans coller le dessus pour le moment. L'emplacement final de l'escalier est découpé dans la plaque du dessus. J'ai commencé par construire le tunnel : le sol carrelé est en carte plastique Evergreen, le mur est fait de plaques de « Sarpron », un isolant que l'on peut trouver dans certains magasins de bricolage ou de loisirs. C'est un matériau très facile à découper avec un cutter bien aiguisé.

Le guichet est également fabriqué en carte plastique Evergreen, mais il ne faut surtout pas le coller au sol avant la mise en peinture. Les lumières, quant à elles, proviennent d'accessoires destinés au modélisme ferroviaire. Maintenant, on peut positionner correctement l'escalier, les marches étant faites en baguette balsa. Les murs entourant l'escalier sont également découpés dans du « Sarpron », mais une fine couche de plâtre très fin est ensuite appliquée, la texture de la pierre naturelle étant moins lisse que celle d'un carrelage habituel. Du plâtre séché et cassé représente les petits débris autour des marches et sur le carrelage, les pavés sont issus de la gamme MR-Modellbau.



Les chenilles de rechange proviennent également de l'ensemble en plastique injecté Model Kasten.

The spare tracks are also taken from the Model Kasten injected plastic set.

L'escalier avant la peinture définitive, avec quelques premiers débris sur les marches.

The stairs before complete painting, with some first debris on it.

Un regard vers le bas de l'escalier :

« En avant, les gars ! ».

A shot down the stairs :

« Come on boys ! »





La petite remorque est de la marque Ironside, les figurines proviennent de la gamme Cromwell.

The small « Handkarren » is from Ironside, the figures are Cromwell products.



Un coffre arrière de rangement, percé d'un obus, est laissé ouvert.

A rear stowage box, hit by a shell, is left open.



On voit ici avant peinture le couloir vers les trains, avec le dessus du guichet.

Here you can see before painting the way to the trains, with the cashierhouse top plate.

Dans le tunnel, l'homme du Volksturm en train de fumer est aussi un produit Jaguar, l'officier blessé est une figurine Yoshi.

Into the tunnel, the smoking Volkssturm-man is also taken from Jaguar, the wounded officer is a Yoshi figure.



Le bâtiment et la rue

J'ai utilisé un produit récemment commercialisé par Verlinden : la qualité de cette belle ruine de maison est très bonne, la texture et le détail sont très précis, même les portes et les cadres des fenêtres sont fournis. Après assemblage et collage de l'ensemble, on peut peindre les murs : la couche de base est très sombre, terre foncée Humbrol 29, suivie par sept (!) couches de couleur sable mélangée avec différentes quantités de blanc. Les ombres sont représentées au mieux avec des poudres de pastel. Pour finir, un lavis de noir est appliqué, suivi par un brossage à sec à l'aide d'un mélange de sable et de blanc. L'intérieur du bâtiment est créé en utilisant du papier Tamiya, représentant un mur de briques, collé sur les parois. Ensuite, une fine couche d'enduit à réparer est appliquée sur certaines zones des murs, et enfin vous pouvez coller les papiers peints Verlinden ou Diotech sur les surfaces restantes. Les vitres sont en fine feuille de plastique transparent, légèrement vaporisée d'un voile de vernis mat.

Pour figurer au mieux une rue pavée endommagée, j'ai réalisé une copie en plâtre d'une section de rue pavée Verlinden. Le matériau permet de découper très facilement quelques pavés. La grande quantité de débris et de décombres qui jonchent la rue sont constitués de diverses terres, de sable, du plâtre, de petits cailloux, de balsa et de nombreuses pièces issues de la boîte à surplus.

Le Panther et les figurines

Parce que je ne voulais placer qu'un seul véhicule sur ce grand diorama (40 cm sur 50 cm), je devais choisir un char assez grand, avec une tourelle tournée. Le Panther semble être une bonne solution, puisqu'engagé en petit nombre pendant la défense de Berlin. J'ai utilisé la maquette très précise du Panther Ausf.G« late » Tamiya, avec des chenilles Model Kasten et une planche de photodécoupe Aber. Le tube du canon est entouré de grillage métallique Verlinden. Le camouflage du Panther est caractéristique des engins de ce type à la fin de la guerre : le véhicule est largement recouvert à l'aérographe de taches de jaune foncé (RAL 7028) et de brun-rouge (RAL 8017) sur une base de vert foncé (RAL 6003). Vous trouverez de très bonnes informations dans le livre « PzKpfw V Panther » tome 1-3 chez Trojka / AJ Press. Le schéma de camouflage à bords francs est réalisé grâce à du film masquant.

Les figurines proviennent surtout des marques Yoshi, Jaguar, Wolf, et Hecker & Goros. Le soldat debout dans l'escalier est issu d'une boîte Dragon, ses bras et ses jambes sont changés. Toutes les figurines sont peintes à l'aide de teintes acryliques Valejo.



L'amoncellement de débris autour du Panther et du bâtiment ajoute beaucoup au réalisme du diorama.

The piling of debris around the Panther and building adds to the diorama's realism.



Le petit guichet est entièrement fabriqué en carte plastique.

The small cashierhouse is completely made from plasticard



Le Panther du tout dernier modèle est pratiquement neuf, et n'a reçu que de récents dommages au cours des combats.

The late model Panther is nearly brand-new, and has only received recent combat damages.





Le soldat dans l'escalier est converti d'une figurine Dragon, issu de la boîte « Cross of Iron ».

The soldier on the stairs is a converted Dragon figure, taken from the "Cross of Iron" set.

De nombreux débris et détails ont été placés dans la partie intérieure de la ruine.

On the inner side of the ruin a lot of debris and details have been placed.



Le mitrailleur en train de courir est une très jolie figurine Jaguar.

The running machine-gunner is a very nice Jaguar figure.



Vue générale du diorama : il est difficile de photographier ensemble les deux niveaux où l'action se déroule.

Overall view of the diorama : it is difficult to take a photograph of both levels where the scene takes place.

Le Panther dans son ensemble : les roues et la suspension ont été modifiées pour s'adapter au cratère de bombe.

The Panther in the whole : wheels and suspension have been modified to fit in the bomb crater.





CONCOURS 2000 : TRUCKS'N TRACKS ET SALON DE LA MAQUETTE

A numéro spécial, événements spéciaux : Trucks'n Tracks à Folkestone et le salon de la Maquette de la porte de Versailles sont des rendez-vous incontournables que nous nous devons de relater. Ces deux manifestations ont pourtant un caractère très différent.

Si Folkestone reste la vitrine traditionnelle des artisans britanniques, elle attire néanmoins de nombreux exposants étrangers. Comme par mimétisme, son concours voit s'affronter l'élite du maquettisme européen. L'exposition ne durant qu'un week-end, c'est dire si la compétition revêt une intensité particulière.

A contrario, le salon de Paris reste une affaire franco-française, non par chauvinisme, mais parce que sa durée fait hésiter nos voisins européens pour des raisons évidentes de coût. Il bénéficie d'une couverture médiatique qui contri-

bue à drainer un nombre considérable de visiteurs et de curieux.

Les organisateurs ont choisi une nouvelle formule qui fluidifie le flot des visiteurs autour des vitrines du concours, tout en permettant l'accès de celui-ci à un plus large éventail de participants. Cette initiative a sans doute dérouté certains vieux habitués, dont l'absence était ressentie. Réjouissons-nous néanmoins du nombre de maquettes exposées, même si le niveau général n'était pas exceptionnel.

En conclusion, ces deux grands classiques possèdent un point commun : le tout-allemand commence à s'essouffler. Est-ce juste un phénomène ponctuel après une quasi-saturation du sujet ces dernières années ? Nous pourrions le vérifier au fil des concours à venir.



En haut.
Half-Track M15A1, Italie 1944. Une conversion de Paul Barker, médaille d'argent et prix des fabricants. En la plaçant sur une base de diorama, nul doute que l'auteur aurait transformé l'essai.
Half-Track M15A1, Italy 1944. A silver medal and the manufacturers award for Paul Barker. The author could have turned silver into gold had he placed his model on a simple diorama base.

Ci-contre.
Hetzer sIG 33, une conversion originale d'Alan Bullock, et un beau travail de camouflage grâce à une maîtrise parfaite de l'aérographe.
Hetzer sIG 33, an original conversion by Alan Bullock, with aerograph work at its best for a subtle camouflage scheme.

Texte : Raymond GIULIANI
Photos : Olivier SAINT-LOT



Ci-dessus.
Humber des 12th Lancers, Lybie 1942. « No tea time today », un humour modérément apprécié par les figurines du diorama. Bravo M. Thierry.

Humber of the 12th Lancers, Lybia 1942. « No tea time today », Mr Thierry should have won the humour prize, though mildly appreciated by the figures on the diorama.

Ci-contre.

SPA Viberti de Stefano Badalucco. Si le modèle n'existe pas dans le commerce, créez-le en scratch et gagnez une médaille d'or ! On aime aussi la peinture des figurines.

SPA Viberti by Stefano Badalucco. If no commercial kit is available, scratchbuild it and win a gold medal ! We also like the way he paints figures.



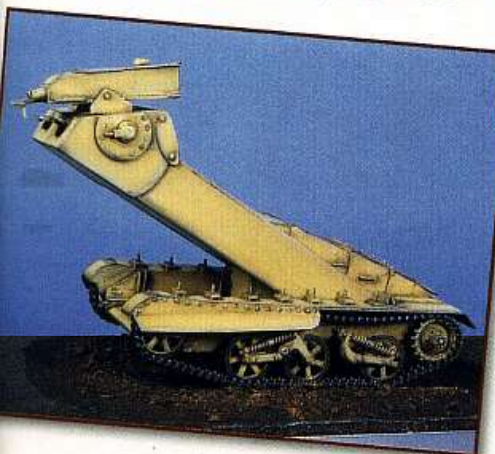
Ci-contre.

La Mante Religieuse d'Alan Webb, une conversion plastique/métal sur châssis de Bren Carrier. Un véhicule rare justement récompensé par une médaille d'or.
Praying Mantis, a plastic/metal conversion by Alan Webb on a Bren Carrier basis. An unusual vehicle which deserves its gold medal.

Ci-dessous.

M40 75/18 et Cannone 47/32, Lybie. Faggion décroche la médaille d'or et le Best of Show. Une vénérable maquette Italeri et un canon Victoria superbement améliorés, détaillés, et peints.

M40 75/18 and Cannone 47/32, Lybia. Faggion : an old Italeri kit and a Victoria gun, both superbly improved, detailed and painted. Gold medal and Best of Show.



Ci-dessus.

TL 37 Protetto : médaille d'argent pour... Stefano Badalucco, encore lui. Ça vous surprend ?
TL 37 Protetto : silver medal for... Stefano Badalucco again. But is it so surprising ?

Ci-dessous.

Bergepanther de Marijn Van Gils, un jeune maquettiste belge prometteur. Nous avons admiré le très bon rendu du Zimmerit accompagné d'une belle peinture.

Bergepanther by promising Belgian modeller Marijn Van Gils. We appreciated the effective Zimmerit aspect and the overall painting job.



Ci-dessous.

FCM 36 présenté avec son cousin automoteur de PaK 40 7,5 cm, par Hervé Corroyette, spécialiste du scratch au 1/15 : médaille d'or méritée.

FCM 36 presented with its cousin self-propelled 7,5 cm PaK 40, by Hervé Corroyette, scratchbuilding only in 1/15. Well deserved gold medal.



Ci-contre.
Frédéric Astier a particulièrement soigné
le décor de son impressionnant diorama.

Un travail qui figurera bientôt
dans *SteelMasters*...

*Frédéric Astier put the emphasis on the natural
setting of his impressive diorama. A work
that will be soon published in SteelMasters...*

Ci-dessous.

Un SU-152, ça reste gros même au 1/72.

André Dulieu a opportunément placé
des figurines au pied du char, ce qui donne
une bonne idée de la taille du monstre.

*André Dulieu had the good idea of placing
some figures in front of his SU-152, it shows
how big the beast can be even in 1/72 scale.*



Ci-contre.

Le char léger typique de l'armée
française de Libération : le M3A3. Vous avez
certainement reconnu le style de S. Ansquer.

*The typical light recon tank in the French liberation
army : the M3A3. You have certainly recognize
the style of S. Ansquer.*

Ci-dessous.

Une belle livrée hivernale délavée grâce
au travail de peinture de M. Gohin
sur son Hummel au 1/35.

*A well faded white wash thanks to the painting
of Mr Gobin on his 1/35 Hummel.*



Ci-dessus.

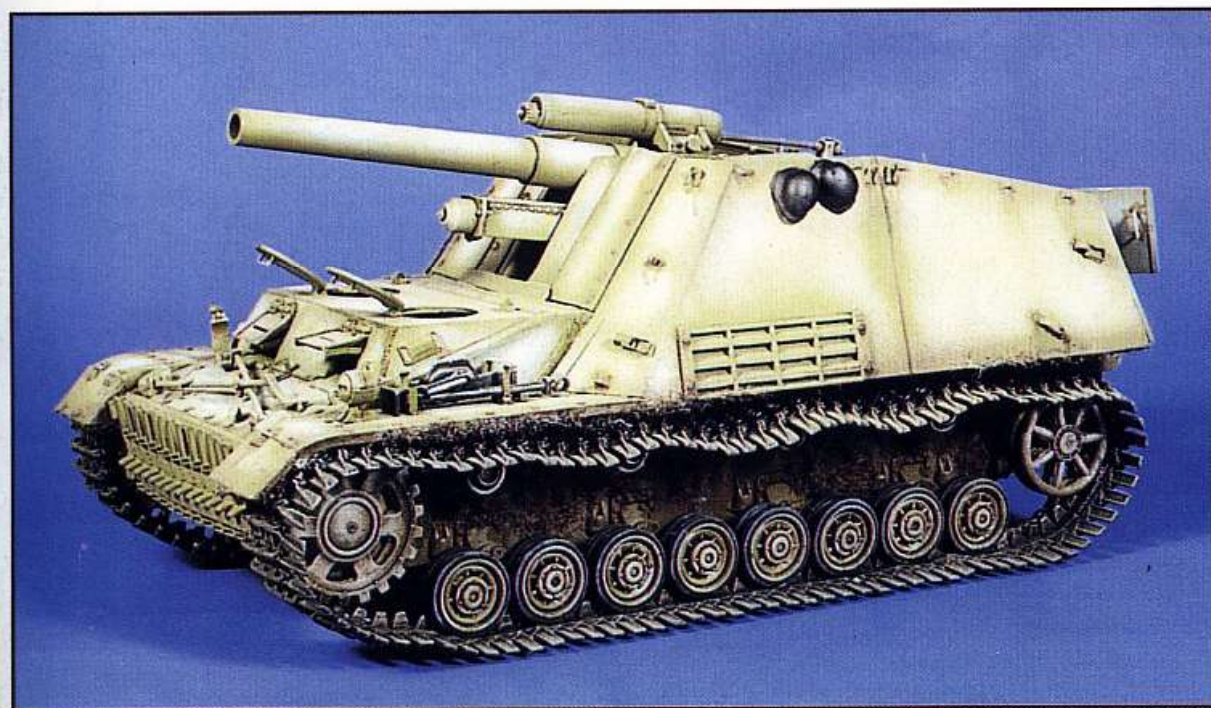
Befehlspanzer I au 1/35
en Espagne : notre auteur
Stéphane Ansquer
a présenté cette maquette
dans le *Hors-Série*
SteelMasters 3.

*1/35 Befehlspanzer I
en Espagne : our author
Stéphane Ansquer presented
this model in the Hors-Série
SteelMasters 3.*

Au-dessus.

T-62 irakien par J. Vincent,
la preuve qu'on peut
faire un diorama au 1/72
avec une maquette
et des figurines achetées
au supermarché du coin.

*Irak T-62 by J. Vincent,
it proves that it is possible
to make convincing 1/72
dioramas even with
the cheap kits and figures
bought at your local
supermarket.*





Ci-dessus.

Luchs et Jeep par notre auteur Frédéric Astier : la réalisation périlleuse d'un véhicule endommagé est ici maîtrisée avec brio.

Luchs and Jeep by our author Frédéric Astier : the hazardous realization of a damaged vehicle is brilliantly mastered here.

Ci-dessus, à droite.

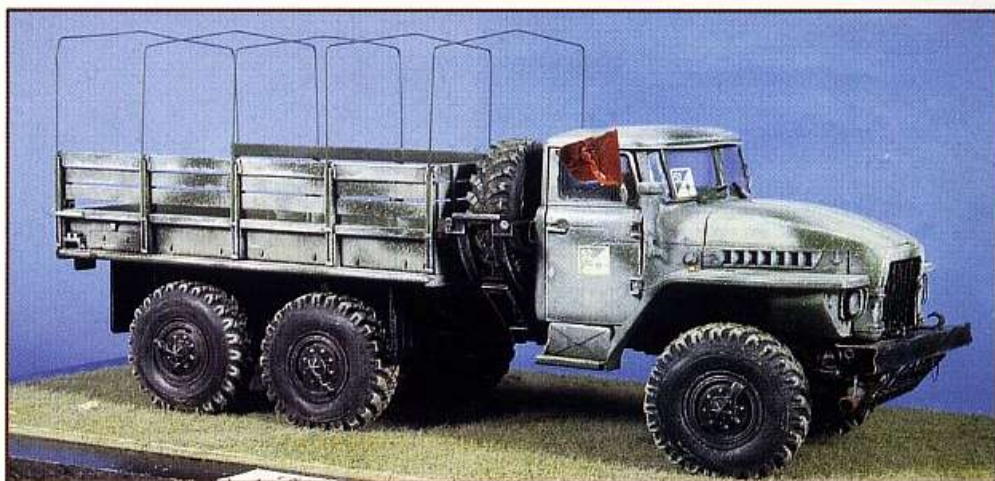
Un char moderne japonais au 1/35, le Type 90 démineur par M. Garnier. Superbe, non ?

A 1/35 modern Japanese tank, the Type 90 with mine plough, by Mr Garnier. Superb stuff !

Ci-dessous.

Opel Blitz gazogène au 1/35 : chouette, encore un camion ! Un gazogène, ça vous change un Opel Blitz, bravo M. Berry.

Great, another truck ! The gaz power set gives Mr Berry's Opel Blitz that special look. Well done.



Ci-dessus.

Les camions et autres véhicules non blindés sont souvent négligés par les maquetistes militaires. M. Garnier remet les pendules à l'heure avec son magistral Ural 375 au 1/35 et gagne une médaille d'or.

Softskins are often neglected by military modellers, Mr Garnier restores the balance with this beautiful 1/35 Ural 375 and wins a gold medal.

Ci-dessous.

M8 Greyhound, Ardennes 1944. Un petit chef d'œuvre de Fabrizio Faggion, on croirait contempler une photo d'époque.

M8 Greyhound, Ardennes 1944. A masterpiece by Fabrizio Faggion, it just looks like a wartime picture.





Ci-dessus.

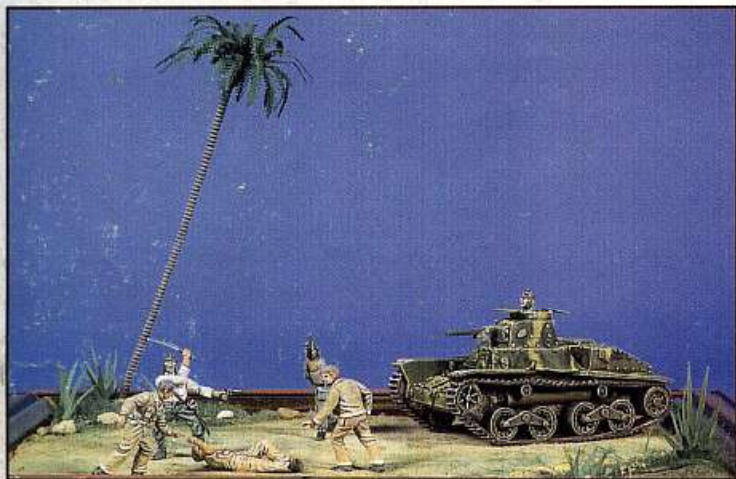
Panther à vendre, le rêve de bien des collectionneurs : un brin d'humour par M. Gérard.

Panther for sale, collectors would dream to buy one : a touch of humour by Mr Gérard.

Ci-contre.

Horch Kfz 15 : le froid, la neige, le gel, c'est toute la misère du combattant exprimée par M. Duquesne dans cette saynète.

Snow, cold and frost : the soldier's misery on a little diorama, a piece of emotion in 1/35 scale by Mr Duquesne.



Ci-dessus.

Les dioramas au 1/72 se font rares, surtout lorsqu'ils présentent du matériel japonais. Une médaille de bronze encourageante pour M. Clément.

1/72 dioramas depicting Japanese equipment are rare in competition. Encouraging bronze medal for M. Clément.

Ci-dessus.

Panzer II et Panhard 178 par F. Astier, une belle scène d'action avec seulement quatre personnages : ce diorama qui a gagné une médaille d'or figure en détail dans ce numéro.

Panzer II and Panhard 178 by F. Astier, a full action scene involving only four figures : this diorama won a gold medal and is present in detail in this issue.



Ci-dessus.

Présenter un débutant c'est toujours prometteur. Un fléchissement des chenilles très réaliste, un train de roulement bien sale qui tranche sur le blanc de la caisse de ce KV-II en hiver : continuez M. Blason.

Introducing a beginner is always a happy event. Mr Blason proudly presents its 1/35 KV-II in winter dress : note the convincing tracks sag and the well weathered chassis. Keep on the good work !

Ci-contre.

M3 Grant de M. Choisy : encore un char impressionnant qui mériterait de figurer plus souvent dans les concours. En revanche, les Rats du Désert avec des Ray-Ban... ?

M3 Grant by M. Choisy : what a pity that this impressive tank is not more often seen on the competition tables. But Desert's Rats with Ray-Bans... ?

